TEMPERATURE

Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co.", 1628 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximu 0
Même date l'an dernier 25
Aujourd'hui Minimum .... —9
Même date l'an dernier 17
—Au dessous de zéro.

La Patrie

Prevision pour les prochaines vingt-quatre heures.



Toronto, 4 — Beau et froid.

25e ANNEE—No 290 DIX PAGES | MONTREAL, VENDREDI, 5 FEVRIER 1904 | LE NUMERO : UN CENTIN

SEPT PERSONNES A LA MORGUE ET DANS LES HOPITAUX

Epouvantable bilan d'un commencement d'incendie dans un logement de la rue Cadieux.

Trois pertes de vie --- Quatre personnes brulées ou blessées grièvement. --- Les dommages matériels presque nuls

Au cours d'un incendie qui a éclaté au milieu de la nuit dans le logement portant le No 778 de la rue Cadieux, trois personnes ont été asphyxiées à mort et quatre autres personnes ont été blessées grièvement.

Les morts sont :

Les morts sont :

Mde. EDWARD CRAWFORD, âgée de 40 ans.

WILLIE CRAWFORD, son fils, âgé de 15 ans.

JAMES HOGAN, son gendre, âgé de 23 ans.

Les blessés sont :

Mde. ETHEL HOGAN, 22 ans, brulée aux mains et aux visage, ayant de nombreuses coupures sur les bras.

SON FILS, un bébé de huit mois blessé dangereusement.

THOMAS HARE, âgé de 35 ans, brulures aux mains et au visage.

EDWARD CRAWFORD, 40 ans, brulures par tout le corps.

Edward Crawford, le bébé Hogan et sa mère succomberont probablement à leurs blessures

Aux hôpitaux où ils ont été transportés, on nous informait, ce matin, que l'état des blessés n'avait nullement changé et que l'espoir de les sauver diminuait toujours.

Trois de ces blessés, Mme Hogan, son enfant et Thomas Hare, ont

SAUTE PAR UNE FENETRE

du deuxième étage et se sont infligé de nombreuses blessures sur les vitres. Le feu, causé probablement par le surchauffage du poêle de cuisine, dans le boubassement s'est communiqué aux chambres à coucher avant que les occupants de la maison en eussent connaissance.

La première personne qui s'éveilla, fut M. Thomas Hare, qui s'élança vers une fenêtre qu'il enfonça et par laquelle il sauta dans la rue. Il avait complètement

PERDU LA TETE

et courait dans la rue, quand il fut rencontré par la police, et envoyé à l'Hôpital Victoria.

L'alarme fut sonnée à une heure et quinze minutes. Les pompiers du poste No 11 furent les premiers rendus sur le sinistre. La fumée s'échappait en épais tourbillons des fenêtres du premier et du second étage, mais il ne paraissait pas y avoir beaucoup de feu. Les pompes chimiques furent d'abord utilisées, et une couple de jets d'eau lancés sur le foyer.

Les pompiers ignoraient alors qu'il restait encore des êtres vivants dans la maison.

Madame Hogan, réveillée par la fumée, sauta par une fenêtre du second étage, avec son enfant dans les bras. Elle arriva sur un banc de neige et ne s'infligea pas d'autres blessures que les brûlures et les coupures qu'elle avait reçues avant de sauter.

Elle fut immédiatement mise dans l'ambulance et dirigée sur l'hôpital Général.



LES TROIS VICTIMES

SPECTACLE DESOLANT

Quand les pompiers pénétrèrent dans la chambre de l'avant, un spectacle désolant s'offrit à leurs yeux.

A la lueur blafarde de leurs lanternes, ils aperçurent étendus sur le plancher, deux cadavres en costume de nuit, la figure crispée par les transes de l'agonie et du désespoir. C'était Mme Crawford et son fils, âgé de 15 ans. Leurs corps contorsionnés montraient la mort terrible qu'avaient soufferte les malheureux.

Un peu plus loin, assis sur une valise, la tête renversée en arrière et appuyée sur le mur et ne donnant plus



En quelques minutes, les pompiers LA CHAMBRE OU ONT ETE TROUVES LES CADAVRES.

avaient

MAITRISE L'INCENDIE

Quand ils pénétrèrent au second étage, ils trouvèrent Edward Crawford, à demi suffoqué dans une chambre de



LA CHAMBRE DE L'ETAGE SUPERIEURE OU LE FEU A PENETRE PAR L'OUVERTURE DU PLANCHER.

aucun signe de vie, se trouvait James Hogan. Il était habillé et c'est probablement en voulant reveiller les autres victimes qu'il a trouvé la mort.

Les trois cadavres ont été immédiatement transportés à la morgue.

Les dommages à la maison sont d'environ $500.

LA MAISON

La maison où s'est déroulée la triste et lamentable catastrophe de cette nuit est située sur la rue Cadieux près de la rue Napoléon. Elle est construite en brique rouges et elle est occupée par Mlles Frigon, modistes et la malheureuse famille Crawford. Le logement où le feu a pris origine se compose de quatre pièces. En entrant, on voit une salle qui devait servir de chambre de réception. En arrière, la cuisine ; c'est là que le feu a causé le plus de dommages et l'on croit généralement pour cette cause que le feu a dû y origiser.

Dans le haut, il y a deux chambres à coucher. Dans la chambre de devant, il y a un lit au pied duquel se trouve la valise sur laquelle on a trouvé un cadavre. Le jeune homme avait passé la veillée avec Mme Crawford qui était malade au lit. Pour converser plus à l'aise il se serait assis sur cette valise où le sommeil se serait emparé de lui. En arrière, l'autre chambre contient deux lits et une garde-robe. Les habits sont tous pêle mêle. On y voit des outils de menuisier, des livres de lecture et différents objets de sport.

(suite à la dernière page)



LA MAISON DES CRAWFORD, devant laquelle un constable montait la garde, ce matin.

La GUERRE ou la PAIX ?

Le dernier mot sera dit aujourd'hui

La Russie sur la défensive --- " Messieurs les Japonais tirez les premiers."

LA NEUTRALITE DES ETATS-UNIS.

St-Pétersbourg, 5 — La réponse de la Russie au Japon a été envoyée au vice roi Alexieff, hier soir. Si l'amiral Alexieff l'approuve, il la communiquera officiellement au gouvernement de Tokio lundi. L'opinion est que la Russie a fait des concessions importantes, mais qu'elle ne peut pas rencontrer les vues du Japon au sujet de la Mandchourie et qu'elle n'accepte pas le projet de fortifications japonaises dans la Corée méridionale. On laisse entendre dans les milieux officieux que si le Japon offrait une contre-proposition de



LE GRAND DUC ALEXIS

mandant que la Russie garantisse l'exécution des traités passés avec la Chine concernant la Mandchourie, sans mettre en question la souveraineté de cette province, il y aurait quelque chance l'en venir à un compromis. On soutient qu'un semblable règlement sauvegarderait les intérêts commerciaux actuels de toutes les puissances en Mandchourie. Si le Japon demande davantage en dernier ressort, son attitude mettrait au monde ses ambitions futures vis-à-vis de l'Asie, lesquelles seraient préjudiciables non seulement à la Russie, mais aux puissances qui sympathisent avec lui en ce moment.

Une grande anxiété règne ici au sujet des evènements prochains, mais une chose certaine, c'est que la Russie ne déclarera pas la guerre, ni ne fera rien d'hostile, si les négociations échouent. La Russie restera tranquille tant qu'elle ne sera pas attaquée.

Port Arthur, 5 — La flotte russe est revenue ici, à 4 heures ce soir.

La mobilisation des troupes japonaises n'a pas produit beaucoup d'impression à Port Arthur.

SIGNIFICATIF

St-Pétersbourg, 5 — L'on regarde comme un signe de guerre l'avis officiel que les officiers des régiments de la Garde sont autorisés à prendre du service volontaire en Extrême-Orient.

TOUT A LA GUERRE

Londres, 5 — Le correspondant du "Times" à St-Pétersbourg dit qu'il n'est pas possible que l'on en vienne à une solution pacifique. La Russie ne fera pas les concessions demandées par le Japon. Le czar, malgré ses goûts pacifiques, trouve que le temps des hésitations est passé. Tout porte à croire que les finesses diplomatiques vont faire place à la voix brutale des canons.

Une dépêche de Tokio à l'Agence Reuter dit :

"L'opinion générale ici, est que tout espoir pour le maintient de la paix a disparu.



Le comte LAMSDORFF.

"Les anciens hommes d'Etat ont eu, cette après-midi, une conférence à laquelle l'empereur a assisté. On croit qu'on y a pris une décision importante."

PAS D'ESPIONNAGE

Washington, 5 — Le secrétariat d'Etat a reçu de diverses places des avis relatifs à la situation russo-japonaise ; tous indiquent que la situation est décidément grave. L'un de ces avis, et le plus significatif d'après les fonctionnaires, confirme la dépêche de Tokio concernant la notification faite aux Japonais à Vladivostock de se préparer à quitter cette ville. On n'a recours à une telle mesure que dans le cas où la guerre est considérée comme tout à fait certaine. On croit que l'intention des Russes, en adoptant une semblable mesure est d'empêcher l'espionnage à Vladivostock qui sera la principale base des opérations navales, s'il y a guerre.

Le secrétariat a aussi reçu confirmation du départ de la flotte russe de Port Arthur. L'avis dit que la destination de la flotte est inconnue, mais les fonctionnaires, ici, croient qu'elle se rend à Vladivostock.

L'OPINION A LONDRES

Londres, 5 — Les dépêches qui arrivent à Londres ne permettent pas de concevoir beaucoup d'espoir pour la paix. La concentration des troupes russes sur la rivière Yalu se continue avec précision et sera bientôt terminée. Un grand nombre de soldats auraient déjà passé la frontière de Corée. Le département des transports russes ne regarde pas les mouvements de troupes comme une menace directe. Quelques correspondants de Tokio trouvent que la question n'est plus du domaine de la diplomatie.

LE COMMERCE SOUFFRE

Une importante maison de Londres en rapport d'affaires avec le Japon a reçu une dépêche contremandant des commandes importantes qui étaient sur le point d'être exécutées.

LA FLOTTE RUSSE

Le correspondant du Daily Mail à Che-Foo dit qu'une flotte russe composée de tous les vaisseaux de guerre dans le Sébastopol, six croiseurs et deux torpilleurs, croise le long des côtes de la péninsule.

L'ARMEE RUSSE

Le correspondant du Daily Mail à



LE GENERAL KOURAPATKIN

Seoul dit que l'armée russe est en mouvement. D'après le même correspondant, la Russie et le Japon mettraient l'embargo sur les convois de charbon.

Un télégramme reçu ici de Copenhague déclare que dix-huit transports étrangers ont été nolisés par la Russie pour transporter du matériel de guerre d'Odessa et de Liban dans l'Extrême-Orient.

Suez, Egypte, 5. — Le navire de guerre russe "Oslabya", le transport "Sarafoff" et trois contre-torpilleurs sont partis d'ici, ce matin, à destination de l'Extrême-Orient.

Washington, 5. — Une solution définitive pour la paix ou la guerre aura lieu aujourd'hui. Telle est l'opinion du corps diplomatique. Les ambassades russe et japonaise regardent la situation comme très grave.

D'après l'ambassade russe le gouvernement de St-Pétersbourg a fait toutes les concessions compatibles avec les intérêts russes pour éviter la guerre.

D'après l'opinion russe les intérêts du Japon en Mandchourie ne doivent pas être plus importants que ceux des autres puissances signataires du traité de paix de 1900. C'est pourquoi la Russie a déclaré s'en tenir aux termes de ce traité et ne pas vouloir de conditions spéciales ni de traité particulier pour le Japon.

Si la guerre ne peut être évitée la Russie en appellera aux puissances.

L'ambassade russe ici pense qu'une déclaration de guerre sera suivie par une déclaration officielle de neutralité de la part des Etats-Unis.

LES REPRESENTATIONS DE L'ANGLETERRE.

Londres, 4.—Plusieurs questions ont été posées à Lord Percy sous secrétaire des affaires étrangères à Londres, au sujet de l'attitude de l'Angleterre dans le conflit Russo-Japonais. Le sous secrétaire est très réticent.

Il déclare que le gouvernement anglais a fait des représentations au sujet de différents change-



AMIRAL ALEXIEFF, qui a la direction des forces russes en Corée.

ments à New-Chuang. Que des représentations ont également été faites au sujet du délai dans l'évacuation de la Mandchourie.

LE DEPART DES JAPONAIS

Londres, 5. — Une dépêche à la "Central News Agency" venant de Tokio, dit que des dépêches indiquent la concentration de 20,000 soldats russes dans la Vallée Yalu, dans l'intention probable d'envahir le nord de la Corée. On ajoute que tout espoir de paix est disparu.

St-Pétersbourg, 5. — Des avis de Vladivostok disent que plus de mille jeunes filles japonaises se sont embarquées ici hier pour le Japon et que trois steamers sont sur le point de partir pour le Japon avec un grand nombre de familles japonaises.

St-Pétersbourg, 5. — Le correspondant russe de la presse associée à Port Arthur télégraphie ce qui suit : Il n'est pas exact que le transport des marchandises ait été arrêté en Mandchourie.

Tous les vaisseaux de la flotte russe du Pacifique qui avaient été mis en réserve font actuellement partie de la flotte active.

ATTENDANT LE SIGNAL

Les régiments de la troisième brigade des fusiliers sibériens qui ont quitté récemment Port Arthur ont pris leurs quartiers temporaires le long du chemin de fer de Chine.

La garnison de Port Arthur a été augmentée par l'arrivée de la septième brigade de recrues qui ont subi quelque temps d'instruction militaire et d'entraînement.

Les magasins de charbon et de provisions sont remplis. Les armées de terre et de mer sont en excellent état. Elles sont prêtes et attendent patiemment la rupture des négociations.

La population russe est tranquille.

LA VIEILLE CHANSON

Au sujet de la reorgonisation des ministeres

Les organes ministériels répètent pour la vingtième fois, à la veille des élections partielles, que les départements à Ottawa vont être réorganisés, que tout ce qui a trait à la route du Saint-Laurent, comme dragage, service hydraulique, entretien du chenal, usines de Sorel, phares, commissions du havre, pilotage, sera transféré au département de la marine et des pêcheries.

Ces changements se feraient d'ici une couple de jours.

TUE PAR UN TRAIN

Un Italien victime d'un fatal accident

L'ambulance de l'hopital Général a été appelée ce matin pour recueillir un ouvrier Italien du nom de V. Dominico, frappé par un convoi du Grand Tronc à la Pointe St-Charles. Le pauvre malheureux a expiré avant que la voiture d'ambulance ne soit arrivée à l'hopital.

Le cadavre a été transporté à la morgue où aura lieu l'enquête, demain après-midi à 2 heures.

Mme Hanna, la victime de Patrick Henry qui l'a battue et volée, mercredi après-midi, souffre d'une fracture du crâne. Son état inspirait des craintes sérieuses hier soir, mais interrogées ce matin, sur l'état de la malade, les autorités de l'hopital nous ont répondu qu'elle se portait assez bien et elles espèrent qu'elle sera rétablie dans un temps relativement court.

LE SPORT

Les Courses au Parc De Lorimier

Des événements remarquables, hier après-midi

Le Free For All n'a pu être terminé — Ce soir, les tournois de luttes et de boxe

JOUTES POUR LE CHAMPIONNAT DE LA C. A. H. L.

Nombreuses inscriptions pour les courses en patins — Gabriel tentera d'abaisser le record du monde

DE TOUT UN PEU

COURSES DE CHEVAUX

LES COURSES D'HIER A DELORIMIER

LE FREE FOR ALL N'EST PAS ENCORE TERMINE. — LOOKING GLASS EN AVANT

La journée d'hier au Parc Délorimier a, comme on s'y attendait été exceptionnellement belle.

Le programme de courses était chargé d'événements tout à fait attrayants aussi ceux qui en ont été témoins ont-ils pu, durant quatre heures, admirer les beautés qu'offre ce sport pratiqué par des chevaux à l'allure rapide et indiscutable.

Il y avait foule hier. La température agréable que nous avions, avait rendu l'attraction absolument intéressante. Trois courses furent entreprises et les nombreuses épreuves rendues nécessaires par les luttes émotionnantes que se faisaient les chevaux, furent admirées et suivies avec grande attention par les milliers de spectateurs présents.

Suivant les prévisions des connaisseurs, Graham, à M. Hector Paquet, remporta aisément les trois épreuves de la course 2.24. Graham n'est pas encore mort, loin de là.

Ce cheval qui fut célèbre un temps, semblait depuis quelques années perdre de sa vitesse, mais étant tombé entre bonnes mains, il ne retarda pas à reprendre sa bonne forme.

La semaine précédente aux courses à Ottawa, il gagnait dans les 2.20 et hier rien ne parut plus naturel aux amateurs que de le voir triompher de nouveau.

La course suivante, celle de 2.17, produisit encore des surprises. Flora Hunter, une superbe jument d'un poids assez lourd, s'appropria les trois premières positions dans chaque épreuve en trottant avec la régularité d'une horloge.

Sous les circonstances, son temps fut remarquablement rapide.

Vint finalement la grande course, dite Free for All.

Quatre chevaux seulement, mais quatre bons trotteurs, firent face au starter. Ce fut une course de résistance, Looking Glass, Célia et Bivouac se faisant une lutte acharnée. Pas plus rapide que le gris de Joe Girard, mais favorisés par la chance, ses deux concurrents parvinrent à prendre de meilleures positions et gagnèrent chacun trois épreuves. Cependant, comme Célia et Looking Glass avaient des avantages égaux et que la noirceur devenait trop intense on résolut de remettre à cet après-midi la fin de cette course sensationnelle.

Malgré ce désavantage, les admirateurs de Bivouac espèrent encore en lui. Nous aurons donc encore le plaisir d'assister à un beau spectacle cet après-midi. Avec les classes ce 2.29 et 2.25 le programme se trouvera complet.

Pour demain, on nous ménage des surprises agréables. A part les événements mentionnés au programme officiel, nous ferons tout spécialement remarquer au public la course de cinq milles qui avec celle du free for all est considérée comme la plus importante de toute la réunion.

Cette course sera entreprise par six chevaux qui devront parcourir 10 fois le tour de la piste en moins de douze minutes cinquante secondes pour abaisser le record.

Les noms de Conduct, le vainqueur d'Amélia, dans les 3 milles à Ottawa, de Burth Patch, Dan, Sam Hill Jr, Amelia et the least but not the last Bivouac, sont mentionnés comme devant partir dans cette épreuve.

Si Bivouac est en bonnes formes, nous sommes assurés que ce record sera abaissé, car le cheval de M. Girard est indiscutablement ce que nous avons de plus rapide au Canada. La réunion de demain commencera à 1 heure précise. Que tous se fassent un devoir d'y assister, car ce sera la dernière journée de la réunion.

La Lutte

QUI GAGNERA CE SOIR

Flying Dutchman et Anthime Gonthier deux forts à bras bien connus à Montréal lutteront ce soir à la salle des Victoria pour le titre de champion lutteur heavyweight de Montréal. Gonthier qui ne connaît Miller que très imparfaitement se prétend bien supérieur et assure tous ses amis qu'il le tombera en moins de temps qu'il ne s'y attend.

Miller qui est très peu communicatif ne dit pas grand chose sur l'issue de cette rencontre. Il se plaît à pencher la tête quand nous lui en causons. Nous est avis cependant que la lutte qu'il entreprendra contre le Canaven sera une des plus dures qu'il a encore eu à soutenir. Ce sera la vrai lutte catch as catch can.



Scènes caractéristiques des grandes courses de chevaux, tenues cette semaine au Parc DeLorimier. M. Hector Paquet, président du Gentlemen's Driving club, le principal promoteur de ces événements hippiques.

CLASSE 2.17.

Flora Hunter	1	1	1
Drediera Girl	2	2	3
Rand R.	5	5	2
Charlie J.	3	4	4
Josephine	4	3	5

Temps 2.25, 2.25, 2.25.

FREE FOR ALL

Looking Glass	2	1	1
Célia	1	2	2
Bivouac	3	3	3
Don	4	4	4

Temps: 2.22 1-2, 2.25, 2.22 3-4.

L'épreuve finale du free for all sera trottée aujourd'hui.

CLASSE 2.24

Graham	1	1	1
Little Rosa	2	4	2
Aberdeen Clay	4	2	3
Crescens Brother	3	3	4

Temps: 2.35 1-4, 2.30, 2.35 1-2

CLASSE 2.29—TROTTEURS

Little Rose, Mary Scott, Alex C. Sherman, Little Pet, Joseph T., Crescent Brother, ainsi dernière épreuve du free for all.

CLASSE 2.25 : TROTTEURS ET AMBLEURS.

Red Pointer, Jessie R., Lord Roberts, May W., Angus Pointer, Lewis, Wiggle, Labor Boy.

UN RECORD DU MONDE

Glens Falls, N.-Y. 4 — Un nouveau record de 2.16 a été établi dans le free-for-all qui a été trotté hier après-midi dans les courses sur la glace qui ont eu lieu actuellement au Lac George.

Vinco appartenait à John J. Cunningham, a brisé le record de 2.16 aux courses à Ottawa.

LA CROSSE

ASSEMBLEE ANNUELLE DU "CANADIEN", DE ST-HENRI, DIMANCHE, LE 7 FEVRIER 1904.

Tous les membres du club de crosse "Le Canadien", de St-Henri, tant de la première que de la seconde équipe, sont priés de se rendre chez M. W. Winslow, gérant du Club, au No 63 de la rue Turgeon, St-Henri, pour procéder à l'élection des membres du comité de direction pour la prochaine saison.

D. Quelle différence entre un terrain de 100 mètres carrés et du vin de Bourgogne?

R. Le 1er est un hectare solide, le 2e, un nectar liquide.

Demandez mon Livre si vous êtes Malade

N'ENVOYEZ PAS UN SOU

N'envoyez pas un sou.

Attendez simplement jusqu'à ce que vous voyez ce que je puis accomplir.

Laissez-moi prendre le risque. Laissez-moi vous prouver d'abord ce que le Restaurant (Restorative) du Dr Shoop peut faire. Le Restaurant gagnera votre amitié et votre recommandation si vous l'essayez. Or, vous pouvez l'essayer pendant tout un mois sans courir le moindre risque.

Je vous donnerai le nom d'un pharmacien proche qui vous fournira six bouteilles du

Restaurant du Dr. Shoop

Pendant un Mois à l'Essai

Je supporterai absolument tout le coût s'il échoue. Si vous dites : "Il ne m'a pas aidé", cela met fin à la question si vous avez à payer. Me comprenez-vous ? Je vous le dis aussi simplement et aussi clairement que possible. Je veux que vous sachiez absolument et que vous ne doutiez point que c'est sur mon honneur que je fais cette offre. J'ai le remède qui guérit. Mon seul problème est de vous convaincre que le Restaurant du Dr Shoop guérira — qu'il est un remède extraordinaire. Un remède ordinaire ne pourrait pas soutenir telle épreuve. Elle ferait faire banqueroute au médecin. Pourtant, moi, je réussis tout partout. Des milliers de malades acceptent mon offre et seulement un seul sur chaque quarante m'écrit que mon remède a échoué. Songez-y donc. 39 sur 40 se guérissent de maladies pourtant difficiles. Et le quarantième n'a rien à payer. Je suis fier d'avoir tant accompli. Vous avez tort de rester malade quand vous devriez faire connaître mon offre à d'autres qui sont malades. Ne permettez-vous pas qu'un ami reste malade à cause qu'il ne connaît pas mon offre. Informez-l'en. Faites venir mon livre pour lui. Faites votre devoir. Un jour, vous pourriez être malade vous-même. Les malades ont besoin d'aide. Ils apprécient votre aide et votre sympathie. Faites-moi connaître quelqu'ami malade. Laissez-moi le guérir. Alors, il nous témoignera à tous deux sa gratitude. C'est en sa reconnaissance que vous trouverez votre récompense. Faites venir le livre maintenant.

Ne tardez pas.

Mentionnez simplement le livre que vous désirez et adressez : Dr Shoop, Boîte 64, Racine, Wisc., E.U.

Livre 1 sur la Dyspepsie.
Livre 2 sur le Coeur.
Livre 3 sur les Rognons.
Livre 4 pour les Femmes.
Livre 5 pour les Hommes (cacheté).
Livre 6 sur le Rhumatisme.

Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente dans les pharmacies. 280-1



LES COURSES DE DEMAIN A LA M.A.A.A.

La liste d'inscription pour les courses en patins qui doivent avoir lieu demain à la M.A.A.A. s'est fermée hier soir. On y verra telle que la liste l'indique, un grand nombre de concurrents y prendront part.

Les Canadiens sont en nombre suffisant pour briller avec avantage.

Suit la liste de ceux qui concourront demain après-midi :

220 VERGES

W. Caldwell, M. A. A. A.
Z. P. Ste-Marie, M.T. et S. C.
Frank Polan, M. T. et S. C.
A. Morin, M. T. et S. C.
J. A. Aird 'M. T. et
Jas. Wells, M. T. et S. C.
Gordon Finlayson, M. T. et S. C.
Ernie Aird, Montreal.

880 VERGES A RECULONS

Fred. Martineau, Nor. Elec. H. C.
Philip Fafard, Montagnard, S. C.
Paul Fafard, Montagnard, S. C.
A. Bulmer, Nor. Elec. H. C.
Ernie Aird, Montreal.



M. Z. P. STE MARIE, inscrit pour les courses de demain à la M. A.A.A.

880 VERGES, GARÇONS AU-DESSOUS DE 12 ANS.

Dave Leclaire, F. Jetté, A. Bédard, A. McCulloch.

UN MILLE OUVERT.

W. Caldwell, M. A. A. A.
Z. P. Ste-Marie, M.T. et S. C.
A. Morin, M. T. et S. C.
Frank Polan, M. T. et S. C.
J. A. Aird, M. T. et S. C.
Gordon Finlayson, M. T. et S. C.

UN MILLE CLUB MEME ENTREES
1 MILLE NOVICES

Frank Polan, M. T. et S. C.
J. A. Aird, M. T. et S. C.
Paul Fafard, Montagnard, S. C.
F. Hall, M. A. A. A.
C. Gradidon, M. T. et S. C.
Jas. Wells, M. T. et S. C.
Gordon Finlayson, M. T. et S. C.
Ernie Aird, Montreal.

1 MILLE, GARÇONS AU-DESSOUS DE 16 ANS.

H. Mantua, Paul Fafard, E. Blais, R. Fréchette, C. G. McFail, Eddie, Carbray Chas. Smith, Abby Smith, E. Migneron, A. A. Hanna, L. Gaudet.

3 MILLES HANDICAP

W. Caldwell, M. A. A. A.
Z. P. Ste-Marie, M.T. et S. C.
A. Morin, M. T. et S. C.
F. Polan, M. T. et S. C.
J. A. Aird, M. T. et S. C.
Gordon Finlayson, M. T. et S. C.



M. P. FAFARD, champion du monde, inscrit pour la course à reculons.

UN AUTRE RECORD DU MONDE

New-York, 5— Au cours d'une exhibition à l'Olympic Field hier, William Quinn un patineur professionnel a brisé le record du monde en sautant pardessus un obstacle de 4 pieds 1 3-4 pouces de haut. L'ancien record était détenu par Fred Gerner qui avait sauté 4 pieds un pouce.

POUR LES CHAMPIONNATS

Les organisateurs des courses en patins pour le championnat qui doivent avoir lieu au rond Victoria ces jours-ci, ont reçu hier les noms de Robson, de Toronto, Piper de Pittsburg et Max Cameron de Perth, comme contestants dans les différentes courses qui seront entreprises.

—o—

L'Arena sera ouvert au public patineur ce soir. Il y aura concert par la bande du Prince de Galles.

—o—

880 VERGES HANDICAP.

W. Caldwell, M. A. A. A.
Z. P. Ste-Marie, M.T. et S. C.
Frank Polan, M. T. et S. C.
A. Morin, M. T. et S. C.
C. Gradidon, Montréal.
J. A. Aird, M. T. et S. C.
Gordon Finlayson, M. T. et S. C.
Ernie Aird, Montreal.



Scènes caractéristiques des grandes courses de chevaux, tenues cette semaine au Parc DeLorimier. M. Hector Paquet, président du Gentlemen's Driving club, le principal promoteur de ces événements hippiques.



M. ELZEAR DAOUST, l'un des plus forts lutteurs canadiens-français.

DAOUST EST PRET.

Elzéar Daoust, l'un des plus forts lutteurs canadiens - français, qui n'a pu malheureusement se faire valoir devant ses compatriotes, faute de concurrents sérieux, rencontrera Lamothe du Québec avant qu'le vingt-neuvième jour de février ne soit arrivé. Daoust est un lutteur de grand mérite. Ses connaissances sont profondes et aussitôt qu'il sera connu comme tel, il deviendra l'idole du public montréalais.

LA BOXE

A MAISONNEUVE

La séance athlétique de Maisonneuve aura lieu ce soir et commencera à 8 1-2 précises, par un assaut de boxe entre Young Wilson et Dick Ashton. Suivra immédiatement, l'assaut principal entre Pat Rooney et Jack Leedham. Cette bataille seule vaudra le prix d'entrée.

—o—

On essaie d'arranger une bataille à Ottawa entre Billy Weller et Young Nichol.

—o—

C'est Routhier qui s'est fait donner la volée avant-hier soir par le soldat McDonald.

MUNROE SE BATTRA AVEC SHARKEY DURANT CE MOIS.

Philadelphie, 5 — Tom Sharkey et Jack Munroe se battront durant six rondes en cette ville, le 27 de février. Rien n'avait jusqu'ici été décidé à cet effet et hier les deux hommes ont complété les derniers arrangements. Ce sera la bataille de l'année.

ATHLETISME

UN DEFI AUX HOMMES FORTS

Pour un enjeu de 200 à $500.00, je rencontrerai n'importe quel homme du monde dans un concours de tours de force qui devra décider du championnat aux conditions suivantes :

Que le match ait lieu à Montréal et soit de 8 tours de force et que la décision soit rendue d'après la méthode des points.

Je ne prendrai en considération aucun défi qui me sera lancé sous d'autres conditions.

Votre dévoué,

HECTOR DECARIE.

AMUSEMENTS

ACADEMIE, Cette Semaine, J. Forbes Robertson et Gertrude Elliott

(Lundi, Mardi et Mercredi soirs, Samedi après-midi : "HAMLET." Jeudi, Vendredi et Samedi : "THE LIGHT THAT FAILED" et "THE SACRAMENT OF JUDAS." Prix ordinaires. 287—Jno

PROCTOR'S Toute cette Semaine

Matinées : Mercredi, Vendredi et Samedi

REBECCA WARREN
TESS OF THE D'URBERVILLES,

Prix : 50c, 35c, 25c, 20c, 10c.

La semaine prochaine : "Awakening of Mr. Pipp." 286-6

Français Matinées : Mercredi, Jeudi et Samedi

Cette SEMAINE — Le Beau Drame de Tempérance

"The Volunteer Organist"

Louangé par le clergé de toutes les dénominations. Prix : 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Sem. prochaine — "On the Bridge at Midnight" 286-6

ROYAL Tous les après-midis et tous les soirs.

Semaine du 1er Février.

THE MOONLIGHT MAIDS

Burlesque splendide. Specialité magnifique. Prix, 10c, 20c et 30c. La semaine prochaine... SAM. DEVERE and MAX. LUTTBEG. 2-6-6

ARENA Hockey

SAMEDI

6 Février 1904 à 8.30 p. m.

Quebec vs Montreal

La musique de P. W. F. jouera durant les intermèdes

Prix ordinaire: — Siège en vente au bureau succursale du Star. 289-2 Tel Up 1346.



QUEBEC vs MONTREAL

Les Québec rendront visite aux Montréal demain soir. Afin de ne pas ennuyer le public, les directeurs de l'Arena ont pris les moyens nécessaires pour faire commencer la joute à une heure raisonnable. On est donc averti. Ceux qui n'auront pas réservé leur siège de bonne heure, risqueront de ne voir qu'une fin de partie, car il est certain que les deux clubs seront sur la glace à 8 1-2 heures. Cette joute sera magnifique, si on en croit les joueurs du Montréal. S'ils la gagnent contre les Québec, ceux-ci seront hors concours dans la course pour le championnat.

CE SOIR ET DEMAIN

Les McGill et les Toronto se rencontreront ce soir au rond Victoria. Cette joute décidera du titre de champions de la ligue Intercollégiale.

—o—

A Ottawa, il y aura également joute pour le championnat de la C.A.H.L. Les Shamrock partiront d'ici demain matin et joueront contre les Ottawa demain soir.

—o—

A l'Arena, il y aura deux joutes de hockey intermédiaires demain après-midi.

—o—

LA LIGUE FEDERALE JUNIOR

Le St-Lawrence et les St-Patrick de la ligue Fédérale ont joué hier soir et les derniers ont été battus par 1 points à 4.

St Lawrence	Positions	St Patrick
Rivet	Coal	J. Ryan
Campbell	Point	McMahon
C. Quartz	C-Point	W. Ryan
Arnold	Ryker	Darragh
W. Quartz	Centre	Kiely
Butler	Avants	Rowe
Johnson	Avants	Williams
Kennedy	Umpires	Tierney

Referee : F. Glass, M.A.A.A.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	A j'er
St-Lawrence	2	0	4
Opals	1	1	2
St. Patricks	0	2	0

CLUB POINTE-CLAIRE

Le club de hockey de la Pointe-Claire aimerait à jouer une partie avec les Ste-Anne II. à la Pointe-Claire, dimanche le 7 février courant.

Pour informations s'adresser à M. V. Mallette. Tél. Main 473, à Montréal, ou bien à la Pointe-Claire.

A LONGUEUIL

Les Longueuils joueront une partie de hockey dimanche entre 4 et 5 heures dans la cour du Collège de Longueuil avec les Laurentian. La partie promet d'être fort intéressante car les deux clubs sont sont en bonne condition. Les Longueuils qui n'ont pas encore subi de défaites cette année se promettent bien de remporter la victoire.

P. S.— S'il y a des clubs amateurs qui désirent jouer avec les Longueuils ils n'ont qu'à écrire à J. W. Duquette, capitaine, Montréal Sud, P. Q.

LES QUILLES

INGENIEURS vs 3EME VICTORIA

La partie jouée hier soir sur les allées des Ingénieurs était une partie remise depuis longtemps. Bien que les Ingénieurs l'eussent gagnée ce ne fut pas extraordinaire comme joute aux quilles. Jugeons:

3e VICS.

	Séries		Total
Thomas	161	120	138—419
Winters	147	161	122—430
Gillhooly	186	168	166—530
Foley	125	125	108—358
Jordan	149	154	167—470
Cairns	160	132	103—335
			2.542

INGENIEURS

	Séries		Total
Chales	136	189	154—479
Cunningham	182	149	153—484
S. Turnbull	144	135	136—419
Storey	141	169	174—484
Morrice	138	167	141—446
Pearson	193	148	184—525
			2.807
			2.542
Majorité pour Ingénieurs			265

ALTERCEILISME

GABRIEL TENTERA DE BRISER LE RECORD DE VANDERBILT.

New-York, 5.—Selon un câblogramme reçu hier par la American De Dietrich Company, venant de Paris, Gabriel, l'un des plus célèbres chauffeurs de France, viendra en Amérique dans le cours du mois de juillet, dans le but d'abaisser le record de Vanderbilt, jr., établi ces jours derniers à Ormonde. Le record du monde établi par Vanderbilt fut de 39 secondes au mille sur sa machine Mercédès. Gabriel va amener avec lui une machine de la force de 120 chevaux.

D. Pourquoi la vue d'un cimetière est-elle agréable en peinture ?

R. Parce qu'on y voit des tombeaux (tous beaux).

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL

1440 STE-CATHERINE.

Tel. Bell Est 1736. Tel. March. 521

SEMAINE DU 1er FEVRIER 1904.

Première fois à Montréal, le mélodrame à sensation.

LE DRAPEAU NOIR

Extra: Nouvelle série de vues animées de Fenton

Prix, matinées 10, 15, 20, 25 et 30c.

Soirées 10, 15, 25, 40 et 50c. 288-6

Théâtre des Nouveautés

Coin Ste-Catherine et Cadieux. Tel. Bell 1398.

Semaine du 1er Février

CABOTINS

Pièce en quatre actes, par Edouard Pailleron.

Mise en scène de la Comédie-Française.

Intermèdes lundi soir. Matinée samedi.—286-6

Parc Sohmer

DIMANCHE, 7 FEVRIER

(Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.)

LATELLE, merveilleux jongleur de New-York.

TROS BLACKLOCK, chant (caractère allemand) et danseur.

PROF. STRUCK, le célèbre magicien des Etats-Unis.

GRAY SISTERS, chant et danses.

M. HENRI CARTAL, chanteur comique.

LE KINETOGRAPH DE NEW-YORK. Dans de nouvelles vues variées et choisies.

LA MUSIQUE DU PARC.

ADMISSION, 10 CENTS. 290-2

TEL. BELL EST 1291.

J. J. Panneton,

DENTISTE.

98 Rue Ste-Catherine, Coin St-Christophe, Montreal.

S. A. de LORIMIER

POUR VOS MERCERIES

20 p.c. d'Escompte pendant le mois de Janvier

1700 RUE NOTRE-DAME,

Près de la Place d'Armes. 283-1 an

Bell Tel. Main 2237

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evaluateur,

Batisse Banque D'Epargnes

180 RUE ST-JACQUES, 3e plancher, No 7.

CARRIERE Opticien

Réfractioniste.

Détermination pratique de la réfraction oculaire, à l'Hôtel-Dieu, tous les

Mardis, Mercredis, Jeudis et Vendredis,

de 10 heures à midi, toutes les après-midis, au No.

1741 Ste-Catherine. Tel. Est 2257

Entre St-Denis et Sanguinet. 287—Jno

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER

COTES DES NEIGES, MONTREAL

Téléphone Bell Up 1460,

Connection gratuite pour Montréal.

BREVETS D'INVENTION — Aqueducs, Egoûts et Ponts, chemins de fer, arpentage.

BEAUDRY & BROWN,

Ingénieurs Civils

107 Rue Saint-Jacques, Montréal

COMBUSTIBLE a Bon Marché

COKE Pas de poussière Pas de salete

$3.50 la Tonne

ou $1.75 de moins par tonne que le charbon anthracite.

Pourquoi ne pas epargner $1.75 ?

Livré dans toutes les parties de la ville. C. S. L.

C'est un excellent combustible pour poêles, à grilles ouvertes, fournaises, chaudières à vapeur, etc.

The Montreal Light, Heat & Power Co.

Téléphone, Main 4040. 238—jno

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. LACHINE. — Du Bureau de Poste, service de 30 minutes, 6 a.m. à 11 p.m., dernier char à minuit. De Lachine, service de 30 minutes, 5.45 a.m. à 11.45 p.m., dernier char à 12.45 a.m. SAULT AU RECOLLET : Service quittant la ville, des rues Chenneville et Craig; service de 45 min., 6.45 a.m. à 9.00 a.m. Service de 1 hr. 30 min. de 9.00 a.m. à 4.30 p.m.; service de 30 min. de 4.30 p.m. à 7.30 p.m. et service de 1 hr. 30 min. après cela. Le dernier char quittera la rue Chenneville, en ville, à minuit.

GARE HENDERSON, Sault au Récollet : — Service de 45 min., 6.00 a.m. à 9.45 a.m., service de 1 hr. 30 min. 9.45 a.m. à 5.15 p.m. Service de 30 min. 5.15 p.m. à 8.15 p.m. Service de 1 hr. 30 min. 8.15 p.m. à 11.15 p.m.

CARTIERVILLE & ST-LAURENT — Du st. Victoria, service de 1 heure, 7 a.m. à 9 p.m., dernier char à 11.25 p.m. Premier char à 6.15 a.m., de l'Ave. Mont-Royal. De Cartierville, service de 1 heure, de 7 a.m., à 10 p.m., ler char à 5.45 a.m. Côtes-des-Neiges—Du square Victoria, service de 30 min. 6 a.m. à 9 a.m., et 4 p.m., à 10.30 p.m., service de 1 heure, 9 a.m., à 4 p.m. Dernier char à 11.25 p.m. De la Côtes-des-Neiges, service de 30 min., 7 à 10.30 a.m., et 4.30 à 9 p.m., service de 1 heure, 10.30 a.m. à 4.30 p.m. Dernier char, 11 p.m., ler char, 6.15 a.m. MONTAGNE—De Westmount, angle Victoria et Sherbrooke, service de 30 min., 6 a.m. à 11.45 p.m. Les chars qui partent 15 minutes après l'heure se rendent à Cartierville.

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la prochaine session de la législature de la Province de Québec, pour un acte incorporant "The Canada Club" pour les relations et l'amusement de ses membres, et autres fins, avec pouvoir d'émettre du stock et des débentures, posséder des immeubles avec tous les pouvoirs ordinaires incidents à telle corporation, ou qui peuvent être allégués sous le même rapport.

Montréal, 25 janvier 1904.

DAVIDSON & WAINRIGHT,
Procureurs des Requérants.
280-25

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hotel de Ville et Palais de Justice

A quelques pas des bateaux

Et des gares de chemins de fer.

58-60 PLACE JACQUES-CARTIER,

MONTREAL

J. ARTHUR TANGUAY, - Propriétaire.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Bien, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts, Edifice New York Life, Montréal. Bureaux : et aux cités Ottawa, Washington, D.C.

UNION 2 TYPO ETIQUETTES INC. CARTIER 145

NOUVELLES OUVRIERES

Session animée au Conseil des métiers et du travail ; il est question d'expulser deux délégués importants à cause de la conduite qu'ils ont tenue aux élections municipales ; le rapport du comité municipal ; le comite de la fête du travail.

Comme on s'y attendait, la réunion du conseil des Métiers et du Travail a été très nombreuse et très animée.

Le principal sujet de discussion a été une proposition à l'effet d'expulser du Conseil les délégués J. B. Mack, et L. Montmarquet.

Le sentiment des délégués a été presque unanime à se manifester contre la conduite tenue par ces membres du Conseil pendant la lutte municipale et s'ils n'ont pas été expulsés hier soir, ce n'a été que par un sentiment de délicatesse de la part de la majorité qui n'a pas voulu les condamner en leur absence et sans les entendre.

Les délégués Verville, Rodier, Proulx Mathieu, Fisher, ont été très sévères, dans leurs remarques pour condamner la conduite de ces délégués qu'ils ont accusés d'avoir trahi la cause ouvrière en travaillant directement et publiquement contre les décisions du Conseil.

Les seuls défenseurs de la conduite de l'un des accusés a été une couple de débardeurs qui ont prétendu que si M. Montmarquet était condamné par le Conseil leur union se séparerait de celui-ci. Cette déclaration loin d'apaiser les esprits, ne réussit qu'à provoquer de nouvelles attaques contre la conduite de ce délégué.

Finalement l'affaire a été renvoyée devant un comité d'investigation composé des délégués Proulx, McLean, Blanchette, Masse, et Doridge. Ce comité devra faire rapport à la prochaine réunion.

Le comité municipal présenta ensuite le rapport soivant :

Au président et aux membres du Conseil des Métiers et du Travail.

Messieurs,

A une séance de votre comité municipal tenue, hier soir, le 3 février courant, à la salle de l'Union Saint-Joseph, à laquelle étaient présents les délégués Thomas Fisher, président du comité ; Edmond Berthiaume, Emile Pelletier, Pierre Drolet, William Blitch et J. A. Rodier, il a été résolu de vous présenter le rapport suivant relatif à la mission que vous aviez confiée à ce comité.

Votre comité a inauguré son travail en rédigeant un programme de réformes municipales qui a été soumis à votre conseil qui l'a approuvé.

Ce programme fut envoyé à différents candidats aux fonctions de maire et d'échevins pour le leur faire accepter et signer.

Pour se conformer à un ordre exprès de votre conseil, ce comité a fait imprimer une circulaire recommandant aux ouvriers de ne voter que pour le candidats ayant signé ce programme et dans laquelle les noms des candidats étaient indiqués.

On a accusé votre comité de n'avoir pas suivi les ordres du Conseil et de ne pas lui avoir fait connaître le nom du candidat à la mairie qui avait signé le rprogramme, c'est là une grave calomnie.

Comme nous le signalons plus haut, le comité avait ordre de n'appuyer que les candidats ayant accepté le programme dans son entier et l'ayant signé.

A la séance de ce Conseil tenue le 7 janvier notre comité signalait le fait qu'il avait soumis des exemplaires de ce programme aux candidats MM. Dandurand et Laporte. Il ne fut fait aucune objection à l'action du comité et son rapport ayant été adopté, il était en droit de conclure qu'il n'y avait aucune objection à faire contre l'un ou l'autre de ces candidats s'il se conformaient à la règle établie par le Conseil les obligeant à signer le programme.

Le comité à la demande de l'un et de l'autre candidat eut avec chacun d'eux une netrevue.

M. Laporte ne voulut pas signer le programme.

Au contraire M. Dandurand après avoir discuté avec le comité le programme clause par clause le signa en déclarant formellement que s'il était élu maire de la cité de Montréal, il s'efforcerait de la faire passer aussi complètement que possible dans la législation.

Devant ces deux déclarations si opposées il ne restait qu'un choix à faire au comité pour se conformer aux ordres du Conseil, c'était de recommander aux ouvriers de voter pour M. Dandurand.

Et votre comité ne peut faire autrement que de déplorer la conduite des ouvriers, notamment des ouvriers organisés qui n'ont pas suivi l'avis du comité qui était absolument conforme à la volonté exprimée par le Conseil, lequel se compose exclusivement de délégués nommés par les différentes organisations du travail qui lui sont affiliés pour légiférer en leur nom.

Les ouvriers ont perdu là l'occasion de s'affirmer et de se rendre tout puissant en influence.

Votre comité ne croit pas devoir récriminer contre les défections qui se sont produites parmi les membres de ce Conseil, et même parmi les officiers; c'est à vous messieurs les délégués de juger ce qui doit être ou n'être pas fait à l'égard de ceux qui ont ainsi renié l'autorité de ce conseil.

Malgré l'échec subi dans l'élection du maire, votre comité est d'opinion qu'en somme le résultat des élections pour l'échevinat a été un succès considérable pour les ouvriers organisés.

Voici les noms des candidats que votre comité appuyait d'après les instructions reçues de votre Conseil : U. N. Dandurand, Jos. Paquin, Noé Leclaire, W.J. Proulx, Geo. Vandelac, J. T. Marchand, J. G. Duquette, Médéric Martin, S. D. Vallières, T. Charpentier, E. J. Dageanis, P. O'Brien, T. Kinsella, Arthur Jones et F. R. Beaulieu.

Sur ce nombre ont été élus Jos. Paquin, Noé Leclair, W. J. Proulx, J.T. Marchand, J. G. Duquette, S. D. Vallières et E. G. Dageanis.

Notre comité espère de plus que le décompte dans l'élection du quartier Papineau sera favorable à M. Martin qui n'a, d'après le rapport des sous-officiers rapporteurs qu'une voix de minorité.

Votre comité est également convaincu que si des circonstances incontrôlables n'avaient pas forcé l'adversaire de l'échevin Hébert à résigner, votre conseil compterait une victoire de plus.

Voici maintenant l'état des recettes et des dépenses de votre comité, au cours de cette campagne :

Reçu du Conseil	$25.00
Reçu pour circulaires vendues aux candidats	30.00
Total	$55.00
Dépenses :	
Un livre minute	$0.35
Achat d'un cachet	0.50
Timbres	0.80
Traduction du programme	0.15
Distribution des programmes	5.00
Impression du programme en anglais et en français, et circulaires	36.25
Total	$44.55
Balance en main	$10.45

Ce rapport a été adopté à l'unanimité des suffrages sans discussion.

Le Conseil procéda ensuite à l'élection des officiers pour compléter son bureau et ses commissions. Le délégué L. S. Lefebvre, a été élu secrétaire des finances.

La commission exécutive choisie se compose des délégués J. A. Rodier, E. Poitras, T. Dupont, J. E. Lavoie et C. Mitchel.

Les délégués désignés pour composer le comité de la fête du travail et de réception du Congrès des metiers et du Travail sont : J. A. Rodier, A. Filiatrault, A. Mitchel, E. Pelletier, L. Dupont, O. Proulx, J. C. E. Tardif, L. Lefebvre et O. Myette.

Il y avait plus de soixante délégués présents à cette réunion, nous avons remarqué parmi eux M. A. Verville, le président, N. Arcand, E. Tétreault, L. M. Dupont, J. C. E. Tardif, W. Blicth Ls. Charbonneau, Pierre Drolet, A. Filiatrault, Ls. Lefebvre, A. Charpentier Geo. Côté, A. Gariepy, O. Myette, Masse, E. Poitras, J. A. Rodier, E. Pelletier, O. Proulx, J. G. Gravel, Poliquin, E. Berthiaume, F. Payette, O. Bourgeois, Major, C. Salmon, Charles Thibodeau, Viau, Jos. Bouchard, Achille Latreille, Jos. Simard et P. Ménard.

* * *

L'union des briquetiers de Montréal aura une assemblée de la plus haute importance, ce soir, vendredi, dans son local, salle de l'Union Saint-Joseph, rue Sainte-Catherine.

La présence de tous les membres est indispensable.

* * *

L'union des ferblantiers-couvreurs a voté la somme de 85 pour les grévistes de la fabrique Eddy à Hull. A la dernière réunion de ce syndicat, à laquelle assistait le 3e vice-président-général de l'organisation, M. Anamable, trois nouveaux adhérents ont été admis au nombre des membres.

* * *

L'union des tailleurs de Montréal et de la banlieue a formulé le vœu que le conseil municipal de Saint-Louis du Mile-End fasse exécuter les travaux de la municipalité de préférence par des unionistes de la localité et l'on croit que le conseil se rendra à cette demande.

—o—

L'union typographique Jacques-Cartier aura une importante réunion plénière, demain soir, dans son local, salle de l'union Saint-Joseph, rue Sainte-Catherine. La revision du tarif des salaires se'a continuée à cette assemblée.

—o—

L'union des manœuvres en bâtiment à son assemblée d'hier soir a voté des propositions de condoléances à l'adresse des familles des camarades Jos. Lemay, Joseph Rhéaume et Elie Paquin, décédés au cours du mois de janvier.

D'après le rapport du trésorier, il est démontré que les finances de l'union sont dons un excellent état. Au cours du mois écoulé, 48 nouveaux adhrrents ont été admis au nombre des membres.

La prochaine réunion de ce syndicat sera d'une importance extrême à cause des graves questions qui seront soumises à ses délibérations et les adhérents qui n'y assisteront pas seront mis à l'amende.

Bons bargains en immeubles toute cette semaine chez
A. DUPERREAULT,
286-6 785 Ave. du Parc.

New-York, 4—Le général A. Galls, d'"Amélie", Wisconsin, s'est suicidé.

* * *

Beaver Col., 4—Six personnes ont été massacrées par les Indiens à Ortez Mexico.

La voiture qui fait le service entre Ortez et Les Ances a été attaquée avec le résultat indiqué plus haut. Les Indiens ont été dispersés par la police montée.

* * *

Butte, Mont., 4—William Scalton, a résigné sa position de président de l'"Araconda Cooper Company" et de gérant des propriétés de l'"Amalgamated" dans le Montana.

Paris, 4—Le gouvernement français nie les derniers rapports concernant son ingérance dans le conflit russo-japonais.

C'est une chose certaine ! Il n'y a pas à en douter !



Kuyler's
COCOA AND CHOCOLATE
sont reconnus pour cette saveur riche et délicieuse qui dénote.
LA QUALITE ! LA PURETE ! LA FORCE !
Votre épicier en vend. 314-5M Une fois essayés - toujours employés

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)
Ottawa.5.

—La succursale de la C. M. B. A., à Hull, a fait l'élection de ses officiers :
Président—Bazile Carrière.
1er Vice-président—T. M. Saint-Jean.
2e Vice-président. — J. Sainte-Marie.
Sec.-Arch. — L. D. Genest.
Ass.-Sec.-Arch. — P. H. Durocher.
Sec.-financier. —Geo. Ardouin.
Trésorier. — J. T. Madore.
Com. ordonnateur. — T. Carrière.
Sentinelle. — J. P. Labelle.
Syndics. — S. Simon, P. Richer A. Bray, G. H. Renaud, et O. May.
Chapelain. — R. P. Provost.

—A l'hôpital civique il y a actuellement 26 cas de fièvre scarlatine et 25 cas de diphtérie.

—M. Joseph Haycock, ancien député à la Législature pour Cataraqui et maintenant inspecteur de la ficelle à lier pour le gouvernement fédéral est en ville.

—M. Albert Conspeire, marchand de bois et courtier, de Paris, est au Russell. Il est venu directement à Ottawa de New-York. Le but de son voyage concerne l'exportation du bois. Il voudrait s'entendre avec les marchands pour que le bois soit directement expédié en France, au lieu de passer par le marché anglais, où les courtiers exigent une commission. Les profits des marchands français sont naturellement diminués. Il y a un marché avantageux en France spécialement pour l'épinette et le sapin. M. Conspeire possède des lettres d'introduction pour le sénateur Edwards, E. B. Eddy, J. R. Booth, d'Ottawa, il se rendra à Montréal et Halifax.

—Malgré l'écoulement de la batisse pour l'exposition des animaux gras, l'exposition aura lieu du 7 au 11 mars au parc Lansdowne.

—Pendant l'année la municipalité d'Ottawa Est a reçu $7,113.15 et a dépensé $6,115.12.

UNE SURPRISE AGREABLE

Reservée à ceux qui doutent

Lorsque vous lisez qu'une personne souffrant depuis plusieurs années a été complètement ramenée à la santé en faisant usage de la panacée de Smith, vous êtes enclin à douter de l'assertion et de fait, vous n'y croyez pas du tout La raison en est que l'on attribue tant de vertus à cette panacée qu'il est impossible d'y croire ; si l'annonceur ne restreignait ses prétentions qu'à la guérison d'une seule maladie, comme font les propriétaires du remède Pyramide contre les hémorrhoïdes, les lecteurs ajouteraient plus de foi aux témoignages publiés. Ceux qui connaissent ce grand remède savent que les témoignages relatifs à ses mérites sont véridiques, et que les guérisons opérées par son usage tiennent du miracle.

L'authenticité du témoignage donné ici est affirmée et ce n'est qu'un témoignage entre des milliers reçus :

"Je désire vous écrire pour vous dire ce que le Remède Pyramid a fait pour moi. J'ai souffert des hémorrhoïdes durant les cinq dernières années et j'ai employé tous les remèdes qui me furent recommandés. Bien que quelques-uns m'aient soulagée durant quelque temps, aucun ne m'a jamais guérie. Mon état était si grave cet été que je ne pouvais me lever ou m'asseoir sans douleur; je ne pouvais vaquer à mes occupations. Finalement je me procurai une boîte de 50 cents du Remède Pyramid contre les hémorrhoïdes chez le pharmacien ; il y a maintenant deux mois que j'ai épuisé cette boîte et la maladie ne m'est pas revenue.

Je puis dire que c'est réellement et véritablement un bon remède.

Je suis très reconnaissante d'en avoir fait l'essai car je sais qu'il m'a guérie, et si jamais cette maladie faisait de nouveau son apparition, j'en ferais immédiatement usage.

Depuis que je suis guérie, je l'ai recommandé à mes amies qui étaient affligées comme je l'étais, et je sais qu'elles en feront usage.

Je serai toujours reconnaissante et je n'oublierai jamais votre remède."
Mme F. HUTT,
460 2ème Rue,
Grand Rapids, Mich.

Le Remède Pyramid contre les hémorrhoïdes est vendu par tous les pharmaciens à cinquante cents le paquet, ou sera envoyé par la poste à n'importe quelle adresse sur réception du prix par la Pyramid Drug Co., Marshall, Mich.

Ecrivez à cette maison pour avoir son livre qui décrit la cause et la guérison des hémorrhoïdes. 25

Le Kinetographe

Toute une série de nouvelles vues comiques, au Parc Sohmer, dimanche prochain. 290-2

UNION STE CECILE

GRANDE TOMBOLA

Lundi le 8 courant, à 8 heures p.m., à l'Union Ste-Cécile, aura lieu l'ouverture de la grande Tombola, organisée par les Dames Patronesses de l'association sous le haut patronage de M. et Mme F. D. Monk. Ces fêtes dureront une semaine et seront fort attrayantes. Chaque soir aura lieu un magnifique concert donné par des personnes dévouées à l'œuvre. Ont promis d'y prendre part : Mme H. C. St-Pierri, Mlles B. et L. Deniers, A. Paris, B. Sarault, B. Renaud, Y. Pépin, L. Paré, B. Charbonneau, L. Monast, Annie Brosseau, B. Dubois, Alice Paris, R. Savage, G. Prévost, Mme MacMillan, Mlle Marier, MM. E. Bélanger, H. Arnoldi, M. Pruneau, A. Godin, Lavallée-Smith, M. et Mme L. Bérubé, M. Nap. Lacroix et l'orchestre de l'Union Ste-Cécile.

Trois banquets ont été des mieux organisés pour cette semaine, à savoir : lundi, celui de Mme F. D. Monk ; mercredi celui de Mme Dumont Lavinlette ; vendredi, celui de Mme H. C. St-Pierre. Ces banquets seront magnifiques, et déjà les amis ont retenu leurs billets. M. F. D. Monk, le Rév. J. B. Join, l'hon. J. I. Tarte, l'hon. R. Préfontaine, l'hon. L. Beaulieu, l'hon. L. Gouin, Sir W. H. Hingston, l'hon. juge H. St-Pierre, l'hon. P. E. Leblanc, M. R. Forget, tous patrons de l'association, assisteront à ces banquets. Le jeudi, aura lieu le banquet aux paniers. Les membres et les fervents de l'association apportent chaque jour de très beaux objets pour la "Tombola".

L'Union Ste-Cécile compte un grand nombre d'admirateurs, nul doute que la semaine prochaine, ils se donneront rendez-vous, et iront, accompagnés de leurs amis, encourager une œuvre qui a donné ses preuves et qui mérite confiance à plus d'un titre.

R. En quoi Homère était-il malpropre?
R. Il ne marchait pas sans sa lyre (salir).

D. Pourquoi parle-t-on en mangeant du fromage de Brie.
R. Parce qu'on est tout à son brie (assombri).

D. Qu'est-ce qui fait gagner un catarrheux aux cartes ?
R. C'est qu'il a de la toux (de l'atout).

DANS LES CANTONS DE L'EST

Evenement tragique—Mort de M. Paul Bélanger—M. l'abbe Lefebvre—La société protectrice des animaux—La paroisse de St Camille—Mort de Mme P. Biron.

(Corr. Regulière)

Sherbrooke, 4.—M. et Mme Ludger Cantin ont eu la douleur de perdre leur plus jeune enfant : Joseph Renée, décédé à l'âge de trois mois. Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, hier.

—La température est toujours excessivement froide.

—A la réunion du conseil de Coaticook, lundi soir, M. le conseiller E. F. Tomkins a été élu maire.

Le conseil procéda ensuite à la formation des divers comités.

—Le Dr Chown, de Toronto, donnait lundi soir, devant une nombreuse assistance à Richmond, une conférence sur "la condition politique du Canada." Parlant de la corruption électorale il dit que le remède se trouvait dans l'éducation et le relèvement de la morale et de la conscience de la communauté.

—La Cour des Forestiers Indépendants de Coaticook, a donné, samedi soir, un souper aux huitres à l'occasion de l'installation des nouveaux officiers.

—M. John Sanders, l'un des anciens colons du Canton de Compton est décédé à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

—L'ancien Ordre des Hibernians a donné un joli euchre, mardi soir, à la salle Odeel. Pour les dames les prix ont été remportés par Melle Flannery, 1er prix ; Melle Stenson, 2ème prix ; pour les messieurs par le Dr J. C. St-Pierre, 1er prix ; J. McGarvey, 2ème prix.

Un certain nombre de libéraux du comté de Stanstead se sont réunis, mardi, à Ayer's Feiol et ont formé une association qui sera connue sous le nom "The Stanstead County Liberal Association". Les officiers élus sont : L'hon. S. A. Fisher, patron, M. Henry Lovell, M. P., et T. B. Rider, M.P., présidents honoraires ; Dr Goyette de Magog, président, A. A. Hanson, de Coaticook, secrétaire-trésorier. Les vices présidents furent nommés pour chacun des districts de votations du comté.

A la suite de l'élection ces officiers, des discours furent prononcés par l'hon. M. Fisher, M. E. Goff Penny, M. Laurencelle, de Montréal.

—Mardi soir la population de Bromptonville était heureuse d'assister à une première séance donnée par les élèves du couvent de la Congrégation, depuis sa fondation.

Le programme comprenait de la musique, du chant, des dialogues, déclamations et un joli petit drame, "Corina", qui est une scène touchante de la conversion d'une jeune sauvagesse, au début de notre colonie. La salle du couvent, où la séance eut lieu, contenait plus de 300 personnes.

L'audience a paru enthousiasmée de cette première séance au couvent, et en félicite cordialement les religieuses qui se sont chargée de lui procurer une aussi agréable veillée. Le premier succès est d'autant plus appréciable que les religieuses de la Congréagtion ont ouvert le couvent de Bromptonville depuis à peine cinq mois.

—M. James Gilchrist, vieux fermier, des environs de Richmond, est décédé, dimanche, à l'âge de 81 ans.

Il naquit à Glasgow, Ecosse, en 1823 Il fit de la culture pendant cinquante-ans. Sa vieille épouse lui survit.

—Un sysnement tragique s'est produit lundi soir, à la résidence de M. James C. Peltes de West Brome. Leur fille Louise a eu une faiblesse en prenant un bain et s'est noyée à l'insu des membres de la famille. Elle fut trouvée dans le bain, la vie éteinte.

—Lundi décédait à Upton M. Paul Bélanger, à l'âge de 80 ans. Il fut l'un des premiers colons de la paroisse de St Marcel. Il jouissait d'une grande honnêteté et d'une parfaite urbanité. Il avait épousé Mlle Marie Plamondon, de St-Hyacinthe, qui lui survit ainsi que deux fils et quatre filles.

Le défunt était l'oncle paternel de MM. L. C. et L. A. Bélanger et l'oncle maternelle de M. L. H. Brodeur de Lavigne, de notre ville.

—MM. E. Biron et A. Blouin ont fait l'acquisition du magasin d'épiceries et liqueurs de M. T. A. Bourque, à Sherbrooke Est.

—La scierie de Stok, ci-devant propriété de M. L. S. Fortier, marchand de Sherbrooke Est et depuis quelques années appartenant à M. Antoine Biron, a été détruite par le feu. Les pertes sont de $3,000.

—M. l'abbé Lefebvre, curé de Weedar, se propose de doter cette paroisse d'un couvent que l'on considère indispensable aujourd'hui dans cette importante paroisse.

—Emile Lévesque est mort d'une façon tragique, mardi, à Black Lake. Il travaillait dans la mine de fer lorsque soudainement un morceau de terre gelée vint le frapper dans la poitrine. Il mourut instantanément.

—La Société Protectrice des Animaux a tenu son assemblée annuelle, jeudi. L'hon. Henry Aylmer fut réélu président ; M. L. N. Perrault, vice-président ; M. G. E. Boileau, secrétaire. Le rapport annuel faisait mention qu'on a chassé les maquignons les jours de marché, que deux jeunes garçons de Magog ont été condamnés à $50 et $60 d'amende pour cruauté à un chien. Dans l'ensemble, la société fait un travail effectif dans le district.

—Dimanche dernier, les contribuables de la paroisse de St Camille de Cookshire se réunissaient au sujet de la construction d'une nouvelle église. Une résolution fut adoptée presqu'à l'unanimité autorisant la fabrique de la paroisse de St-Camille de Cookshire de construire une église et une sacristie, de dimensions suffisantes pour les besoins religieux de la paroisse. L'édifice sera en brique et devra coûter environ $15,000. Le site est laissé au choix de Mgr LeRocque. Les travaux devront commencer le printemps prochain.

—M. Adolphe Bécigneul, avocat au Lac Mégantic, est allé rendre visite à son frère, M. Eugène Bécigneul, de St-Joseph, Lac Huron.

—M. F. E. Osgood, hôtelier de Cookshire, a pris possession de son nouvel hôtel, rue Principale. C'est une construction de belle apparence, mesurant 75 pieds de façade par 45 pieds de profondeur. C'est un des jolis hôtels des Cantons de l'Est.

—Le club de raquettes "Tuque Rouge" a célébré, mercredi soir, sa quinzième soirée des dames. L'assistance se composait de quatre-vingts personnes qui ne craignirent pas de braver le froid pour aller prendre part à cette fête annuelle de nos joyeux raquetteurs. M. J. E. Genest, président du club ; M. E. E. Précourt, secrétaire ; M. J. O. Gauthier, trésorier, se chargèrent de la réception qu'ils rendirent très aimable. On dansa jusqu'à minuit aux sons de l'orchestre Bourgeault. Le souper fut ensuite servi. Les invités étrangers présents étaient : Melle Chevalier, Trois-Rivières ; Melles L. Mullins et Yvonne Desève, Magog ; M. Bagley, surintendant ces moulins à pulpe de Bromptonville ; MM. L. E. Chamberlain, F. H. Mortensen, J. P. Tobin, Bromptonville.

—Le conseil de Danville s'est réuni mardi et a choisi pour maire M. C. R. Thurber.

M. Thurber est né à New Ireland, Qué., en 1837. Il était membre du conseil de Danville depuis 1877 et pendant plusieurs années précédemment il fut membre du conseil de Tingwick, et secrétaire de cette municipalité. C'est un manufacturier de voitures.

—M. L. G. Vallée, depuis plusieurs années boucher, à Rock Island, a vendu sa boucherie, à MM. P. Marrill et R. A. Fuller.

—Mme Biron, épouse de M. Pamphile Biron, manufacturier de voitures, de Sherbrooke, est décédée, mercredi soir, à l'âge de 68 ans. Elle était malade depuis quelques semaines, mais sa famille ne s'attendait pas à un dénouement fatal aussi soudain. Elle a succombé à une maladie de cœur.

Ses funérailles auront lieu, samedi, à St Jean Baptiste, de Sherbrooke Est.

La défunte laisse son époux, trois fils et trois filles. Excellente mère de famille, sa mort cause de profonds regrets.

N'oubliez pas que
Le Sirop du Dr Demers
Pour les Enfants
est sans égal pour le sommeil, la dentition, contre coliques et diarrhée.
m-M j-v.—j.n.c.

Chaque piece de Dentelle . . .
Que nous traitons reçoit le même soin. Nous nettoyons et nous teignons les tissus les plus délicats sans les détériorer.
R. PARKER & CO.,
Teinturiers et Nettoyeurs, Montréal, Qué.
2410 RUE STE-CATHERINE et 1958 RUE NOTRE-DAME.
Phones Bell up. 3041, Main 1897, March 23
290-1



Le Castor Canadien.
Marque de Commerce de
W. H. LEACH,
2440 Ste-Catherine
Seul agent pour les célèbres pianos Morris de Listowel, Ont.
Vendus comptant ou $7 par mois.
Pianos échangés, ouvert le soir.
288-4

Charbons de Pictou
LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited.
Offre en vente son
Charbon Intercolonial
en morceaux ou concassé
S'adresser au bureau chef
CHAMBRE 311
Edifice de la Banque des Marchands
8513—an

VARIETES ARTISTIQUES
MEULES
MEUBLES
DE GRAND LUXE, et MENAGE de FAMILLE
... AUSSI ...
TAPIS ET DRAPERIES
... DE ...
20% à 50%
De Rabais sur les Prix ordinaires.
Jusqu'au 15 COURANT
CHEZ
N. G. Valiquette
1541-1547 et 2446
RUE
Sainte-Catherine
299-1

COLONIAL HOUSE
PHILLIPS SQUARE

TOUTES NOS GRAVURES Encadrées de notre Galerie Artistique seront vendues à MOITIE PRIX d'ici à la fin de la Semaine

Etoffes a Robes de Couleur
CHEVIOTTES HOMESPUNS double largeur, tissus composés, réguliers, à 50c, 40c, et 25c. Vendus à 32c 21c et 16c, moins 20 p. c.
ARTICLES DE CHOIX étalés sur des tables, vendus 33 1-3 et 50 p. c. de réduction.
HOMESPUN NOIR DE CHOIX, CARREAUTE, BON TON, noir français, rayé et
POPLINE NOIRE DE CHOIX
JACQUARD NOIR DE CHOIX

Etoffes a Robes Noires
GRENADINES NOIRES de CHOIX. Vendus à 20 pour cent de réduction.
DRAP VENITIEN NOIR, 46 pouces, vendu à 90c et $1.00.
ETAMINE NOIRE, 42 pouces, vendues à $1.50.
ARMURE NOIRE FRANÇAISE, 50 pouces, vendue à $1.25.
CHEVELINE NOIRE, 46 pouces, vendue à $1.50 et $2. Vendues à 33 1-3 pour cent de réduction.
ROBES DE TOILETTE EN DRAP noir et en cashmere français, garnies de magnifiques applications noires, en boîtes (pas deux semblables), vendues $30, $35 et $38, moins 50 p.c.
Balance de nos ETOFFES A ROBES NOIRES.
Coupons de 1 et 3 verges, vendus à 50 pour cent de réduction.

SOIES ! SOIES !
POUR CETTE SEMAINE
SOIE TAFFETA UNIE DE COULEUR, 75c, moins 33 1-3 p. c.
PEAU DE SOIE DE COULEUR rayée 50c, moins 50 p. c.
SOIE DE TUSSAH de choix, rayée, 80c, moins 50 p. c.
BELLE SOIE ROMAINE, rayée, $1.25, moins 50 p. c.
SATIN DE COULEUR, 24 pouces de largeur, 60c, moins 50 p. c.
SOIES ARTISTIQUES, 32 pouces de largeur, vendues à 80c, $1.15, $1.65, moins 20 p. c.
Lignes spéciales de soies noires, telles que taffetas, satin merv., Peau de soie et soie brochée, moins 20 pour cent.

RUBANS !
RUBANS DE PAILLE NOIRE, vendus à 50 p. c.
RUBANS DE SATIN NOIR, sans envers, vendus à 50 p. c.
SATIN LIBERTY NOIR, vendu à 50 c.
Balance de nos rubans en satin, de couleur et de nos rubans faille, à 75 pour cent.
Balance de rubans de fantaisie, 75 pour cent.
VELOURS A CEINTURE de choix, à 75 p. c.
Tours de cou, blancs, noirs, blancs et noirs, noirs et blancs, moins 50 pour cent.
Balance de RUCHE NOIRE, à 75 pour cent.
CHIFFON DE COULEUR, 6 pouces de large, vendus à 50 p. c.

Rayon de la Bonneterie
GRANDS BAS DE DAMES, prix : 50c, 65c, 75c, 85c, 95c, $1.10, $1.25 et $1.50, vendues à 10 p. c.
VESTONS A COTES, en laine grise ou blanche, pour dames, manches longues, grandeurs : 4, 5 et 6. Blanche, $1.00 ; grise, 85c, 95c et $1.00, moins 10 p. c.
CACHE-CORSETS de mérino blanc à côtes, pour dames, $1.00 chacun ; moins 10 p. c.
BAS A COTES en cachemire, bouts, talons, chevilles doubles, pour dames, de toutes les grandeurs, vendus à 50c, 65c et 90c à $1.00, moins 10 p. c.
BAS RAYES OU UNIS en cachemire, pour enfants, vendus de 30c à 95c la paire, moins 10 p. c.

ARTICLES DIVERS
AIGRETTES A CHEVEUX de choix de toutes les formes et de tous les genres. Prix réguliers : $1.50, $1.75, $2.00, $2.25, $2.50 et $3.00. Votre choix à 75c.
CHAINES DE FANTAISIE pour coussins, 3 verges de longueur : deux glands, valant 50c, moins 20 p. c.
Ligne spéciale de CORDES A COUSSINS, valant de $1.00 à $2.25, vendues à 33 1-3 pour cent de réduction.

Fourrures pour Hommes
Tous nos casques, collets et mitaines pour garçonnets et hommes, vendus à 20 pour cent de réduction.
Casques de drap bleu, noir, gris et de couleur mélangée, pour hommes et garçonnets, vendus à 50 pour cent de réduction.

Chapeaux pour Hommes
Nos chapeaux de soie, de feutre dur, seront vendus à 20 p. c.

MERCERIES
SOUS-VETEMENTS EN LAINE ECOSSAISE PESANTE.
SOUS-VETEMENTS EN LAINE CANADIENNE PESANTE.
LAINE NATURELLE ANGLAISE.
LAINE LAMA ANGLAISE.
Vendus à 15 pour cent de réduction.

SWEATERS! SWEATERS!
De toutes les couleurs, jolies nuances, valant de $1 à $5, vendus à 20 pour cent de réduction.

Rayon des Articles Sportifs
PATINS
DE TOUS LES GENRES, hockey de fantaisie, de course, etc, moins 20 pour cent.
JAMBIERES POUR HOCKEY, 25c à $3.00 la paire, moins 20 p.c.
BATONS DE HOCKEY
Votre choix de nos bâtons (excepté bâtons de goal) 30c chacun.
Bâtons se vendant régulièrement à pas moins de 50c, moins 20 p.c.

Appareils de Gymnastique
Appareils Whitely, à $2.00, $3.00, $4.00 et $5.00, moins 20 p.c.
"Physical Education", d'Anderson 25 cents.

AUTRES MARCHANDISES
Vendues à escompte dans ce rayon, sont des paniers, des voitures d'enfants, des traînes sauvages, des skis, des "punching bags", des gants de boxe, des traîneaux de garçon et de fillettes, des poupées et autres jouets et jeux, etc.

SPECIAL
Lot de Belles Nappes et de Serviettes, moins 33 1-3 pour cent

Rayon de la Quincaillerie
PETITS BALAIS, régulièrement 10c et 15c, pour 5 cts.
BALAIS, régulièrement 35c, pour 25 cents.
BALAI PURITAIN, pour poêle, 20c, pour 5 cts.
COMBINAISON DE BROSSES D'EVIER ET SECHOIRS, régulièrement 15c, pour 5 cts.
BROSSES en FIBRE et BROSSES NETTOYEUSES, régulièrement 15c, pour 10 cts.
BALAIS en FIBRE, à manche flexible, régulièrement $1.25, pour 63c.
ROULEAUX à Essuie-mains, régulier 15c, pour 5 cts.
POELE A OMELETTE, dite "Never-Burn", pour poêles à gaz, 10c.
2 Lignes dépareillées de MOULINS à café, moitié prix.
20 P.c. sur les Glacières.
50 P.c. sur les lignes dépareillées de garde-centres et de chenêts.
75 P.c. sur chauffoirs à gaz, (ligne dépareillée).

BRODERIES, Etc.
Dessus imprimés de coussins.
Centres estampés en toile.
Vendus à 50 p.c. de réduction.
Broderie de couleur.
Broderie de toile "Grass".
Jabots rose et mauve "Cash", vendus à 75 p.c. de réduction.
Coussins à épingle roses et bleus.
"Cosies" de choix pour thés.
Dessus fantaisie, pour bureau, vendus à 20 p.c. de réduction.
Coupons et bordures et de dessus à 50 p.c. de réduction.

Rayon de l'Optique
PLAQUES DE BOIS BRULE, 66 2-3 p.c.
BOIS BLANC, 25 p.c.
INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUES, 25 p.c.
LORGNETTES D'OPERA et longues vues, 50 p.c.
LORGNETTES D'OPERA et longues-vues de Lemaire, 10 p.c.
ALBUMS, 50, 33 1-3 et 20 p.c.

Carnitures de Robes
Soie noire et chiffon appliqué, 20 pour cent.
Soie colorée et chiffon appliqué, 20 pour cent.
Guipûre noire séquin, 20 p.c.
Soie frangée noire, blanche et de couleur, 20 p.c.
Soie noire et collets sequin, 25 p.c.
Collets de soie de couleur, 50 p.c.
Collets en drap de couleur pour costumes, 50 p.c.
Restes de guipûre de couleur, 50 pour cent.
Garnitures en fourrure, de toute largeur, 10 p.c.

FLANELLES ! FLANELLES !
50 POUR CENT. — Une table de flanelle française d'Opéra et de cachemire pour blouses et bandes.
33 1-3 POUR CENT. — Lot spécial de beaux couvre-pieds de couleur.

Rayon des Manteaux
Jaquettes de soie et de velours pour dames 50 p.c.
Jupes de costumes en soie pour dames 50 p.c.
Jupes de costumes en drap, pour dames 50 p.c.
Châles de soirée pour dames, 33 1-3 et 50 p.c.
Vêtements bordés en fourrure, pour dames, 33 1-3 p.c.
Costumes de drap, pour dames, 33 13 et 50 p.c.
Jaquettes de drap pour dames, 50 pour cent.
Robes d'édredon et de flanellettes, pour dames, 50 p.c.
Robes de soie pour dames, 20 p.c.
Jaquettes de toilette en soie, pour dames, moins 20 p.c.
Jaquettes de toilette, en édredon, et en flanellette pour dames, moins 50 p.c.
Jupons en satine noire pour dames.
Manteaux d'enfants, 50 p.c.
Châles et Rugs [illegible] 50 p.c.

Valises et Sacs de Voyage
TRES SPECIAL
Un petit nombre de sacs de voyage, en peau de cochon, prix réguliers : $12.00 à $18.00, moins 50 p.c.
Un petit nombre de boîtes à chapeaux d'hommes, en forme de seau, régulièrement $11.00, moins 30 p.c.
Seulement un nécessaire de voyage, garni pour homme, avec objets d'ivoire et d'argent, prix $150.00, moins 50 p.c.
Seulement quelques boîtes à comprimés, importées pour hommes, moins 33 1-3 p.c.
Seulement quelques sacs de voyage, moins 25 p.c.
Seulement quelques nécessaires de voyage, moins 33 1-3 et 50 p.c.

20 P.c. sur les valises-paniers anglais.
15 P.c. sur le reste des marchandises du rayon.

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions.

Henry Morgan & Co.
MONTREAL

La Patrie

Mise au point

Le " Herald " disait, hier soir :

" Tout le monde sait que la politique fédérale n'a rien eu à faire dans l'élection du conseil de Montréal. Ce fut simplement une victoire des partisans de la réforme. M. Dandurand n'a pas reçu l'appui de l'organisation libérale. En fait, il a été activement combattu par la " Presse " et le " Herald ", deux journaux qui donnent au cabinet Laurier un appui très actif. D'autre part, l'échevin Laporte, bien que conservateur, n'a reçu du " Star ", de la " Gazette " et de la " Patrie ", trois journaux conservateurs, qu'un tiède " endossement ". L'organe conservateur français du matin l'a ouvertement combattu."

D'abord, la " Patrie " est un journal libre, qui dit sa pensée sur tout et à tous. Elle n'est l'organe ni d'un groupe ni d'une coterie ; elle défend simplement un programme de relèvement national.

Et il faut que le " Herald " soit d'une ignorance ou d'une mauvaise foi inexcusables pour affirmer qu'elle n'a donné à M. Laporte qu'une approbation " tiède ".

Nous avons appuyé la candidature de M. Laporte de la façon la plus énergique, et notre campagne, méthodique et sérieuse, a probablement eu sur l'opinion un effet supérieur à celle du " Herald."

Au reste, il est absolument exact que la politique fédérale n'a rien eu à faire dans l'élection.

Et c'est précisément l'une des choses dont nous nous sommes le plus sincèrement réjouis.

Cela prouve que les masses se mettent de plus en plus au-dessus des préjugés de parti, qu'elles apprennent à juger librement, intelligement.

Et s'il est une chose que la "Patrie" tienne spécialement à développer chez ses lecteurs, c'est le goût et le sentiment de la liberté, de l'indépendance intellectuelle.

Le temps est passé du servilisme et de l'esclavage des partis.

BOIS et FORETS

LE DISCOURS D'UN LIBERAL

Nous invitons les libéraux qui veulent s'édifier sur l'administration de notre domaine forestier, à lire le dernier discours de l'honorable M. Gibson, ministre libéral d'Ontario.

Nous avons déjà rappellé ces faits indiscutables qu'Ontario n'a que 17,000 milles carrés de territoire sous licence, tandis que nous en avons 64,000; qu'elle retire en droits de coupe, de ces 17,000 milles, près de $200,000 de plus que nous en retirons de nos 64,000 milles.

On verra dans ce discours qu'Ontario vient d'élever sa rente foncière à $5 et les droits de coupe à $2, tandis qu'ici la vente foncière n'est que de $3 et le droit de coupe le plus élevé de $1.30.

Et nous avons publié l'extraordinaire arrêté ministériel qui promet aux marchands de bois que, d'ici à 1910, la province de Québec n'augmentera ni le taux de la rente foncière, ni celui des droits de coupe.

Il ne s'agit ici encore une fois, ni de bleu ni de rouge; il s'agit d'une question d'affaires et d'intérêt public.

Nous comparons l'administration libérale d'Ontario et l'administration libérale de Québec. Il y aurait probablement aussi des progrès à réaliser dans l'Ontario, mais nous prenons les chiffres actuels.

Or, rien ne peut diminuer l'effet brutal de ces chiffres.

La dernière vente de limites dans Ontario a rapporté une moyenne de $4,450 par mille carré, celle de Québec, une moyenne de $111.

Ontario a offert en vente 864 milles carrés de territoire; nous en avons offert 7,000,—c'est à dire qu'en inondant le marché, nous avons pris le plus sûr moyen d'abaisser notre prix de vente.

Ontario perçoit une rente foncière de $5 par mille carré; nous nous sommes engagés pour dix ans à ne pas percevoir plus de $3.

La même chose pour les droits de coupe.

Et, qui plus est, au témoignage de M. Major, un député libéral qui a fait une étude spéciale de la question, nous perdons chaque année près d'un million dans la perception des droits de coupe.

Un million! C'est beaucoup, et l'on pourrait avec cela ouvrir beaucoup de chemins, créer des écoles techniques, aider au progrès général de la province.

Ces questions sont assez sérieuses pour mériter l'attention de tous ceux qui se préoccupent de notre avenir.

Etudions-les donc froidement, en dehors de tout esprit de parti.

Cherchons loyalement ce qui pourrait être fait pour améliorer la situation actuelle, pour donner à la province plus de richesse et plus de force.

LES COMMISSIONS MUNICIPALES

On discute un peu partout la composition des futures commissions municipales.

La question est très importante, car les commissions jouent dans notre organisme civique un rôle essentiel.

C'est grâce à ses fonctions de président de la commission des finances, que M. Laporte a pu rendre à la ville les services qui lui ont valu sa triomphale élection.

C'est dans les commissions que se prépare tout le travail du Conseil.

On ne saurait donc composer avec trop de soin ces importants lureaux.

Car il y aura de la besogne, et de l'importante besogne, à faire d'ici deux ans.

LES SCANDALES DE TORONTO

L'enquête vient à peine de commencer dans l'affaire des fraudes électorales de Toronto, et déjà il a été mis au jour des faits extraordinaires.

Il a été prouvé que des gens qui n'ont jamais voté ont été inscrits sur les régistres officiels comme ayant usé de leur droit de suffrage, que des bulletins ont été falsifiés. On s'occupera maintenant de savoir si le rôle d'évaluation même n'a pas été falsifié.

Plusieurs accusés ont déjà été renvoyés devant les tribunaux supérieurs. Sans présumer de la culpabilité de tel ou tel individu en particulier, il semble bien que la ville de Toronto ait été victime de fraudes très considérables.

On vient de mettre des agents de police spéciaux au service du ministère public, afin d'aller au fond de ce scandale.

Le colonel Denison qui, en sa qualité de magistrat, préside à l'enquête préliminaire, a déclaré qu'il ne se laisserait pas arrêter par des subtilités de forme et qu'il ferait toute la lumière possible.

Il est à espérer que l'on donnera un bon coup de bistouri dans cet abcès de la corruption électorale.

Le salut de nos institutions démocratiques est à ce prix.

Quand je suis à cheval, je ne vais qu'en trottant
MENU.

Les vois n'ont de semblables ni la portée, ni l'éclat (ni le son).

LA SITUATION DANS ONTARIO

Le cabinet Ross a obtenu hier une majorité de trois sur un vote strict de parti.

C'est très probablement la majorité qu'il gardera d'ici à la fin de la session.

L'un des derniers discours prononcés a été celui de M. Gamey, député de Manitoulin.

M. Gamey n'a parlé que de la politique générale du cabinet en ce qui concerne le nouvel Ontario.

Il a voulu aborder son cas personnel, mais le président de la Chambre l'en a empêché, déclarant la question hors d'ordre.

Le député de Manitoulin a riposté qu'il soulèverait de nouveau l'incident.

On peut donc s'attendre à une autre séance de tapage.

Le gouvernement est sûr d'une majorité d'ici la fin de la session, mais celle-ci sera suivie des procès en invalidation, et cinq députés ministériels sont menacés de perdre leurs sièges.

La situation est très critique.

D'aucuns prétendent que M. Ross reconstituera son cabinet et fera un nouvel appel au peuple.

POLITIQUE AMERICAINE

Le cri de guerre de M. Bryan

M. Bryan prétend qu'on l'a mal compris quand on lui a prêté l'intention d'exiger la réaffirmation, dans le programme démocratique, du principe de la frappe libre de l'argent, dans la proportion de 16 à 1.

Il estime que cette question, bien qu'elle n'ait pas été réglée, est absorbée par une autre, beaucoup plus considérable, et dans laquelle viennent se fondre aussi celles de l'impérialisme, des trusts et du tarif.

Le cri de guerre de la prochaine campagne, a dit le grand orateur démocrate, doit être celui-ci:

"Les manieurs d'argent gouverneront-ils ce pays?"

C'est l'appel qu'il se propose d'adresser à la prochaine convention démocratique, à Saint-Louis.

C'est un cri qui ne peut manquer d'avoir un retentissant écho, dans l'état actuel de l'opinion publique aux Etats-Unis.

LA LETTRE DE M. GUAY

Un témoignage qui s'impose

La "Patrie" a publié hier une longue lettre de M. A. E. Guay, l'agent des Terres de la Couronne au Témiscamingue.

M. Guay conteste certaines des assertions apportées devant la Commission de Colonisation, lors de son passage à Montréal.

Nous n'entrerons pas dans ce débat. Les témoins ont affirmé telle et telle chose sous leur serment; M. Guay les conteste sous sa signature; nous avons donné à la riposte la même publicité qu'à l'attaque.

Notre loyauté est à couvert.

Au reste, les questions personnelles ont très peu d'importance dans ce grand débat. C'est du système tout entier qu'il s'agit et non de tel ou tel individu.

M. Guay regrette de n'avoir pas été entendu devant la Commission; nous le regrettons plus que personne, car il admet implicitement, dans sa lettre, que le système actuel est défectueux et qu'il y pourrait suggérer des amendements sérieux.

M. Guay se plaint de la Société de Colonisation de Montréal, qu'il accuse d'avoir monté une enquête ex-parte. Il se trompe de bonne foi, car il ignore évidemment les circonstances exactes dans lesquelles s'est tenue l'enquête.

La Société avait la ferme intention de le faire assigner comme témoin. Seulement, la Commission est arrivée ici très à l'improviste et la Société a dû se contenter des témoins qu'elle avait sous la main, en se réservant le droit de rouvrir l'enquête.

Et, à la fin des débats, les directeurs ont précisément déclaré qu'un examen spécial de la région du Témiscamingue et de l'agent s'imposait.

MM. Archambault et Morin n'ont été entendus que par hasard; l'absence de M. Guay a été vivement regrettée.

On attendait de lui, qui connait si bien le Témiscamingue et le fonctionnement du système de colonisation, le plus intéressant témoignage.

On était curieux de savoir ce qu'il pense, par exemple, des multiples délais dont sont victimes les colons, et s'il estime que ce ne soit pas là une entrave considérable au progrès de la colonisation?

Que pense-t-il aussi du droit de désaveu des billets de location que se réserve le gouvernement?

Et, surtout, quel a été l'effet dans sa région, des fameuses circulaires d'avril et de mai?

Mais l'enquête n'est pas encore close, et puisque la Commission n'a pas l'intention d'aller au Témiscamingue cet hiver, nous espérons qu'elle siégera de nouveau à Montréal et que, cette fois, M. Guay sera témoin.

Ce témoignage s'impose.

LA QUESTION DE L'EAU

Nous sommes presque menacés d'une disette d'eau. A Toronto, toute une moitié de la ville souffre de cette disette.

On ne peut estimer l'importance de l'eau abondante et pure au point de vue de la santé.

Le surintendant Janin dit que la situation actuelle ne se serait pas produite si l'on eût parachevé les travaux de l'aqueduc.

C'est dire combien est importante l'une des questions soulevées pendant la dernière campagne; l'amélioration de notre service d'aqueduc, et combien s'impose la solution de ce problème.

De l'eau abondante et pure, voilà tout un programme de réforme hygiénique.

Et il serait absurde d'attendre que l'épidémie ou la disette soient à nos portes pour en essayer la réalisation.

THEATRES FERMES

Le désastre de Chicago ne sera pas sans résultat.

Le maire de New-York avait menacé de fermeture une vingtaine de théâtres s'ils n'assuraient plus de sécurité à leurs clients.

Il vient effectivement de clore ceux qui n'ont pas voulu obtempérer à ses ordres.

La vie humaine vaut bien qu'on fasse quelque effort pour la protéger.

NOTES POLITIQUES

Grande convention, demain, à 1 heure de l'après-midi, à St-Hyacinthe, pour choisir un candidat protectionniste en opposition à M. Blanchet.

On télégraphie au "Journal" que le sentiment politique à St-Hyacinthe, n'a jamais été aussi monté depuis l'élection du docteur Cartier.

Les ouvriers seraient très mécontents du choix de la convention libérale et se proposeraient de manifester leur déplaisir, soit en votant pour l'adversaire de M. Blanchet, soit en s'abstenant d'aller au poll.

A une assemblée du club National, dont les membres sont tous des ouvriers, tenue hier soir, bien qu'on n'ait pas voté sur la question, il était apparent que bien peu des membres de ce club voteront pour M. Blanchet.

La convention de demain aura lieu à l'hôtel de ville, à une heure. La convention sera suivie d'une grande assemblée. Plusieurs orateurs de St-Hyacinthe et d'ailleurs adresseront la parole.

M. R. L. Borden, chef de l'opposition, adressera la parole dans Lambton Est vendredi prochain.

◆ ◆ ◆

Le candidat de l'opposition dans Essex, Ont., aux prochaines élections fédérales, sera M. Lewis Wigle, de Leamington.

◆ ◆ ◆

A une réunion des membres de l'association libérale du comté de Missisiquoi, mercredi, M. Meigs, M.P., s'est prononcé contre une revision du tarif.

Il est d'opinion que nos industries nationales sont suffisamment protégées! M. Weigs n'a pas annoncé s'il tiendrait le même langage dans St-Jacques et Hochelaga.

Des discours ont été prononcés par l'hon. M. Fisher, M. J. J. B. Gosselin, l'hon. M. McCorkill, etc.

Le trésorier provincial a parlé de MM. Borden, Tarte, Monk, mais il a oublié de dire quel est celui de ses collègues, M. Turgeon ou M. Gouin, qui intrigue le plus fort pour décapiter M. Parent et prendre sa place.

◆ ◆ ◆

Le vote sur l'adresse en réponse au discours du trône dans la législature d'Ontario a été pris hier après midi. Le gouvernement Ross a eu une majorité de trois voix sur une division strictement de parti.

Le premier vote a été sur un amendement de MM. Hoyle regrettant que la Chambre ait été convoquée de façon à retarder les procès en invalidation d'élections. Le vote a été de 45 à 48. M. Pence, de Kingston, a alors proposé un amendement exprimant sa satisfaction de ce que toutes les divisions sont à présent représentées. L'amendement a été adopté sur la même division. L'amendement de M. Foy, de Toronto-Sud, concernant l'élection de Renfrew-Nord a été également rejeté. M. Carscallen, Hamilton et M. Beck, London, conservateurs, et deux députés libéraux étaient absents et n'ont pas pris part au vote.

LES HOMMES DE COULEUR

Lettre à M. Roosevelt

("La Loire", du 9 janvier.)

Une grosse question aux Etats-Unis et dans l'Amérique du Sud est toujours celle des hommes de couleur dans leurs relations avec les blancs. Elle est d'autant plus d'actualité que le 1er janvier de cette année, Haïti a commencé la série des fêtes du centenaire de son indépendance.

Notre concitoyen, M. le docteur Sénèque Viard, consul d'Haïti à Saint-Etienne, vient d'adresser une éloquente lettre au président des Etats-Unis qui est, on le sait, un des protagonistes du mouvement en faveur des hommes de couleur.

"M. le Dr Viard est à la fois, dit "Le Grand National", un lettré et un patriote. Petit-fils de Français, né à Port-au-Prince en 1855, il fit ses études en France et passa son doctorat avec éloges du jury.

"Son affection pour son pays de naissance et les siens jouèrent toujours un rôle de haute intelligence lui fait combattre dans son pays d'origine et d'affection pour ses chères Antilles. Et son cri du cœur retentit profondément dans la conscience de tous ceux qui sont pour l'émancipation, non seulement physique, mais morale de l'être humain, quelle que soit la couleur de sa peau."

Dans sa lettre à M. Roosevelt, M. le Dr Viard dit :

S'il est une belle cause — on peut même dire une cause sainte et grandiose — à défendre en notre siècle de lumière et de liberté, c'est, sans contredit, celle de la race noire, surtout en Amérique, où la majestueuse et noble devise : "Liberté, Egalité, Fraternité", est née avec l'indépendance américaine elle-même.

L'homme de cœur qui s'illustrera par le relèvement intellectuel et matériel de cette race, aura une place marquée dans l'immortalité, à l'égal de John Brown et de ses humbles compagnons de luttes et d'infortune, morts martyrs — sur cette même terre d'Amérique — pour l'émancipation d'une race qui n'est qu'un tort — selon d'être sortie noire des mains du créateur!

Les philanthropes de la généreuse et libérale France, qui ne crient pas à la mésalliance, quand la femme blanche française allie son noble sang à celui de l'homme noir, restent étonnés, — et l'expriment publiquement — que, sur la terre d'Amérique, la supériorité de l'homme, au lieu d'être appréciée selon ses mérites, et le développement intellectuel de ce dernier, soit notée encore encore d'un étrange préjugé qui, par une sorte d'aberration atavique chez ceux qui le préconisent, veut, malgré les œuvres du contraire, que cette supériorité soit au XXe siècle sous la dépendance des caprices de l'échelle chromatique de la peau!

La fin de sa lettre au président des Etats-Unis n'est pas de sentiments moins élevés :

Mais, monsieur le président — conclut le patriote haïtien — l'initiative récente prise par vous, — accueillie d'ailleurs par les éloges unanimes de la presse française et applaudie avec des marques de reconnaissance par les philanthropes et les défenseurs de la race noire, — de placer un homme de couleur de grand mérite à la tête d'une des plus hautes fonctions des Etats-Unis, et votre admirable lettre contre l'abus du "lynchage des noirs", adressée à M. Wilfrid T. Durbin, gouverneur de l'Etat d'Indiana, sont l'expression de grands élans philanthropiques d'un cœur noble, généreux et surtout humain, qui permettent d'espérer une ère définitive d'émancipation intellectuelle et sociale en faveur des noirs d'Amérique; — œuvre de haute portée, donnant l'espoir à... "ces descendants d'esclaves américains"—pour employer l'expression à la fois insolente et injurieuse des Sudistes, — d'acquérir un jour tous les droits que confère la qualité de "citoyens" d'une nation aussi grande que l'Amérique.

Votre initiative, monsieur le président, est donc réconfortable et fait bien augurer qu'elle sera suivie à brève échéance d'importantes réformes dans l'état social des noirs américains.

La lettre de M. le docteur Viard a été commentée par plusieurs organes importants de la presse parisienne et étrangère entre autres par "Les annales diplomatiques et consulaires"; la "Revue diplomatique"; "Le Moniteur des Consulats"; "Le Monde économique"; la "Revue américaine" (Belgique); "Le Nouveau Monde"; "Le Grand National"; "L'Evènement"; "La Justice"; "La Paix", etc. Nous ne pouvons que nous associer nous-mêmes aux sentiments de justice et de noble fraternité humaine, dont M. le docteur Viard s'est fait éloquemment l'interprète.

CABINET PARENT

Rien de décidé encore au sujet de la session et des élections partielles

On écrit de Québec :

Une réunion du cabinet provincial a eu lieu jeudi matin dans la salle du conseil exécutif. Les ministres suivants étaient présents : le premier-ministre, M. Parent, les honorables MM. Archambault, McCorkill, Gouin, Robitaille, Turgeon et J. J. Guérin.

"Une délégation des brasseurs de Québec a présenté une requête demandant que la loi des licences actuelle, concernant l'octroi de licences aux embouteilleurs dans la municipalité, soit abrogée et que l'ancienne loi des licences, permettant aux embouteilleurs d'obtenir leurs licences directement du gouvernement, soit remise en vigueur. Le premier ministre a informé la députation que cela exigerait un changement dans la loi des licences et nécessiterait aussi un amendement de la loi concernant les municipalités, mais qu'on s'occuperait de la chose.

"Le cabinet est alors entré en séance secrète et s'est occupé d'affaires de routine concernant les travaux des départements et de la discussion de suggestions pour le bien de la province.

"On a aussi discuté la convocation de la législature et la date des élections partielles, mais on n'a rien décidé. La question a été remise à une autres réunion du cabinet, laquelle aura lieu jeudi prochain."

JOHN MURPHY & CIE

GRAND JOUR DEMAIN DANS TOUS LES RAYONS

Offres de bons marchés extraordinaires. Attraction spéciale.

Les escomptes de 10 a 75 p. c. se continueront jusqu'a 6 p. m.

Vente d'articles emaillés, au sous-sol, a la moitie des Prix Ordinaires.

Plus de 2000 articles émaillés, partie du stock d'un manufacturier, comprenant bouilloires doubles, chaudrons à confitures, lechefrites, pots, plats à laver, bains pour les pieds, etc., à la moitié des prix habituels.

Vente de Coupons a Moitie Prix

Tous les coupons d'indienne, de guigans, sateen, mousseline, flanelle, flanellette, étoffes à robes de couleur, étoffes à robes noires, doublures de robes, pour écouler à moitié prix.

Habillements de garconnets a moitie prix

Habillements D. B., 3 morceaux, en tweed brun foncé, forts, chauds, bien faits, pour garconnets de 11 à 15 ans, valuant $9.00. Demain. $4.50

Habillements carreautés de 2 morceaux, pour garçonnets. Valaient $7.50. Demain ... $3.75

Habillements de 2 morceaux en cheviot bleu-marin, pour garçonnets; valaient $2.70. Demain $1.35

Dans le magasin des hommes

Gants pour Dames ou Messieurs, pour samedi vente aux reductions suivantes :

Gants de fantaisie, en laine, pour dames et enfants, pour 10c

Gants de fantaisie, en laine, pour dames, et enfants, 25c, 40c, 50c et 60c. Pour samedi seulement .... la paire ... 25c

Gants de $1.50, $1.75, $2.00, $2.50 et $3.00, pour .... la paire ... 85c

Gants suède, longs, pour soirée, gants en véritable reicha, doublés en soie, gants en mocha non doublés, lignes discontinuées de gants en chevreau français de très belle qualité. Toutes les couleurs dans l'assortiment. Prix réguliers, $1.50, $1.75, $2.00, $2.50 et $3.00. Samedi, seulement.. 85c

Gants suède doublés en laine, pour hommes, 90 cents, pour ... 59c

Gants en mocha doublés en soie, pour hommes, $2.00, pour $1.25

Gants en peau de chien, $1.25 pour ... 79c

Gants en laine, bons et pesants, pour hommes, seulement ... 17c

Mitaines de traine sauvage, 10 cents et 50 cents, pour ... la paire ... 29c

Gilets S. B. et D. B., doublés en flanelle, pour hommes, $6.00 pour $3.95, $4.50 pour $2.47, $3.50 pour $2.68, $2.25 pour $1.50.

FOULARDS EN SOIE pour écouler à moitié prix.

CRAVATES A BOUTS FLOTTANTS, 50c, et 75c, pour ... 35c chaque

MOUCHOIRS EN SOIE, bordure unie ou de couleur, 25 cents pour ... 15c

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE $1.00 et $1.25, pour ... 79c

JOHN MURPHY & CIE.

2341 et 2343 rue Ste. Catherine, Coin de la rue Metcalfe
Conditions Comptant. 290-1 Telephone Up 2740.

La Cie S. CARSLEY, Limitée

FAMEUX DANS TOUT LE CANADA.

FERMETURE A BONNE HEURE La Cie S. Carsley, limitée, compte que le public favorisera le mouvement de fermeture de bonne heure en faisant ses achats samedi matin.

Nos employés apprécient beaucoup le fait de sortir du magasin à 5.30 p. m. tous les jours durant janvier et février et à 1 heure le samedi durant février. N'oubliez pas d'acheter le samedi matin.

SPECIAL DE SAMEDI MATIN

Nous offrons 1,000 boîtes de tomates samedi matin seulement, à la boîte ... 7½c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Lisez ce Bon Marché en fait de Musique

Samedi matin seulement nous offrons 2,000 feuilles de musique populaire, comprenant two steps, valses, marches et autre musique instrumentale, aussi bien que des sélections vocales. Publiés de 25 à 50 cents la copie. Notre prix samedi, chaque ... 1 cts

C'est une belle occasion pour les professeurs de musique, musiciens d'orchestre, et pour le public en général, d'acheter de la bonne musique à bon marché.

Aussi 200 copies du célèbre Wide World Song Folio, une collection de 94 chansons populaires, duos, etc. Publiés à 75c. Samedi seulement, chaque ... 39c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.



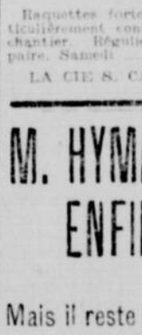
SOUS-VETEMENTS D'HOMMES

Corps et caleçons en pure laine pesante. A côté, corps à double parement, valeur extra, à prix spécial au Grand Magasin, le complet ... 46c

Corps et caleçons pure laine, de qualité durable; corps à parement double; caleçons fini-pantalon. Grandeurs 34 à 46. Prix selon la grandeur, le complet, depuis 59 cents à ... 76c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Habillements d'Hommes



Pantalon en tweed rayé pour hommes et garçonnets, effet grisonné, une poche à la hanche, aussi poches aux côtés, nouvelle coupe, ajustement complet assuré ... $3.00

Pardessus en cheviotte gris-foncé, pesanteur d'hiver, faits dans le style raglanette, collet de velours, doublure d'excellente qualité, pour hommes et garçonnets. Un pardessus à acheter bien $10. Samedi, pour ... $6.50

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Ulster pour Demoiselles

Les ventes résulteront de la recherche que vous aurez faite ailleurs, de valeurs égales à celles-ci. Ulster en tweed mélangé très pesant, pour demoiselles, couleur cardinal, héliotrope, et vieux rose, large collerette militaire, et haut collet tempête; Grandeur 44 à 52 pouces de long; pour enfants de 12 à 16 ans. Valaient $6.25 à $10.40, ils ont été réduits à ... $3.98

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Traines Sauvages

Traines sauvages, faites par les meilleurs, 3 1-2 pieds de long. Régulier $1.65. Samedi ... 99c

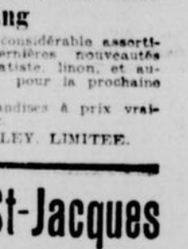
LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

RAQUETTES

Raquettes fortes, bonne monture, particulièrement convenable pour hommes de chantier. Régulier $1.50 la paire. Samedi ... $1.19

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Faux-Cols et Manchettes



Une ligne échantillon de faux-cols d'hommes, bonnes formes variées, styles de la dernière mode, grandeurs 14, 14 1-2, 14 1-2 et 16 1-2 seulement. Comprend des collets, valant jusqu'à 15c pour être vendus à ... 5c

Manchettes en toile, pour hommes, coins carrés pour boutons ou attaches. Valeur spéciale, la paire ... 10c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Habillements de Garçonnets

Habillements en tweed diagonal brun, ou gris, 2 morceaux, grillet plissé sur le devant, bien doublé, pour garçonnets. Spécial ... $1.50

Pardessus en drap couverte, pure laine, bleu, noir, parement double col haut, doublure en tweed carreauté de fantaisie pour garçonnets. Grandeur 22 à 27 pouces, mesure de poitrine. Régulier $4.50. Lundi matin ... $3.25

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Gants de Dames



Gants en chevreau doublés en laine, 2 fermoirs dôme, nuances de tan et brun, poignet en fourrure, pointures de soie de fantaisie, grandeur 6 à 8, la paire, pour dames ... 88c

COMTESSE — Gants en chevreau non doublés, 2 fermoirs dômes, noirs ou blancs, aussi dans les nouvelles nuances de tan, brun gris, pourpre, et bleu, pointures de soie de fantaisie, pour dames. Grandeur 5 1-2 à 7 1-4. La paire ... 99c

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

Tissus Lavables, au Premier Rang

Ouverture du plus considérable assortiment de lignes de dernières nouveautés en fait d'indienne, batiste, linon, et autres tissus lavables, pour la prochaine saison.

Magnifiques marchandises à prix vraiment peu dispendieux.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE.

M. HYMAN ENFIN MINISTRE

Mais il reste pour le moment sans portefeuille

Il succèderait a Sir Richard Carthwright

(Dépêches spéciales)

Ottawa, 5.— M. Chs. S. Hyman, député de London, Ont., a été assermenté ce midi même comme membre du cabinet Laurier, sans portefeuille.



HON. Chs. S. HYMAN, ministre sans portefeuille.

Les politiciens qui ont l'oreille des dieux prétendent que Sir Richard Cartwright songe à prendre bientôt sa retraite et que M. Hyman sera appelé à le remplacer en qualité de ministre du commerce.

M. Hyman est à la tête d'un commerce de cuir florissant. Il passe pour très riche.

Division St-Jacques

Comités du candidat Protectionniste

M. J. G. H. Bergeron

COMITE CENTRAL
1530 Ste-Catherine

AUTRES COMITES

1224 Ontario
301 Wolfe
1380 Ontario
376 Craig
304 Duluth
1511 Notre Dame
75 Roy

Les électeurs qui désirent avoir des informations, sont priés de s'adresser à ces différents comités. 9 f

D.—Pourquoi est-il dangereux de se promener au soleil?

R.—On s'expose au plus grand des astres (désastres).

D. Quels nez sont admis à la Bourse?

R. Un effet (nez fait); un échec (nez chèque); et un échange (nez change).

BOUCHERS REMARQUEZ NOS TRES BAS PRIX...

Porc fraichement tué (apprêté à l'abattoir) 7c
Porc apprêté d'Ontario . . . 6¾c
Epaules taillées 8c
Epaules 6½c

Envoyez vos commandes à

839 RUE STE-CATHERINE
Téléphone Est 36—105

SALAISON, RUE MILL. **MAIN 4587**

The Laing Packing & Prov. Co., Ltd.

288-4

Revue Mondaine

Réception

Mme A. A. Foucher, donnera une réception demain, de 5 à 7 heures, pour Mlle Foucher, à sa résidence, 96 rue St-Denis.

✦ ✦ ✦

Euchre

—Mlle Mina Racine, donnera un euchre lundi, le 8 courant, à sa résidence, rue Berri.

Soirée intime

—Mlle Graziella Marcotte, a donné une soirée intime ces jours derniers, à sa résidence, rue Laval.

✦ ✦ ✦

Madame J. A. Marsan a donné une très jolie réception hier de 4 à 6 heures; à sa résidence 218b rue Sherbrooke.

Des palmes, des œillets et des roses décoraient les salons, où Madame Marsan, dans une toilette de soie blanche avec dentelle Chiny, recevait ses invitées.

La charmante hôtesse était assistée de Mesdemoiselles Brossoit (Valleyfield) Berthiaume (Saint-Hughes), Dallaire (Sainte-Marie de la Beauce), Côté, St-Hyacinthe).

Au nombre des invitées on remarquait:

Mesdame L. J. Tarte, Eugène Tarte, Léopold Joseph Rodier, H. Herdt, L. Herdt, Faucher, Bergevin, L. Chalifoux, J. A. Trudeau, Saint-Arnauld, Larocque, G. Desaulniers, J. A. Wilson, E. Joseph, O. F. Mercier, J. E. Robillard, A. Hudon, Tresler, Mongenais, Tourville, A. Masson, H. David, Surveyer, G. Boulter, H. Gervais, A. Roy, W. Mercier, Letondal, A. Globensky, F. Curran, Fortin, O. Ostigny, E. Ostigny, P. Ostigny, U. Brossoit, Marion, de Martigny, J. C. Lacoste, Emard, P. B. Mignault, G. de Serres, A. Dorais, P. Saint-Germain, H. Dorion, Bergeron, Bruchési, E. Perrault, A. Bernier, Normand, R. Defausse, W. Mercier, etc., etc.

✦ ✦ ✦

Reunion intime

Mademoiselle Antoinette Geoffrion a donné une réunion intime hier après-midi, à sa résidence, rue Saint-Mathieu.

✦ ✦ ✦

Brillante fête à l'hospice Saint-Joseph

Le second banquet donné à l'hospice Saint-Joseph, hier soir, a obtenu un brillant succès.

Plus de 800 personnes ont pris part aux fêtes et les religieuses se déclarent satisfaites et aussi très reconnaissantes envers les dames patronesses.

Sa Grandeur Mgr Bruchési, accompagné de Mgr Racicot, présidait au banquet d'hier soir.

Parmi les personnes présentes on remarquait: Son Honneur le maire et Mme H. Laporte, l'honorable sénateur et Mme Raoul Dandurand, M. et Mme Rodolphe Forget, M. l'échevin Ames, Mlle Louise Macdonald, Mme Dumont Laviolette, Madame F. D. Monk, Madame Rodier, Madame Foucher, que, Beaugrand, Beauchamp, Beullac, de Lorimier, Baby, Geoffrion, Hurtubise, Loranger, Ledoux, Martin, Pagnuelo, Joseph Rodier, Rolland, Auger, Thibaudeau, Turcotte, M. et Mme Louis V. Filteau, Mme Cholette, M. Dubeau, Pierre Charton, Mlles Blanche Barsalou, Marie Mignault, Mina Racine, Yvonne Perodeau, Marie Surveyer, Esther Rolland, Georgine Normandin, Marie Louise Lavergne, Joséphine Normandin, Blanche Rolland, Juliette Lajoie, J. Lorrain, Yvonne Dorion, T. Dorion, Perier, Eliane Dalbec, L. Dalbec, Marguerite Lachapelle, Pauline Lachapelle, Stéphanie Cadieux, Nadeau, Lamalice, Thivierge, Varin, Tresler, Hamilton, MM. Edouard Cholette, Roméo Lanctôt, Albert McNichols, Maurice Surveyer, Paul Surveyer, Gustave Surveyer, Athanase David, L. Normandin, Théo. Viau, Contant, Rolland, Lachapelle, Merrill, Jos. Archambault, Mme L. D. Mignault, Mme Hamilton, M. Gabriel Hurtubise, Sicotte, Mongenais, Chaput, de Lorimier, etc., etc.

✦ ✦ ✦

Bal à Trois-Rivières

(Correspondance spéciale)

Mme Thibaudeau a donné un grand bal, mercredi soir, à sa magnifique résidence de Trois-Rivières.

Les décors étaient des plus jolis et les toilettes des invitées toutes charmantes et fraiches.

La spacieuse demeure de la distinguée hôtesse avait été brillamment illuminée pour la circonstance et le souvenir de cette brillante fête restera toujours présent à la mémoire de ceux qui avaient eu l'honneur d'être présents.

Voici la liste incomplète des invités: M. et Mme Dr Woods, M. et Mme Dalton, M. et Mme H. Buisson, Mme W. Bergholz, Mme Dr Méthot, M. et Mme P. Parent, M. et Mme E. Lajoie, Mme N. T. Bureau, Mme Murphy, M. Chs. Dumoulin, M. et Mme Alf. Désilets, M. L. Brunelle, M. et Mme Vallières, M. et Mme R. S. Cooke, Mme Art. Olivier, Mme Vanasse, M. et Mme Chs. McGreevy, M. et Mme Alex. Baptist, M. et Mme Dr Taltey, (Montréal), Mme J. Baptist, M. et Mme P. A. Gouin, M. et Mme Frank Farmer, M. et Mme Dr Normand, le juge et Mme Desmarais, M. et Mme Dr Lambert, M. et Mme W. Grant, M. et Mme P. E. Panneton, Mme H. Lajoie, M. et Mme L. Girard, M. et Mme G. Méthot, M. et Mme Dr Gervais, Mme H. Desrosiers, M. et Mme L. U. A. Genest, M. et Mme Art. Panneton, M. et Mme N. Denoncourt, M. et Mme Dr Darche, M. et Mme L. Lajoie, M. et Mme Alex. Houliston, Mme Birdsalt, M. et Mme L. A. Hoerner, M. et Mme F. S. Rourigny, M. et Mme E. W. Ritchie, M. et Mme Jacques Bureau, M. et Mme Allen McDougall, M. et Mme Max Gauthier, M. et Mme T. Boulais, M. et Mme L. Hould, M. et Mme Alf. Lionais, (Montréal), M. et Mme C. E. Conrad, (New-York), M. et Mme P. N. Martel, M. et Mme Alf. Gouin, Mlle Fitzpatrick, Melles Tarte, (Montréal), Melles Olivier, Melles Farmer, Melle Méthot, Melle A. Dumoulin, Melle K. Malone, Melles Houliston, Melles Lajoie, Melles Gervais, Melles Hould, Melle C. Ritchie, Mme Jas. Malone, M. et Mme S. Dumoulin, Mme H. Lajoie, M. et Mme F. Farmer, M. et Mme T. Malone, M. et Mme L. Badeaux, M. et Mme Dr Bourgeois, M. et Mme G. Balcer, M. et Mme R. Kuinan, M. et Mme A. L. Balcer, M. et Mme N. L. Duplessis, M. et Mme Dr Deblois, M. et Mme P. A. Drolet, M. et Mme Jules Balcer, M. et Mme W. Ritchie, M. et Mme Eug. Balcer, M. et Mme Art. Ritchie, Melle Vanasse, Melle H. Ogden, Melle B. Baptist, Melles Baptist, Melles Ritchie, Melle M. McGreevy, Melle Braman, Melle Y. Drolet, Melle C. Gouin, Melle M. Malone, Melle F. Balcer, Melle M. L. Denoncourt, Melle B. Dufresne, Melle C. Bourgeois, Melle C. Rousseau, Melle M. Désilets, Melle H. Désilets, Melle R. Desmarais, Melle B. Harnois, Melles Vallières, de St-Réal, Melle E. Hart, M. Léo Allen Bergholz, M. McPherson, MM. Turcotte, M. le Dr St-Pierre, M. R. Kiernan, Jr., M. J. Houliston, M. S. Malone, M. D. Ameyee, M. P. Panneton, M. Nap. Gervais, M. Art. Hould, M. R. Grant, M. Chs. Gervais, M. Joseph Barnard, MM. Braman, MM. Baptist, M. F. Ritchie, J. Baptist, M. S. Ogden, M. M. Barthe, M. O. Carufel, M. A. Genest, M. Dr Doham, M. F. Houliston, M. R. Bickerdike, M. Art. Amos, M. H. Melançon, M. L. Balcer, M. R. Ryan, M. Dam. Malone, M. Bruce, M. G. Robitaille, MM. Arcand, M. C. Chemoille.

Ici là et partout

M. et Mme Albert de Lorimier sont à Québec les invités du Dr et Mme Belleau, Grande Allée.

—Sir William Van Horne est parti pour un voyage à Cuba.

—M. A. Raveguay, de Paris, France, est à Montréal, et loge au Viger.

—M. Paul Fournier, de Winnipeg, est en ville.

—M. René Dupont, de la société de Colonisation du Lac St-Jean, est en ville. Il partira pour l'Europe, ce soir, pour un voyage de deux ou trois mois.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A QUEBEC

Québec, 5.—

Voici la liste de ceux qui aspirent aux honneurs de l'éligibilité, dans les deux quartiers de Québec, ou qui ont posé leur candidature jusqu'à présent:

Quartier Saint-Sauveur: Messieurs Côté, Fiset et Verret, Coutu, l'hon S. N. Parent, et messieurs Drolet et Cantin, anciens échevins.

Quartier Saint-Valier: Messieurs, O Brunet, candidat ouvrier, N. Shenk, Georges Couillard, et messieurs Jobin, et Montreuil, anciens échevins.

Quartier Saint-Roch: Messieurs Lane, St-Pierre, Gauthier, Zinchereau et Drouin.

Quartier Jacques-Cartier: Messieurs Martineau, Fortier, Morrisette, Maximilien Clément et le Dr. Lamothe, ce dernier fait la lutte contre l'échevin Morrissette.

Quartier Saint-Pierre: L'hon S. N. Parent et Messieurs Picard, Dallaire, Plamondon, Mailcen et Turgeon.

Quartier Champlain: Messieurs Foley, Denon, Hackett et Griffin.

Quartier du Palais: Messieurs Pfeiffer, Duquet, Valcourt, Tanguay et Casgrain.

Quartier Saint-Louis: Messieurs Gervais, Cummings, Taschereau, Hall et Léonard.

Quartier Montcalm: Messieurs Hogan Verge, Jules Cloutier, A. Picard et Rancour.

Quartier Saint-Jean: Messieurs Dorion, Hudon, Donohue, Barry, Vincent et Lemire Marcotte.

CONFERENCE INTERESSANTE

Les chemins de fer

M. William MacNab, ingénieur civil, a donné hier après-midi, une conférence sur le "Transport", aux élèves de l'école modèle du McGill.

Le conférencier a fait l'histoire des chemins de fer depuis que le premier train a été mis en mouvement, en 1825, en Angleterre.

Le premier chemin de fer construit au Canada reliait Laprairie à St-Jean. On avait fait venir pour faire marcher la locomotive, un mécanicien d'Angleterre; rendu ici, il a demandé un très fort salaire qui lui a été refusé; le mécanicien est alors retourné en Angleterre, laissant le chemin de fer de St-Jean et Laprairie sans une seule personne capable de faire mouvoir la locomotive. La compagnie dut reprendre des chevaux pour conduire des "mail-coach".

M. MacNab a donné l'origine du mot "Grand Tronc". Ce mot signifiait à l'origine que le chemin de fer servait de ligne principale pour les différentes lignes de chemins de fer au Canada.

M. MacNab expliqua aux enfants, pour leur donner une idée de l'étendue du Grand Tronc, qu'en mettant bout à bout les locomotives et les wagons dont se sert le Grand Tronc, cela formerait un convoi dont l'un des bouts serait à Montréal et l'autre à un point extrême ouest dans la province d'Ontario.

La Pacifique Canadien dit M. MacNab est le seul chemin de fer transcontinental canadien existant.

Les enfants ont beaucoup apprécié cette leçon de choses de M. MacNab.

Un changement de NOURRITURE EST . . .

Le Plus Sur Remede

Si votre nourriture ne vous soutient pas bien, vous n'employez pas la sorte qu'exige la nature,

C'est évident

Essayez donc durant 10 jours un changement complet.

Disons pour le déjeuner, 2 œufs mous, un peu de fruits confits, un plat de **Grape-Nuts** et de la crème, une Tasse de **Postum Food Coffee**, 1 tranche de pain et du beurre rien de plus.

Puis un dîner de viande et de légumes, à 6 à 7. Cela peut résoudre votre problème.

" Il y a une raison "

Essayez-cela et prouvez-le. Puis si vous voulez savoir " pourquoi " lisez le petit livre

" The Road to Wellville "

qui se trouve dans chaque paquet de Grape-Nuts et de Postum.

290-1

LA CREMATION

Neuf personnes ont été incinérées depuis l'établissement du four crématoire à Montréal

L'assemblée annuelle de la Mount Royal Cemetery Company a eu lieu hier au Mechanic's Institute, sous la présidence de M. James Tasker.

Le rapport du trésorier démontre que les revenus pour les derniers douze mois ont été de $32,826 et les déboursés de $29,288, et de $2,000 en plus pour le four crématoire, laissant un surplus de $1,537.

"La crémation", ajoute le rapport, "semble être bien vue par plusieurs, malgré les restrictions apportées par la législature. Il n'y a aucun doute que si les mêmes lois qui régissent les enterrements ordinaires s'appliquaient à la crémation, un plus grand nombre de personnes en profiteraient. Il y a eu neuf crémations depuis l'ouverture du four crématoire, trois en 1902 et six en 1903.

Les administrateurs sont satisfaits des améliorations apportées à l'apparence générale du cimetière. Au cours de l'été un terrain voisin du cimetière de la congrégation allemande et des Juifs polonais leur a été vendu, à la condition qu'il servirait simplement d'ornementation, ce qui a de beaucoup amélioré l'apparence des approches du cimetière.

Les actionnaires sont au nombre de 3,789 et ont en leur possession 7,789 lots, distribués comme suit: Episcopaliens, 2,803; Presbytériens, 3,667; Méthodistes, 803; Congrégationalistes, 410; Baptistes, 385; Unitariens, 350.

Un index des noms de tous les propriétaires de lots et de toutes les personnes enterrées dans le cimetière a été fait. De même on a complété un index des noms des personnes enterrées dans les vieux cimetières de la rue Dorchester et du Chemin Papineau, trouvés dans les vieux registres de 1799 à 1853.

Pratiquement, tous les lots et les tombes, que l'on doit entretenir à perpétuité, ont été marqués au moyen d'un chiffre spécial.

Le nombre des enterrements au cours de la dernière année a été de 1,317.

Le rapport du trésorier a été adopté à l'unanimité sur motion du président, secondé par M. Henry Bulmer.

Il a été décidé que l'élection des administrateurs aurait lieu lundi prochain, à trois heures de l'après-midi, au bureau de M. George Durnford, secrétaire-trésorier.

Cachets du Dr Demers

Contre le mal de Tête

Leur efficacité est telle qu'en 5 minutes ils débarrassent de tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez le nom sur chaque cachet m-M-j-v.

M. J. PIERPONT MORGAN A QUEBEC

M. J. Pierpont Morgan et ceux qui l'accompagnent sont partis à 5.25 h. hier après-midi pour Québec, par train spécial. Le train se composait de deux wagons particuliers de M. Morgan, le Genesta et le Niogvate, du char Sandan du Pacifique Canadien et d'un char à bagages. Le convoi devait se mettre en marche à 5 heures précises, mais il a été retardé par le fait que Miss Morgan, la fille du millionnaire, venue de New-York, sur le Delaware & Hudson pour rejoindre les excursionnistes, n'est arrivée à la gare Bonaventure qu'à 4.50 h.

Le financier et ses amis resteront à Québec jusqu'à samedi. A cet endroit il achètera des reliques historiques qu'il emportera à New-York. Il visitera aussi les endroits les plus fameux de l'ancienne cité de Champlain.

Hier matin, à 11 heures, M. Morgan et ceux qui l'accompagnent ont fait une promenade en voiture, puis ils ont pris le lunch au Windsor.

Un grand nombre de personnes étaient à la gare Windsor, hier après-midi, pour voir partir le train spécial de M. Morgan.

Les curieux ont remarqué que les journaux ont donné d'excellents portraits du célèbre financier.

Bien que M. Morgan ait conversé joyeusement avec plusieurs personnes ici, son caractère est plutôt songeur.

Assis sur le dernier banc du Genesta, hier après-midi, il a été longtemps à rêver, son regard se perdant dans le vague, pendant qu'à ses côtés ses compagnons de voyage conversaient et riaient. Evidemment quand on possède des millions, on ne saurait s'abandonner tout entier à la gaîté.

M. Morgan emporte un excellent souvenir de sa visite à Montréal.

Une heureuse combinaison

Y a-t-il une combinaison plus heureuse quant à l'excellence de la nutrition, que les fèves au Lard de CLARK! 5 et 10c la canistre. H

W. CLARK, Mnfr., Montréal.

5-16

M. Jos. Gendron

M. Jos. Gendron, de la maison Massé et Gendron, hôteliers, coin des rues St-Laurent et Vitré, est retenu à sa chambre, 1762 Ste-Catherine, par une assez grave indisposition, et ne pourra probablement pas vaquer à ses affaires avant une quinzaine.

LES COQUILLES

Un compositeur a énuméré, dans les vers suivants, quelques-unes des espiègleries de la "coquille":

S'agit-il d'un homme de bien,
Tu m'en fais un homme de rien;
Fait-il quelque action insigne,
Ta malice la rend indigne.
Et par toi sa capacité
N'est que de la rapacité.
Valeur est pour voleur; le pot en sot se change,
L'âme en âne, la robe en rose, l'ause en ange;
Un cirque a de nombreux gradins;
Et tu le peuples de gredins.
Parle-t-on d'un pouvoir unique?
Tu m'en fais un pouvoir inique,
Dont toutes les prescriptions
Deviennent des proscriptions.
Enfin, en chandelier énorme
Le grand chancelier se transforme.

UN MALIN DEBITEUR

Au sieur Jean, j'ai prêté trois cents francs sur parole.
Comme je réclamais ma monnaie à ce drôle:
—"Avec le temps, Monsieur, je vous paierai" dit Jean.

MORALITE

Le temps, c'est de l'argent!

Le Savon "Monkey Brand" nettoie les ustensiles de cuisine, le fer, l'acier et les ferblanteries, et toute sorte de coutellerie.

LE PARTAGE

Comment nos échevins se diviseront la besogne à l'Hotel de Ville

GRAND CAUCUS CE SOIR

Les échevins de langue anglaise se sont réunis hier après-midi, chez l'échevin Ames. Après de courtes délibérations, ils ont adopté le ticket suivant, pour ce qui est de la présidence des commissions du conseil.

Echevin Payette, Finances.
Echevin Vallières, Chemins.
Echevin Ames, Hygiène.
Echevin Lavallée, Police.
Echevin Duquette, Incinération.
Echevin Clearihue, Eau.
Echevin Robertson, Feu.
Echevin Marchand, Parcs.
Echevin Lévy, Marchés.

Pour des raisons d'affaires, l'échevin Ekers a refusé la présidence de la police, et l'échevin Lavallée est en conséquence recommandé pour ce poste.

L'échevin Ames reste à l'Hygiène et l'échevin Ekers garde son siège de membre de la commission des Finances.

Les échevins de langue anglaise désirent que les comités comprennent:

Finances: MM. Sadler, Ekers et Carter.
Chemins: MM. Gallery et Turner.
Eau: MM. Clearihue, Walsh et Ames.
Police: MM. Stearns, Ames et Walsh.
Feu: MM. Robertson, Walsh et Nelson.
Marchés: MM. Turner et Gallery.
Incinération: MM. Turner et Gallery.
Hygiène: MM. Ames et Stearns.
Parcs: MM. Stearns et Nelson.

On n'a pas encore étudié la formation de la commission des Ateliers.

Les échevin de langue française ont leur caucus cet après-midi. Ils s'en tiendront probablement au ticket élaboré mercredi chez M. Vallières.

Une prophétie

Sans être grand prophète, on peut dire ceci: Le XXième siècle saura gré au XIXième siècle de lui avoir transmis le BAUME RHUMAL. 290-2

LES CONSERVATEURS A ST HYACINTHE

(Spéciale à la "Patrie")

Saint-Hyacinthe, 5.—L'organisation conservatrice ici semble décidée à faire de l'opposition au candidat libéral M. J. B. Blanchette.

Il est fort probable que le choix d'un candidat conservateur sera fait samedi de cette semaine.

Bons bargains en immeubles toute cette semaine chez

A. DUPERREAULT,
286-6 785 Ave. du Parc.

Le dome de la banque de Montréal

Les travaux de construction de l'immense dome de la banque de Montréal, avancent rapidement. Cent vingt-cinq hommes y travaillent constamment. On se sert du système Guastavino.

Les sous-entrepreneurs qui ont obtenu le contrat de construction de MM. Wighton, Morrison & Co., les entrepreneurs, ont fait venir des ouvriers espagnols dans le but de faire cette partie des travaux.

Le dome est le premier du genre construit au Canada, et le plus gros du monde dans cette classe de construction.

Le diamètre intérieur à 71 1-2 pds.

LA MALADIE DANS LE CHANTIER

Mal de dos et derangements des reins et du foie, mauvaise digestion et manque d'appetit Gueri par les

PILULES DU Dr CHASE

Pour les Reins et le Foie

Plus d'un homme de chantier sait par expérience qu'il n'y a pas de meilleur remède à prendre en chantier que les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

Par le fait qu'elles règlent les reins, le foie et les intestins, elles assurent le bon fonctionnement du système digestif et maintiennent le corps en bon état.

Les personnes qui conservent leur sang pur et les intestins en bon état de fonctionnement en prenant les Pilules de Chase pour les reins et le foie sont rarement affligées des maladies contagieuses et infectieuses qui sont si fréquentes dans les chantiers.

M. F. X. Boissel, de Sainte-Agathe de Lotbinière, Qué., écrit: "Je viens vous parler des splendides effets du Dr Chase pour les reins et le foie. Alors que je travaillais dans un chantier de bois de pulpe, l'hiver dernier, un de mes garçons tomba malade de dérangement des reins et du foie. Son appétit s'en allait, et il ne pouvait rien digérer de ce qu'il mangeait. Son urine était très rare, fortement colorée et contenait des sédiments, et il ressentait des douleurs au dos, aux côtés et aux jambes.

"Avant qu'il eût fini de prendre la première boite des Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie, ces organes étaient revenus à leur état normal et il ne ressentait plus la moindre douleur. Après en avoir pris encore, mon fils était complètement guéri, et, aujourd'hui, toutes les fois que nous pouvons recommander ces pilules, nous le faisons."

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins, une pilule par dose, 25 cts la boîte chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates et Cie., Toronto. Pour vous protéger contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, auteur du fameux livre de recettes se trouvent sur chaque boîte de ses remèdes. 290-1

Scroggie's

LE MAGASIN EXEMPLAIRE — LE MAGASIN EXEMPLAIRE

HABILLEMENTS ET PARDESSUS DE GARCONNETS



Nos vêtements ont ce quelque chose que l'on ne peut décrire et s'appelle le style. Ils sont élégants et d'un effet à la dernière mode.

Les modes sont souvent plus nouvelles que celles des meilleurs vêtementt faits par tailleur.

Les vêtements sont TAILLES en bonne forme—non pas simplement pressés pour bien paraître à première vue. Si vous êtes un expert en vêtements ceux-ci vous donneront satisfaction. Si vous ne l'êtes pas, prenez notre parole.

Jamais pareils vêtements ne furent offerts à des prix semblables.

HABILLEMENTS NORFOLK POUR GARCONNETS

Habillements Norfolk de garçonnets, très bien confectionnés en tweed pure laine, de nuances pâles et foncées; quelques uns sont avec empiècement, d'autre sans empiècements, tous sont entièrement doublés en satin de qualité supérieure pour appareilier. Une bonne épargne de $1.00 à $3.00 peut être réalisée sur chacun de ces habillements. Prix réguliers $3.50, $4.00 et $4.50 Notre prix spécial $2.49 moins 20 pour cent, net..........$2.00

Ce n'est pas la première fois que vous avez la chance de faire votre choix dans une si grande variété et à un prix aussi minime.

Commandes par la poste ou le téléphone promptement exécutées

Scroggie's — ANGLE DES RUES SAINTE CATHERINE et UNIVERSITE

Vers chez les Enfants

Pastilles a Vers du Dr Coderre

Le seul remède sur et efficace. En vente partout. Prix 25c ou franc de port.

LA WINGATE CHEMICAL CO., LTD., 2123 RUE NOTRE DAME, MONTREAL

CHEMINS DE FER

Etaient à Montréal, hier: MM. Mayer et Wasson de la Vallée Hacking; Ira W. Gault, du Grand Tronc, Toledo; et E. F. Flinn, du Grand Tronc à Cincinnati.

—Le bureau de direction du "Reading Railway Company", à Philadelphie, a annoncé qu'un dividende semi-annuel de 2 pour cent a été déclaré sur le premier préférentiel du Reading. Ce dividende a été décidé à la réunion du bureau en octobre dernier, alors qu'un dividende semi-annuel de 1 1-2 pour cent sur le second préférentiel du Reading a été déclaré.

—Le Pacifique Canadien a reçu de Saint-Louis, des livres d'annonces des plus jolis et très intéressants sur l'exposition de Saint-Louis, dont l'ouverture aura lieu le 30 avril et dont la clôture se fera le 1er décembre 1904. On en donne des exemplaires au bureau du Pacifique.

—En juin prochain on construira aux usines du Pacifique cinq chars à diner, 15 chars dortoirs, et 35 chars de touristes.

La construction en coûtera un demi-million.

Cette commande est la plus considérable donnée par une compagnie de chemin de fer canadien.

—Deux trains de neuf chars chacun, chargés de soie apportée de Yokohama à Vancouver, ont laissé Vancouver le 3 courant en destination de New-York, via le Pacifique Canadien.

On les attend à New-York, le 13 du courant. Si aucun retard ne les dérange, le voyage de Yokohama à New-York aura duré 22 jours. La valeur des marchandises transportées est de $1,800,000. C'est la plus riche cargaison de soie transportée par le Pacifique.

—Le Grand Tronc a engagé un nouveau contingent de 1,000 hommes pour déblayer sa voie encombrée par la neige dans l'ouest d'Ontario.

On a demandé plus d'hommes encore, mais on n'a pu se les procurer.

Soirée musicale à l'Union Ste-Cécile

Hier avait lieu dans les salons de l'Union Sainte-Cécile, rue St-Hubert, une soirée musicale.

Dans une courte mais très jolie conférence, M. Charbonneau parla de "L'influence sociologique de la musique". Le programme musical a été très bien rendu par Mlle C. Marier, qui chanta avec tout son talent qu'on lui connait la "Vierge" de Massenet, et avec M. Bélanger le duo de Lackmé. Mlles Savard et Paris rendirent avec brio un duo. Mlle Gilberte Prévost accompagnait au piano.

M. Phelan présidait à la réunion.

Pénible accident

M. Ulderic Tremblay, rédacteur en chef du "Journal", s'est fracturé la jambe droite hier. Cependant, l'accident ne présente aucun caractère de gravité. Dans quelques jours, M. Tremblay sera sur pied.

EN GLISSANT

M. Fraser s'inflige une blessure à la tête

M. Septimus Fraser, le professeur de musique aveugle, glissait hier, avec un ami sur la montagne, quand il fut frappé par une autre "toboggan". Le musicien reçut une douloureuse blessure à la tête. On le transporta à l'hôpital Victoria, où les soins les plus empressés lui furent donnés. Après avoir été pansé, il put se rendre chez lui, rue Crescent. Il devra garder la chambre quelques jours.

La Symphonie

L'orchestre symphonique de 45 musiciens, sous la direction de M. Goulet, donnera son cinquième concert à l'Académie, cette après-midi. M. Victor Occellier, bariton français, se fera entendre.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

New-York, 5 — Le Kaiser Wilhelm der Gross est arrivé hier de Brême, Southampton et Cherbourg, après une traversée très orageuse. Le steamer Hohenzollern qui est arrivé presqu'à la même heure, de Gênes, Naples et Gibraltar, a aussi essuyé de fortes tempêtes.

Halifax, N.-E., 5 — Le Pretorian est arrivé la nuit dernière avec 22 passagers de seconde classe et 108 d'entrepont. Les passagers de 1ère classe sont au nombre de 18.

Le Pretorian de Liverpool est arrivé à Halifax hier soir.

Le steamer Gulf of Venice est parti de Louisbourg, mardi matin, pour Cape Town, Afrique du Sud.

Le Lake Michigan est parti de Saint-Jean, à 11 heures, hier matin, avec une cargaison générale, pour Liverpool.

Le Sicilian de Halifax est arrivé à Moville à 5 heures, hier matin.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

New-York, 4 — Arrivés: Oceanic, de Liverpool, Kaiser Wilhelm der Grosse, de Brêmes, Southampton et Cherbourg; Finland, d'Anvers; Bluecher, de Hambourg; Hohenzollern, de Gênes, Naples Gibraltar et Tanger.

Gibraltar 4—Arrivé: Aurania, de New-York.

Liverpool, 4 — Arrivé: Dominion, de Portland, Me.

Moville, 4—Arrivé: Sicilian, de Saint-Jean et Halifax.

Queenstown, 4—Arrivé: Cedric de New-York.

Trieste, 4—Arrivé le 1er: Carpathia, de New-York.

Copenhague, 4—Arrivé le 1er: Hekla, de New-York.

Anvers, 4—Arrivé: Rhynland, de Philadelphie.

Londres, 4— Arrivé: Philadelphia, de Boston.

Lisbonne 4—Arrivé: Peninsular, de New-York.

Anvers, 4—Arrivé: Rhynland, de Philadelphie.

Londres, 4— Arrivé: Philadelphia, de Boston.

Six medecins Ne Purent le Guerir

L'érisipèle et Salt Rheum étaient sa maladie

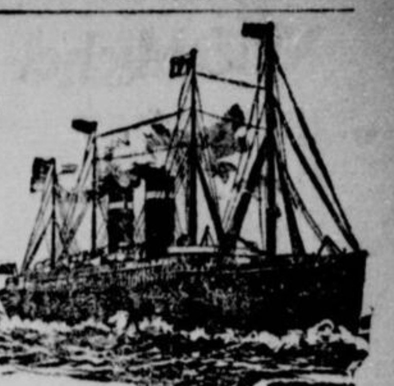
Burdock Blood Bitters

Firent plus que six médecins n'avaient pu faire

Mme Théo. Newell, Argyle Sound, N.E., exprime son opinion sur ce merveilleux remède pour le sang dans la lettre suivante:

"C'est avec la plus grande gratitude que je rends témoignage aux merveilleux pouvoir curatifs des Burdock Blood Bitters. Durant des années mon mari souffrit terriblement d'érésipèle et de salt rheumab. Il était si mal parfois qu'il ne pouvait dormir à cause de la démangeaison et de brûlement. Il avait reçu les soins de si médecins différents, mais ils ne purent lui faire aucun bien. J'avais lu plusieurs articles relatifs aux guérisons merveilleuses opérées par les Burdock Blood Bitters, de sorte que je lui conseillai d'en faire l'essai. Il le fit et après en avoir pris cinq bouteilles, il fut guéri tout à fait. Je conseillerais fortement à toute personne qui souffre de désordre du sang d'essayer les B.B.B., car je suis sûre qu'ils les guériront.

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

LIVERPOOL via MOVILLE

Service de la Malle Royale

De Liverpool.		De St-Jean.	De Halifax.
21 Janv.	Pretorian	—	8 Fév.
28 Janv.	Laurentian	13 Fév.	15 Fév.
4 Fév.	Ionian	—	22 Fév.
11 Fév.	Ionian	27 Fév.	29 Fév.
18 Fév.	Bavarian	5 Mars	7 Mars

Le Tunisian et le Bavarian sont les plus grands et les plus beaux steamers de la route canadienne, 10,570 tonnes. Hélices jumelles.

Première classe, $60 et plus, suivant le steamer, la situation et le nombre de personnes par cabine.

Deuxième classe. Liverpool ou Londonderry. Bavarian, Tunisian ou Ionian, $40. Autres steamers, $37.50. Billets de retour à prix réduits.

Troisième classe. Liverpool, Londres ou Glasgow $25 ou ...; Paris, $32.

SERVICE DE GLASGOW

De Glasgow.		De New-York.
5 Déc.	Corinthian	24 Déc. 11 a.m.

Première cabine, $50 et plus. Deuxième cabine, $35. Troisième Classe, $25.

S'adresser à H. et A. Allan, Montréal.
215-1 sa

Furness, Withy & Co (LIMITED)

Prochains Départs MANCHESTER LINERS LIMITED

St-Jean, N. B., et Manchester

De Manchester		De St-Jean.
24 Déc.	*Manchester Trader	26 Janv
4 Janv.	Manchester Exchange	—
19 Janv.	*Manchester Commerce	9 Fév.
31 Janv.	*Manchester City	23 Fév.

*Pourvus de compartiment frigorifique.

Tous ces steamers ont un aménagement de première classe pour un nombre limité de passagers.

Service conjoint du Canada et du Sud-Africain.

St-Jean N. B., à Capetown, Port Elizabeth et Durban.

*Gulf of Venice	23 Janv.
*Canada-Cape	18 Fév.
*Wyandotte	18 Mars

Et à intervalles réguliers dans la suite.

Le S. Canada-Cape se rend à Cape Town, East London et Durban sans arrêter à Port Elizabeth.

Le "Gulf of Venice" a accommodation pour quatre passagers de première classe.

*Pourvu de compartiment frigorifique.

Pour plus amples détails, s'adresser à

Furness, Withy & Co., Limited, Agents
44 rue St-François-Xavier, Montréal.

AGENCES REFORD

SERVICE DE GLASGOW
LIGNE DONALDSON
GLASGOW, DE ST-JEAN, N.B.

SS. Tritonia	(à air froid)	6 Fév.
SS. Lakonia	(compartiment frigorifique)	13 Fév.

DONALDSON BROS., GLASGAW.

LIGNE THOMPSON
LONDRES, DE PORTLAND, ME.

SS. Hurona	(Compartiment frigorifique et air froid)	6 Fév.
SS. Kildona	(Compartiment frigorifique et air froid)	13 Fév.

Et à chaque semaine dans la suite.

Wm. Thompson, Dundee.

THE ROBERT REFORD CO., Ltd.
25 rue St-Sacrement, Montréal

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION UNIVERSELLE
St-Louis, Mo.
Du 30 AVRIL au 1er DECEMBRE 1904.

SERVICE D'OTTAWA

Départ de la Station Windsor, 8 h. 45 a.m., 9 40 a.m., 10.00 a.m., 4.00 p.m., 10.10 p.m.
Arrive à Ottawa, 11 45 a.m., 12.40 p.m., 7.25 p.m., 7.00 p.m., 1.10 a.m.
Départ de la Station, Place Viger, 8.20 a.m., 5.40 p.m.

*Chaque jour y compris le Dimanche. ‡ Les Dimanches seulement. Les autres trains seulement les jours de semaine.

Services de Quebec, Départ de la Place Viger †8.30 a.m., †2.00 p.m., §3.30 a.m., †11.00 p.m.
†Jours de Semaine. §Dimanche Seulement. *Chaque jour.

SPRINGFIELD, Mass., Char direct et char dortoir. Départ de la Gare Windsor à 7.45 p.m., tous les jours excepté le dimanche.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE ET DU TELEGRAPHE, 129 RUE ST-JACQUES, Près du bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, Mo.
Du 30 Avril au 1er Décembre 1904

Effets merveilleux de lumières électriques sur les terrains et dans les édifices.

"INTERNATIONAL LIMITED."

Tous les jours à 9 a.m., arr. à TORONTO à 4.40 p.m., HAMILTON 5.40 p.m., CHUTES NIAGARA, ONT., 6.45 p.m., BUFFALO, 8.00 p.m., LONDON, 7.43 p.m., DETROIT 10.20 p.m. CHICAGO 7.20 a.m.

Elégant service de café sur ce train.

SERVICE D'OTTAWA RAPIDE

DEPART 8.40 a.m., les jours de semaine et 4.10 p.m., tous les jours.
ARRIVE à Ottawa à 11.40 a.m., 7.10 p.m.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE: 137 rue St-Jacques. Téléphones Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

CANADA ATLANTIC RAILWAY

ENTRE MONTREAL et OTTAWA
Part de Montréal à 8.40 a.m.
Arrive à Ottawa à 11.40 a.m.
Part de Montréal à 4.10 p.m.
Arrive à Ottawa à 7.10 p.m.

ENTRE MONTREAL et VALLEYFIELD
Part de Montréal à 8.40 a.m.
Arrive à Valleyfield à 9.50 a.m.
Part de Montréal à 5.15 p.m.
Arrive à Valleyfield 6.55 p.m.

Tous les trains arrivent à la gare Bonaventure et partent de la même gare.

Billets à vendre dans tous les bureaux du Grand Tronc.

H. B. MUSSEN, agent. Chambre 403, Board of Trade Building, Montréal, Qué.

MARQUE DE COMMERCE
MERIDEN B. COMPANY
SUR L'ARGENTERIE
LA PLUS DURABLE

Malade depuis deux ans, le Vin St Michel m'a rendu la santé en quelques . . jours . .



MADEMOISELLE ANNIE POIRIER,
37½ rue Main, Biddeford Maine, E.-U.

Biddeford, Maine, E.-U.

Depuis deux ans je souffrais d'une grande faiblesse, d'étourdissements, de maux de tête, de douleurs d'estomac et de vomissements. Ayant laissé de côté tous les remèdes que j'avais l'habitude de prendre je me décidai à faire usage du VIN ST-MICHEL. A ma grande surprise, je n'avais pas fini ma première bouteille que je me sentais déjà beaucoup mieux. Je continuai ce traitement pendant quelques jours et alors tous mes malaises disparurent comme par enchantement. Je mange bien, digère parfaitement et je me sens forte comme si je n'avais jamais été malade. Je dois toute ma reconnaissance au VIN ST-MICHEL qui est bien supérieur à tous les toniques annoncés.

Signé :
MADEMOISELLE ANNIE POIRIER.
37½ rue Main, Biddeford, Maine, E.-U.

GRATIS — Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez :

BOIVIN, WILSON & CIE
820 RUE ST-PAUL. - MONTREAL. CAN.

L'ARCHEVEQUE FARLEY

New York, N. Y., 4. — Monseigneur Farley, archevêque de New York, est parti pour Rome aujourd'hui sur le "Prince Adalbert".

Sa Grandeur visitera Paris et sera revenu à temps pour célébrer le service de Pâques dans la Cathédrale.

Comité des Citoyens

Le comité des citoyens du Boulevard St-Denis reprendra ce soir ses assemblées régulières. Maintenant que les luttes sont terminées, unissons-nous pour demander et veiller aux besoins de notre quartier. Le comité s'assemblera tous les 1er jeudi de chaque mois, 956 rue Beaubien, à 8 h. p. m.

P. SIMARD, Sec. Corr.
3005 St-Hubert.

Bons bargains en immeubles toute cette semaine chez
A. DUPERREAULT,
2-6-6 785 Ave. du Parc.

LE GREFFE DES FAILLITES

Par ordre de l'hon. M. Turcotte, protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, M. Bruno Turcotte a été nommé député-protonotaire et chef du bureau des Faillites, du Greffe de la Cour de Révision et des élections contestées, avec plein contrôle sur les employés de ces départements, en l'absence de M. Louis Colbard, malade.

—A la demande de Napoléon Tailleter et Adolphe Vallières, faisant affaires à St-Henri de Montréal, comme commerçants, Bernard Herzhkowwitz, boucher et commerçant, de Montréal, a consenti à faire cession de biens pour le bénéfice de ses créanciers.

—L'hon. juge Davidson a accordé la requête de "The Northern Electric & Manufacturing Company Limited", pour la mise en liquidation de la compagnie à responsabilité limitée, connue sous le nom de "The Kinetic Heat Company of Canada."

NOTES DU PALAIS

L'hon. juge Pagnuelo a renvoyé l'action en dommages-intérêts pour $200 de Dame Olivier Croteau, contre Moïse St Yves, pour injures verbales.

NEVRALGIE
Guérie Instantanément

par une application de *NERVOL*. Sinon,— votre argent remis.
25c. chez tous les pharmaciens.

LA CONFERENCE DE L'ABBE RICHARD

Un succès d'éloquence — Joli programme artistique

Un auditoire select et fort nombreux s'est rendu, hier, au Monument National pour assister à la soirée donnée au bénéfice du Cercle Catholique des jeunes gens de St-Jacques. Ce qui a surtout contribué à amener cette foule, parmi laquelle la colonie française était largement représentée, c'est le fait que M. l'abbé P. Richard, P.S.S., devait donner une conférence sur la fameuse guerre de 1870. Ce digne prêtre dans la poitrine duquel bat aussi un cœur de soldat, a remporté un succès oratoire signalé. En faisant l'historique de cette sanglante épopée, il a su trouver de ces accents d'une éloquence frémissante, de ces souffles patriotiques, de ces envolées qui électrisent les plus froids. Et il parlait devant des Français et des Canadiens, des frères qui, toujours, ont une larme pour les malheurs de leur ancienne mère patrie; aussi, combien il a su, à la fois soulever l'enthousiasme et toucher les cœurs !

En passant en revue les péripéties de ce grand drame à jamais mémorable qu'il possède à fond, il a démontré par nombre de traits d'héroïsme, que dans sa défaite, l'honneur de la France est resté intact et que la valeur de ses soldats a fait alors l'admiration du monde entier, même de ses ennemis. La France n'était pas préparée à cette lutte gigantesque en vue de laquelle Bismarck s'organisait depuis longtemps. Quand la fausse et traîtresse dépêche d'Ems, insultant la France et venant du chancelier de fer, fut connue, ce fut un cri général : "A Berlin ! A Berlin !" L'armée encore toute pleine des souvenirs glorieux des campagnes triomphantes de Napoléon ler brûlait de reprendre les armes, espérant encore revoir briller le soleil d'Austerlitz, d'Iéna, etc., mais elle manquait de stratégistes capables de la mener à la victoire. Bazaine surtout, par son obstination à rester dans Metz lorsque son devoir était de traverser la Moselle, mérite de porter un éternel stigmate. C'est lui, a dit le conférencier, dans un mouvement d'éloquence irrésistible, qui devant la patrie et devant l'histoire, portera la responsabilité de nos désastres.

L'orateur a su dans son exposé, nécessairement rapide, grouper d'une façon saisissante tous les épisodes de cette guerre de dévastation.

Son récit était rendu doublement intéressant par une série de tableaux où l'on a vu les principales scènes de carnage, les mémorables charges de cavalerie que des artistes de renom ont fixées sur la toile. Ont aussi défilé devant les yeux de l'assistance, les hommes qui ont joué les principaux rôles dans ce drame : Napoléon III, le vieil empereur Guillaume, McMahon, Canrobert et Bazaine. Le tout fut couronné par l'apothéose du drapeau tricolore qui a fourni au Rév. Père une superbe occasion de se montrer patriote ardent et orateur d'une puissance incontestable. Sa voix est superbe, sa diction est parfaite, sa phrase sonore et vibrante.

Ce fut pour tous un régal littéraire.

Un programme artistique avait été préparé pour la circonstance et son exécution fut très appréciée.

Après un solo de piano par M. E. Langlois, un jeune garçon à peine âgé de 11 ans, M. H. Frechette est venu chanter d'une voix admirable et avec un charme ravissant "Dors mon gars" de Botrel. Il a été applaudi à outrance, de même que Mme C. A. Desmarais, qui a chanté délicieusement "Inspirez-moi" de la Reine de Saba de Gounod, et Mlle E. Rondeau dans l'air d'Hérodiade de la "Salomé", de Massenet. Mlle J. St-Jean qui nous a donné "La Veillée" de Fes Coppée, a montré un talent pour la déclamation qui lui a valu une ovation. M. Mendoza Langlois a chanté "Pensées d'Automne" et il a eu les honneurs du rappel.

Le maire Laporte, qui présidait la séance, invité par M. l'abbé Richard à prendre la parole, a félicité la paroisse St-Jacques de posséder le "Cercle Catholique" qui est destiné à faire tant de bien parmi la jeunesse. Des organisations de ce genre, a-t-il dit, existent dans l'ouest où elles exercent une influence moralisatrice considérable. Par des divertissements sains, des exercices physiques, des tournois intellectuels, on y développe d'une façon agréable toutes les facultés de l'homme. Comme preuve de son appui, M. le maire s'engage à se mettre en tête de la liste de souscription destinée à encourager l'œuvre.

On remarquait dans l'assistance un grand nombre de membres du clergé et parmi les laïques distingués sir Alexandre Lacoste, le consul général de France, M. Kleczkowski, le Dr Rottot, doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval ; M. Jules Helbronner, M. J. L. Archambault, avocat de la cité et un grand nombre d'hommes de profession.

Les organisateurs de cette belle soirée sont M. J. E. Costin, président ; A. Richard, M. D. D. Desilets, H. Kiefer, Alb. Fortin, W. Harley, J. C. Lamothe, L. P. Duggan, T. Lunny, Art. Fortin et R. Daoust.

FAITES LA PAIX AVEC VOTRE ESTOMAC

Vous êtes certain de perdre si vous essayez d'employer la force et la violence

Vous ne pouvez forcer votre estomac à faire un travail qu'il ne veut pas faire, et qu'il est incapable de faire. Cela a été essayé maintes et maintes fois avec toujours le même résultat. L'estomac est un bon serviteur fidèle ; mais lorsqu'il est poussé à bout il se révolte.

Certains estomacs supporteront beaucoup plus d'abus que d'autres, mais tout estomac a un terme, et lorsque ce terme est atteint il est très dangereux et imprudent d'essayer par la force à lui faire faire plus de travail. Le moyen sensible et raisonnable c'est d'employer un substitut pour faire le travail de la digestion et donner à l'estomac la chance de se rétablir et de reprendre sa force perdue.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont le seul substitut qui puisse accomplir le travail de l'estomac fatigué et délabré. Elles sont naturelles et agissent facilement sans déranger aucunement les organes digestifs. Elles contiennent tous les éléments essentiels qui produisent le suc gastrique et les autres fluides digestifs : elles digéreront toute nourriture qu'un estomac fort et bien portant digérera dans le même espace de temps et de la même manière. Elles travaillent indépendamment des conditions environnantes et le fait que l'estomac est faible ou malade ne les influence pas du tout dans leur action utile et efficace. Elles digéreront la nourriture aussi bien dans une jarre ou une bouteille en verre que dans un estomac. Vous pouvez vous en assurer vous-mêmes en en mettant une dans une jarre avec un bon repas et un peu d'eau pour lui faciliter le travail.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie, en soulageront ainsi l'estomac de son travail, de se rétablir et de reconquérir sa santé et sa force. Le procédé est parfaitement naturel et simple. La nature guérira l'estomac tout comme elle guérit une blessure ou un membre brisé, si on ne lui suscite pas d'embarras. Tout inconvénient est prévenu d'avance par les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie.

Les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie sont en vente chez les pharmaciens de partout à 50 cents la boîte et si vous souffrez de dyspepsie, une boîte vous fera vous porter cinquante fois mieux. Vous oublierez que vous avez un estomac et vous vous réjouirez dans cet oubli. Aucun pharmacien ne serait assez peu prévoyant pour se passer des Tablettes de Stuart contre la dyspepsie, car elles sont si populaires et si connues par le bien qu'elles ont fait et le bonheur qu'elles ont procuré, que tout pharmacien qui ne les aurait pas perdrait la confiance de ses clients et serait regardé comme étant de classe inférieure. Ses affaires en souffriraient et ses clients iraient dans d'autres pharmacies acheter leurs autres drogues, et leurs Tablettes de Stuart contre la dyspepsie. 1-3-5

THEATRES FERMES

New York, 4. — Le maire McClellan, a ordonné la fermeture des théâtres suivants comme n'offrant pas assez de garanties en cas d'incendie.

Grand Opera House, Madison Square theatre, Princess theatre, Vaudeville theatre, etc.

Feu M. J. B. Connaughton

L'Association des éplucheurs de Montréal s'est réunie mercredi, le 3 février, suivant son habitude.

L'assemblée, après avoir appris la mort de l'ex-échevin M. J. B. Connaughton, a décidé de lever la séance en signe de deuil, après avoir adopté une résolution de condoléances à la famille. Cette résolution se lit comme suit :

A la famille du regretté M. J. B. Connaughton.

L'Association des épleteurs ressent profondément la perte de l'un de ses membres et fondateurs dans la personne de l'ex-échevin J. B. Connaughton et elle décide d'ajourner la séance par respect pour la mémoire de son ex-président et en reconnaissance des bons services et du zèle et du dévouement dont il a fait preuve en faveur de cette Association.

La famille a les sympathies de tous les épleteurs de Montréal et plus particulièrement de l'Association dont le regretté défunt était un membre honoraire.

J. A. BEAUDRY, Secrétaire.

L'ACCIDENT DE MILFORD

La cause de l'accident, les dommages matériels et l'état des blessés

Halifax, N. E. 5— Un train spécial est parti d'ici ce matin pour aller déblayer la voie où a eu lieu l'accident hier à Milford. L'enlèvement des chars brisés et les réparations au talus bouleversé par la chute des chars prendront plusieurs jours de travail. Cent hommes sont déjà occupés au déblaiement.

Un examen minutieux del'avarie démontre que les rails n'étaient ni brisés ni écartés au moment de l'accident. On est convaincu que la cause de l'accident est le mauvais fonctionnement à un moment donné, de l'avant-train du premier char qui a quitté la voie et a entraîné les autres à sa suite au fond du ravin. L'ingénieur Ross est positif que l'accident n'est pas dû au déplacement des rails, s'il en avait été autrement sa locomotive aurait eu le même sort que le reste du train. Il est convaincu que l'accident est dû au dérangement de l'avant train d'un des chars.

Les pertes sont estimées à plusieurs milliers de piastres, ainsi qu'il suit : char de première classe $2,000 ; char colonisté, $1,000 ; bagage $2,000 ; char express $2,000 ; char docteur, $16,000. Ce dernier dit on peut être réparé au coût de $5,000.

J. D. Chipman, agent des passagers pour le Pacifique Canadien, a reçu une dépêche de Milford, ce matin, de E. J. Hudd, inspecteur des chars du C.P.R., lui disant que les blessures ne sont pas aussi sérieuses qu'on le croyait d'abord. Il était à bord du char docteur au moment de l'accident. Il a été jeté hors du char en passant par la fenêtre et fut pris en dessous des roues du char de première classe. Il n'a pas les os brisés, mais il souffre de blessures internes.

Des experts de l'Intercolonial vont faire une enquête et feront rapport au gouvernement.

Les blessés dans les hôpitaux sont mieux aujourd'hui et aucun d'eux ne succombera à ses blessures.

M. G. W. Marsch, de Toronto, un des blessés, est à Truro, et le Dr Fulton qui est auprès de lui, dit qu'il en réchappera. Sa figure est profondément entaillée et une de ses épaules a sérieusement écrasée.

Le préposé aux bagages Blair, qui a été blessé grièvement, va mieux lui aussi aujourd'hui. Il souffre cependant beaucoup de son affreuse blessure.

Le coroner tiendra une enquête aujourd'hui sur les restes du corps de Mme Glassey et du conducteur Duncan.

ST. LAWRENCE HALL

L'Hôtel le plus confortablement installé de Montréal. Prix spéciaux pour l'hiver. 27-7-moi

La cause est remise

Le procès de Madame Lindey, l'actrice du théâtre des Nouveautés, qui devait se continuer hier en cour des Recorders, a été ajourné à samedi à dix heures.

Madame Lindey est accusée d'avoir refusé de remplir ses justes devoirs.

L'actrice de son côté prétend qu'elle a refusé de remplir un rôle dans le Bourgeois de Pont-Arcy, parce que ce rôle n'est pas de son emploi.

Elle s'est engagée à jouer les rôles de jeune première et n'entend pas jouer d'autres rôles.

AFRIQUE ALLEMANDE

Berlin, 5 — Jusqu'à hier, on n'avait reçu aucune nouvelle, depuis trois semaines, du Col. Leutwein, gouverneur des colonies du Sud-Ouest de l'Afrique. On craignait qu'il eût été défait par les révolutionnaires Hérecos. La première dépêche a été reçue hier disant que les "Boudelswarts" qui avaient commencé le soulèvement, s'étaient soumis et qu'il va marcher maintenant sur Swakopmund

LE 'HOHENZOLLERN'

Le cyclone — Les chevaux du Maroc à l'exposition de St Louis

New-York, 4 — Le steamer Hohenzollern est arrivé aujourd'hui de Naples, Gibraltar et Tanger, après une très rude traversée. Le 2 février un cyclone d'une grande violence et d'un aspect terrible est survenu et a forcé le navire à changer sa route pour éviter le centre de cet effrayant phénomène. Le steamer a fait escale à Tanger et a embarqué six étalons maures avec deux palefreniers maures. Les six étalons sont envoyés par le Sultan du Maroc pour l'exposition de St-Louis.

MENAGEZ L'EAU !

M. Janin, surintendant du département de l'aqueduc, nous a déclaré hier que par suite d'un accident à la pompe No 1, à la station du bas niveau, les citoyens devront pour quelques jours user de l'eau avec modération et faire en sorte de n'en pas trop gaspiller.

L'accident à la pompe No 1 causera d'ici à sa réparation complète beaucoup de difficulté à maintenir la pression ordinaire de l'eau.

De plus, par suite de la température glaciale actuelle, depuis hier, il n'y a plus qu'une seule turbine en mouvement.

La situation n'est pas alarmante, mais nous conseillons aux citoyens de ménager l'eau et de ne pas la gaspiller inutilement.

D'ailleurs, si le malheur des uns console la malheur des autres, nous ne sommes pas les seuls menacés d'une disette d'eau. A Toronto, la situation est bien pire et l'aqueduc, paraît-il, ne fonctionne qu'à certaines heures de la journée.

EXPLOSION DE DYNAMITE

M. Joseph Larochelle, mineur de son état, 35 ans, et demeurant sur la rue Ste-Elizabeth, travaillait hier au creusage des canaux près de l'hôpital civique. Il fut soudain horriblement blessé à une main par l'explosion inattendue d'une cartouche de dynamite. La main fut terriblement meurtrie par des fragments de pierre. L'accident est arrivé ce matin vers les 10.15 heures.

On manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame où l'on pansa le blessé. Après quelques instants de repos, M. Larochelle prit le chemin de son domicile.

La blessure qui n'a rien de sérieux, l'empêchera cependant de reprendre le travail avant un mois.

REVOLUTION HAITIENNE

SINISTRES DETAILS

New York, 5.—La révolution d'Haïti a donné lieu à des scènes de meurtre et de pillage.

Pendant que le président, le général Nord, était aux Gonaïves, un groupe de conspirateurs forma le projet de s'emparer de Port au Prince, à la faveur d'une nouvelle révolution. Ils auraient alors forcé le président à mettre en liberté et à gracier une foule d'Haïtiens impliqués dans le scandale des banques.

Le gouverneur militaire fut informé du complot. A la tête d'une troupe de soldats, il envahit la demeure du général Maximo Monplaisir, un des chefs du mouvement révolutionnaire. Tous ceux qui se trouvaient là, y compris le fils de Monplaisir et un domestique, furent massacrés sans pitié.

Le propriétaire de la maison avait réussi à s'enfuir en sautant d'une fenêtre du deuxième étage. On arrêta sa femme. Le malheureux qui s'était réfugié chez un résident allemand consentit à retourner chez lui si sa femme était remise en liberté. La nuit suivante les soldats du gouverneur envahirent de nouveau la maison et tuèrent le malheureux à coups de revolver.

Instruit de ces atrocités, l'amiral allemand menaça le gouverneur de débarquer des marins et de prendre possession de Port au Prince, si de pareils actes de barbarie se renouvelaient.

Le calme s'est rétabli, mais la population est affolée. Les légations sont pleines de réfugiés au nombre desquels on cite plusieurs députés et sénateurs.



REGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU Dr J. LARIVIERE.



MESDAMES : CONNAISSEZ-VOUS CE QU'EST LE

Régulateur de la Santé de la Femme du Dr. Larivière ?

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; Vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb ; Vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; Vous ne le connaissez pas si vous avez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poulx vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, debilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essaye. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur nervin connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang, tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des rognons.

THE WINCATE CHEMICAL CO. Ltd., Montreal, Canada, Seuls Agents.

LA COMPAGNIE MEDICALE DU Dr. J. LARIVIERE.
Propriétaires ***Boston, Mass.***
ma-v-jno C jno

Vie de Fille et de Femme



Au début de la vie de mariage, avec ses soucis et ses responsabilités qu'est-ce qu'une jeune épouse pourrait considérer de meilleur qu'une boîte du remède qui conservera la nouvelle famille en bonne santé.

"Je souffrais depuis longtemps de constipation et de catarrhe de la gorge. Je fais maintenant usage des Cascarets avec de bons résultats et je sais certain de voir que je serai entièrement guérie."
Mme R. F. YEOMAN,
4731 Ave. Champlain, Chicago.

"J'ai fait usage des Cascarets et je dois dire qu'ils sont merveilleux. Je les recommande à toutes les dames, mes amies."
Mme J. H. MAYES, Charlton, Ia.

"J'avais une tumeur que les médecins me disaient ne pouvoir enlever que par une opération chirurgicale, mais je crois que les Cascarets l'absorberont entièrement."
Mme E. DIXON, Elsinore, Cal.

"Il y a un an, je subis une opération très difficile et depuis ce temps, j'ai beaucoup souffert de maux de tête. J'essayai les Cascarets et leur résultat fut merveilleux. Dieu vous bénisse."
Mme MOSES LEECE, Gilman, Colo.

Il y a un grand nombre de troubles physiques des fonctions organiques en connexion avec le changement de la vie de fille en celle de femme, et la santé et toute la vie non seulement de la mariée, de la nouvelle épouse et de la future mère, mais de toute la génération qui surgira, dépendent du fait que l'on tient les fonctions du canal digestif régulières et naturelles avec les Bonbons Cathartiques Cascarets, le seul remède qui accomplira cela gentiment, mais sûrement sans nuire ni resserrer.

Cascarets

Les meilleurs pour les intestins. Chez tous les Pharmaciens, 10c. 25c, 50c. Jamais vendus en quantité. Véritable tablette marquée C C C, garantie devoir guérir ou votre argent vous est remis. Echantillons et petit livre gratuits. Adresse, Sterling Remedy Co, Chicago ou New York.

Feuilleton de "La Patrie"

Supplice d'Amour

16 (Suite)

Au village, les nouvelles se répandent avec une rapidité qui tient du prodige. Deux heures après l'arrivée de Raoul Verger on savait à Trigance que le jeune docteur avait demandé la main de Lucette. Qui l'avait dit ? Ni Servin, ni Lucette bien sûr. Une femme de ménage sans doute avait surpris quelques mots et avidement siné le reste; lorsqu'il s'agit des affaires d'autrui, les gens de la campagne ont un flair merveilleux. Pour Trigance ce fut un coup de théâtre et l'effet produit fut énorme. On connaissait Raoul Verger, on savait qu'il était célèbre, les journaux de Paris parlaient de lui souvent ; s'il épousait Lucette Servin c'était donc qu'il était sûr de l'innocence de Lucien, et un homme comme lui ne pouvait se tromper. Dès lors, le nombre de ceux qui croyaient à la culpabilité diminua et la sympathie générale, qui allait à l'accusé, devint plus vive ; au fond, les gens de Trigance étaient fiers qu'un homme célèbre vint chercher sa femme chez eux.

Quand, l'après-midi, Raoul traversa le village, se rendant à Draguignan, chez le juge d'instruction, dont il avait reçu un mot aimable, on lui fit une véritable ovation et il dut fuir au plus vite pour éviter d'être porté en triomphe.

En passant devant la maison de Claudine, le docteur avait levé la tête et, derrière les vitres d'une fenêtre il avait aperçu le visage de la jeune femme, ravagé par la douleur et par les larmes.

Elle l'avait vu, elle aussi, et quand leurs regards s'étaient croisés, elle avait joint les mains avec désespoir dans un geste de supplication.

Alors Raoul avait répondu par un geste qui signifiait : "courage."

Après la traversée du village, le jeune homme put se livrer à ses pensées.

Il se dit que les charges réunies contre Lucien devaient être graves pour qu'on ait cru pouvoir l'arrêter.

Et cependant, tout lui disait que son ami était innocent.

Enfin, il murmura :

—Nous verrons cela tout à l'heure.

Puis il s'absorba dans la contemplation de la campagne, dont la verdure luxuriante, baignée de lumière, se déroulait à perte de vue, escaladant ça et là des côteaux, s'enfonçant dans des fossés et des ravins et se confondant avec l'azur à l'horizon.

Le juge accueillit Raoul très cordialement.

—Mon ami, lui dit-il, m'avait annoncé votre visite, tenis un homme de votre valeur n'a besoin de recommandation aucune part ; je suis très heureux, croyez-le, de l'honneur que vous voulez bien faire à un modeste magistrat de province et si je puis vous être agréable ou utile, disposez de moi.

—Je suis très confus de votre bonté, répondit Raoul et je vais peut-être en abuser immédiatement, j'ai voulu vous voir, en effet, pour vous entretenir de l'affaire Servin.

La figure du magistrat se rembrunit.

—Mauvaise affaire, murmura-t-il.

Puis il demanda :

—Vous vous intéressez à M. Lucien Servin... Il est votre ami, peut-être ?

—Mieux que cela, car j'ai tout à l'heure sollicité la main de sa sœur Lucette.

Le juge considéra le docteur avec une stupeur mêlée d'admiration.

—Vous avez fait cela ? s'écria-t-il.

—Je l'ai fait ; depuis longtemps, j'aime la sœur de mon ami, et, en choisissant un jour de malheur pour faire ma demande, j'ai voulu tout à la fois apporter une consolation à celle que j'aime et prouver d'une façon éclatante mon amitié pour Lucien, qui est innocent, j'en suis sûr.

Le juge secoua la tête.

—Ce que vous avez fait est généreux et noble, dit-il ; mais, hélas ! la cause de votre ami est bien mauvaise.

—Il est innocent, j'en suis sûr, répéta Raoul avec énergie ; prenez garde, vous faites fausse route.

—Je le voudrais, et croyez que je m'en réjouirais ; malheureusement, les charges sont accablantes.

—Quelles qu'elles soient, Lucien est innocent, je suis sûr de lui comme de moi-même.

Et comme son interlocuteur restait muet, Raoul ajouta :

—Vous savez mieux que moi combien les apparences sont trompeuses souvent.

—Cela est vrai, mais écoutez, et vous apprécierez.

Alors le juge fit à Raoul le récit des événements, il lui donna connaissance du billet trouvé de la poche du mort et de l'interrogatoire de Lucien.

Raoul écouta en silence, puis, quand le magistrat cessa de parler, il passa la main sur son front.

—Malheureux ami, dit-il, il est perdu, tout l'accable, et pourtant, je le répète, il est innocent ; il y a là un mystère épouvantable.

—Votre ami, dit le juge, peut se sauver en invoquant le cas de légitime défense.

—Mais ce serait un aveu, et il ne saurait avouer, car il n'est pas coupable.

—Vous avez entendu, vous connaissez à présent la cause aussi bien que moi.

—Oui, j'ai entendu ; mais cela prouve que quand le destin veut perdre les gens, il sait être habile.

Le juge esquissa un geste vague.

—Qui sait, murmura-t-il, vous avez peut-être raison ; mais dans l'état actuel des choses, je ne puis vous le cacher, la condamnation est certaine ; il faudrait pour sauver votre ami, s'il est innocent.

—Il l'est.

—...qu'on mit la main sur le coupable.

Raoul sentit que le juge avait raison ; il n'insista plus.

—Pourriez-vous, demanda-t-il, m'autoriser à communiquer avec Lucien, à le voir ne fût-ce que pendant quelques minutes ?

—Je n'ai rien à vous refuser.

Le magistrat écrivit quelques mots, puis il tendit un papier à Raoul.

—Avec cela, dit-il, vous pourrez voir votre ami quand vous voudrez.

Raoul remercia, puis il prit congé du magistrat et se dirigea en toute hâte vers la prison.

Cinq minutes plus tard, Lucien était dans ses bras.

—Oh ! mon cher, mon bon Raoul, s'écria le pauvre garçon, tu ne m'abandonnes donc pas ?

—T'abandonner, jamais, dès que j'ai su ce qui se passait je suis accouru... Ah ! nous te sauverons !

—Hélas ! que veux-tu faire ? Tout est contre moi, c'est épouvantable, je ne sais comment je ne suis pas devenu fou.... Ce crime étrange... qui l'a commis ? Ce n'est pas moi, je te le jure.

—Tu es bête, est-ce que tu as besoin de me dire ça ? Je sais bien que tu n'es pas coupable.

—Oh ! merci, merci ! Tes paroles me font du bien ; au moins, dans le malheur, il me reste un ami.

—Un ami ! mais il t'en reste des centaines ! Tout Trigance est pour toi.

—Ah ! tu es allé là-bas ? As-tu vu mon père et Lucette ?... Ils doivent être bien tristes, mais je suis sûr qu'ils ne me croient pas coupable, eux non plus.

—Non, tu peux être tranquille ; et ils ne sont pas les seuls. Mais à propos, j'ai quelque chose à te demander. Ce matin, j'ai sollicité de ton père la main de Lucette, que j'aime de tout mon cœur, j'espère que tu ratifieras...

Lucien regarda Raoul, un tremblement convulsif s'empara de lui, puis, incapable de prononcer une parole, car les larmes l'étouffaient, il pressa son ami sur sa poitrine.

Enfin, il put parler.

—Ah ! s'écria-t-il, en pleurant et riant à la fois, je croyais qu'il n'était plus de joie possible pour moi, mais tu viens de me prouver le contraire... mon frère, tu vas être mon frère... et tu as choisi un pareil moment pour me donner ce bonheur !... Noble ami... mon cœur déborde, je ne puis trouver de paroles pour exprimer ce que je ressens.

Allons, allons, calme-toi, fit Raoul, qui essaya de plaisanter pour dissimuler l'émotion qui l'étreignait, le plus heureux c'est encore moi, qui ai trouvé une femme charmante.

En ce qui te concerne, je te demande seulement d'avoir du courage... et de l'espoir.

—Le courage, j'en aurai ; quant à l'espoir...

—Il faut en avoir.

—J'essaierai, fit Lucien, avec un sourire triste ; embrasse mon père et Lucette et dis-leur que je suis toujours digne d'eux, que je n'ai rien à me reprocher.

Raoul avait essayé de rendre un peu d'espoir à Lucien et pourtant, lui-même, n'en avait guère.

Dans la voiture qui l'emportait vers Trigance, il se répétait les paroles, les explications du juge d'instruction, et parfois il murmurait :

—Si l'on ne découvre pas le vrai coupable, Lucien est perdu, c'est évident. Et comment découvrirait-on le coupable, puisque la justice, qui croit le tenir sous les verrous, ne cherche plus ! Malheureux Lucien !

La voiture filait rapidement, soulevant un nuage de poussière, les grelots du cheval tintaient joyeusement et leur musique était accompagnée en sourdine par le murmure des feuilles que secouait la brise. A l'horizon, le soleil, drapé de pourpre, glissait vers les collines ; un calme étrange régnait sur l'immensité des champs.

Raoul était ému par ce calme, un trouble singulier s'emparait de lui, son énergie faiblissait.

—Que faire, murmurait-il, que faire ?

A cette question il ne trouvait pas de réponse, ou plutôt il n'osait formuler celle qui se présentait à son esprit, car elle était désespérante et Raoul, malgré tout, ne voulait pas désespérer.

—Nous arrivons, dit tout à coup le cocher.

Le docteur sursauta.

—Nous arrivons, répéta le cocher, et de la main il montra les toits de Trigance, qui apparaissaient derrière le feuillage mouvant de hauts peupliers.

Bientôt la voiture entra dans le village.

Raoul essaya de retrouver tout son sang-froid pour ne pas affliger Lucette.

Soudain, il s'entendit appeler.

Levant la tête, il reconnut le mari de Baptistine, qui se tenait sur le seuil de sa porte.

—Arrêtez, fit Raoul au cocher.

Ludovic s'avança, la casquette à la main.

—Si monsieur le docteur voulait bien entrer chez nous un instant, dit-il, nous en serions bien heureux.

—Le petit n'est plus malade ? demanda Raoul Verger en tendant la main à Ludovic.

—Non monsieur le docteur, il se porte comme un charme ; mais ça ne fait rien, si vous vouliez nous faire l'honneur rien qu'un petit instant...

—Avec plaisir, répondit Raoul en descendant de la voiture ; aussi bien je ne serai pas fâché de me dégourdir les jambes.

—Sauf votre respect, monsieur Raoul demanda Ludovic dès qu'ils eurent pénétré dans la maison, vous venez de Draguignan ?

—Oui.

—Et vous avez vu le juge ?

—Oui, et j'ai vu aussi le pauvre Lucien.

—Il va bien, au moins ?

—Très bien, mais, hélas ! c'est son affaire qui va mal.

—Ah ! oui, quand je pense que c'est de ma faute, tout cela, j'ai envie de me casser la tête contre le mur... Ah ! maudit billet !

—Que voulez-vous dire, Ludovic ? Comment peut-il y avoir de votre faute ?

(A continuer)

CASTORIA.
Fac-simile de la Signature de La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Chas. H. Fletcher

NOUVELLES DE PARTOUT

CORRESPONDANCE SPECIALE

Maskinongé

Maskinongé, 5 — A une assemblée des conseillers de cette paroisse, M. Thimounce Laroche, riche cultivateur de cette paroisse, a été réélu maire. W. Laroche a rempli toutes les charges municipales.

—Nous apprenons que M. le notaire Galipeault est complètement rétabli d'une assez grave indisposition qui l'a retenu à sa chambre depuis quelques jours.



M. TIMOTHEE LAROCHE

—On annonce pour le 2 février prochain, le mariage de Marie Louise Lupien, fille aimée de M. Adolphe Lupien, à M. Oscar Lafrenière, fils de M. Isaie Lafrenière, ex-maire.

—Les amies de Mlle Parmélia Dugas, fille de M. L. E. G. Dugas, marchand, apprendront avec plaisir qu'elle se rétablit promptement d'une grave maladie qui l'a retenue à sa chambre durant plusieurs jours.

—M. Joseph Bastien, maître-boulanger, est de retour d'un voyage de quelques jours, des principales villes des Etats-Unis. M. Bastien a visité nos compatriotes établis là-bas et est revenu enchanté de son voyage.

M. et Mme J. B. Fleury sont de retour de Québec où ils étaient allés faire leur voyage de noces. Plusieurs s'étaient rendus à la gare pour les recevoir. Rendu à la maison du père du marié il y eut un excellent goûter et pendant la soirée il y eut chant, danse et musique.

M. Oscar Lafertière est de retour de Shawinigan.

—MM. les commerçants de foin se lamentent de la rareté des chars fournis par le Pacifique. Le gouvernement devrait avant de construire de nouvelles lignes améliorer ceux déjà existantes. Car le service du Pacifique dans les campagnes est un peu mieux que rien. Depuis le premier janvier sur 30 chars demandés on a pu se procurer 2 chars seulement.

S e Cécile Milton

Ste-Cécile de Milton, 5 — M. Amable Gozeille, a été élu pour la cinquième fois, maire de notre paroisse.



M. AMABLE GAZAILLE, élu maire de Ste-Cécile de Milton.

—M. Wilfrid Flibotte, a épousé Mlle Valéda Bienvenue, institutrice. La bénédiction fut donnée par le rév. A. Benoit, curé de la paroisse.

St Laurent

Le conseil municipal s'est assemblé, mardi soir, et n'a accordé que deux licences au lieu de trois ; les élus sont Siméon Crevier et Zotique Lamer.

—Grâce à l'amabilité de M. W. Legault, secrétaire de la compagnie de tabac St-Laurent, ainsi que M. Bougie, gérant, le représentant de la "Patrie" a eu l'avantage de visiter cette importante industrie, qui est appelée à rendre de grands services à notre municipalité. Ces messieurs méritent beaucoup de félicitations pour leur esprit d'entreprise.

—L'aqueduc sera achevé dans quelques semaines.

St Evariste

St-Evariste, 5 — Un jeune homme du nom de Albert Bergeron, de St-Flavien, engagé chez M. Gédéon Lafontaine, de cette paroisse, a été victime d'un accident. Il était à manier un revolver chargé chez M. Joseph Bolduc, lors que le coup partit, lui logeant une balle dans la main. On demanda aussitôt le médecin pour lui extraire la balle. Le patient refusa de se faire endormir. Il est parti ce matin pour se rendre dans sa famille à St-Flavien.

Valleyfield

Affaires municipales—Conférences agricoles

Valleyfield, 5.—La première assemblée du conseil municipal de notre ville a eu lieu, mercredi soir, le 3 courant : étaient présents M. le maire Geo. H. Thibault et MM. les conseillers St-Onge, Leduc, Cossette, Bourassa, Laniel, Robb, Lecompte et Lebœuf.

Les procédés de la dernière assemblée sont lus et trouvés corrects et approuvés. Les certificats de prestation de serment de M. le maire Thibault et de MM. les conseillers Laniel, Robb, et Lecompte et Lebœuf sont produits devant le conseil.

Le conseil procède ensuite à la formation des comités de conseil pour l'année courante : Comme suit :

Comité des Finances : M. J. E. St-Onge et tous les membres du Conseil.

Comité des Chemins :—M. J. A. Robb, président et Cossette, Lebeuf et Bourassa.

Comité de Police :—M. Bourassa, président, et St-Onge, T. Laniel et Lebeuf.

Comité du Feu :—M. Bourassa, président, St-Onge, Laniel et Lebeuf.

Comité de l'Aqueduc :—M. Cossette, président, et Bourassa, Robb et Leduc.

Comité du Marché :—M. T. Laniel, président et MM. Robb, Lebeuf et Lecompte.

Comité de l'Hotel de Ville :—M. Laniel, président et MM. Bourassa, St-Onge et Leduc.

Comité de l'Eclairage :—M. Leduc, président et MM. Lecompte, Cossette et Robb.

Comité des Licences—M. Lebeuf, président, et MM. Laniel, Robb et Lecompte.

Comité de santé :—M. Lecompte, président et MM. Laniel, St-Onge et Leduc.

Puis l'assemblée est ajournée à mercredi prochain, à 7 heures du soir.

—Sa Grandeur avait convoqué dimanche soir, les hommes et les jeunes gens, dans la Cathédrale. Elle leur a parlé de l'ivrognerie. Sa Grandeur a traité son sujet tant au point de vue social, domestique et individuel, qu'au point de vue physique et moral des victimes de ce vice. Sa Grandeur a parlé des ravages et des désastres causés par la boisson : les ruines financières qui sont le prélude de ruines morales et ces dernières qui ont pour cortège tous les vices et les désordres: le vol, la haine, la perte du bonheur, domestique, et même le meurtre, le suicide, etc.

Elle a mis ses ouailles en garde contre ce vice déplorable et a fait un tableau saisissant de ce qui se passe dans la maison d'un ivrogne. Elle a demandé aux jeunes gens de fuir les occasions.

Sauvegarder la jeunesse revient à assurer l'avenir de notre race. Elle a aussi parlé des effets désastreux de ce vice sur les descendants qui sont enclins à devenir des ivrognes ou des sujets faibles et infirmes.

Sa Grandeur a demandé le concours de tous les hommes de bonne volonté pour le seconder dans la tâche qu'elle a entreprise contre l'ivrognerie et elle espère enrayer le mal qui menace notre race.

—Lundi dernier, M. Charron, chimiste, à la ferme expérimentale, à Ottawa et M. Déry, inspecteur des fruits ont donné des conférences très instructives, à Valleyfield. M. Charron a traité la question du bacon, de l'élevage des porcs; de l'ensilage, de la culture en général, de l'élevage du bétail, de la composition du sol etc.

M. Charron est un connaisseur. Il donne les raisons de chacun de ses avancés. Il ne se contente pas de constater des effets, il remonte aux causes. Nombre de personnes lui ont posé des questions auxquelles il a répondu avec beaucoup de clarté et de précision, en expliquant le pourquoi de chaque constatation, expérience faite ou résultat obtenu.

M. Déry a très bien traité son sujet. Il a donné des chiffres pour établir que la culture des fruits est payante, qu'elle est une source de revenu très considérable pour Ontario et que nous devrions nous y livrer davantage. Il a donné aussi les meilleures méthodes à suivre pour leur culture, ainsi que des conseils très utiles sur le choix des arbres, leurs soins, le soin à donner aux fruits, etc.

Nous avons regretté que l'affluence ne fut pas plus considérable. Il y avait bien cent cinquante personnes ; nous en aurions désiré un plus grand nombre, car ces conférences sont très pratiques et, données par des hommes d'expérience, elles sont un guide sûr pour le cultivateur.

A Cartierville

L'épouse de M. Napoléon Durocher, dépositaire de la "Patrie" a donné naissance à un garçon, le dixième.

Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Jasmin, de St-Laurent. Toutes nos félicitations.

—Le public voyageur a beaucoup à se plaindre du mauvais service des chars électriques. Depuis mardi la circulation est interrompue et pour comble de malheur le premier char pour Cartierville, dérailla, ce jour-là près de la station Snowdon.

Grâce à l'obligeance du conducteur de la charrue, MM. J. Bellerose, P. Laframboise, U. Bertrand, une vingtaine de passagers purent se rendre à destination. M. et Mme David Lafortune, les Mlles Sanscartier, Jos. Traversey, étaient du nombre.

Grand Mère

Grand'Mère, 5. — La fabrique de Grand'Mère a l'offre de deux prêteurs pour son emprunt de $80,000. L'emprunt doit être négocié ces jours-ci. Les soumissions pour notre église vont être demandées de suite. M. MacDuff, architecte, de Montréal, est l'auteur du magnifique plan choisi.

Les élections municipales doivent avoir lieu bientôt : nomination, le 8 février et votation le 15. Les échevins sortant de charge sont MM. Jos Lavallée, Oscar Gendron, Edouard Grenier, Télesphore Laing. Le maire actuel, M. Alphonse Tremblay, va être réélu par acclamation ainsi que les échevins Lavallée et Grenier. Dans les deux autres quartiers, il y aura votation.

—La corporation de Grand'Mère a confié à M. Arthur Béliveau, avocat de cette ville, la cause importante de la corporation contre Le J. Blondin, ex-secrétaire-trésorier en reddition de comptes. La dernière audition des livres de la corporation montrait un déficit de $1,300.

—La corporation vient de flotter un emprunt de $52,000 pour consolider sa dette.

—Le rapport de l'expertise de l'aqueduc de l'Hydraulique de Grand'Mère confié à MM. F. X. Berlinguet et Co., ingénieurs de Québec, vient d'être communiqué au conseil. Ce trapport, très volumineux et très documenté, établit que l'ouvrage n'est nullement conforme au devis. D'après le devis, l'ouvrage devait être fait à la satisfaction du conseil du Bureau des assureurs et du bureau d'hygiène, or la conclusion des experts est " Que la Compagnie n'a donné satisfaction ni à la corporation ni aux contribuables, ni aux assureurs, ni au conseil d'hygiène.

—Les chemins sont très mauvais à cause de l'abondance de neige que nous avons eue depuis quelques jours.

—Il se fait une quantité de bois cet hiver.

—MM. E. Guimond, A. Ally, L. Smith ont tué, le premier, deux caribous, les deux autres chacun, un, ces jours passés.



M. J. ARTHUR GAGNON, élu conseiller de Petite Madeleine.

St Remi

Honneur au mérite

Le mérite des instituteurs de St-Rémi vient d'être reconnu d'une manière tangible par l'octroi de trois primes accordées par messieurs les inspecteurs Demers et Primeau.

Les heureuses lauréates sont : Melle P. Lanctôt, Côte Ste-Thérèse, 820 ; Melle E. Lefebvre, rang de la rivière, 820 ; Melle A. Goulet, bas St-Rémi, 820.

La paroisse de St-Rémi est très heureuse de voir le travail et le dévouement de son personnel enseignant couronné de succès.



M. JULES PILON, élu maire de St-Louis de Gonzague.

Berthierville

Fiançailles—Mariage—Cour 1372 I. O. F

Berthierville, 5 — Les citoyens de notre municipalité ont appris avec regret la mort du R. P. André Corcoran, c. s. s., Provincial de Chicago, décédé à Phœnix Arzona, le 17 janvier dernier. Ce religieux a été professeur ici, au Collège, plusieurs années.

—On nous annonce les fiançailles de Mlle Bernadette de Grandpré, de cette localité, avec M. Napoléon Lessard, commis, de Montréal.

—M. J. Oscar Tellier, agent, est parti pour une promenade de quelques semaines, aux Etats-Unis.

—Mardi, l'épouse de M. Aimé Gervais donnait naissance à ne fille. M. et Mme G. Mathieu, parents de Mme Gervais, ont été les parrain et marraine.

—M. Alphonse de Grandpré, élève finissant au Collège de Joliette et, depuis quelques semaines, en repos, dans sa famille est retourné reprendre ses cours.

—On annonce, pour le 8 courant, le mariage de Delle Clara Lavallée, de la paroisse, avec M. Michel Lafontaine, cultivateur, de St-Cuthbert.

—Les officiers de la Cour 1372 des Forestiers Indépendants pour la présente année sont les suivants :

J. O. Daviault, Chef Ranger, J. O. Tellier Vice-Chef Ranger ; Dom. nique Tessier, Secrétaire-Archiviste ; A. L. Caisse, Secrétaire-Trésorier ; M. A.L. Aubin, secrétaire-financier ; George L'Ecuyer, 1er Garde-Forestier ; Jos. Denis, 2ème Garde-Forestier ; J. O. Paquet, 1ère sentinelle ; J. R. Durand, 2ème sentinelle ; Victor Allard et J.A. Laferrière, Syndics, Dr Louis D. de Grandpré, médecin de la Cour.

St Joseph de Bordeaux

A une assemblée spéciale du conseil municipal de St-Joseph de Bordeaux, M. Antoine Deslauriers, contre-maître pour le Pacifique Canadien, a été choisi maire, par acclamation et M. G. Ménard, L.E.D., a été engagé comme secrétaire-trésorier.

M. Ménard, sorti depuis un an à peine du collège occupe déjà les positions de secrétaire-trésorier de la commission scolaire du conseil municipal et trésorier des étudiants en droit de Laval.

A Hull

Ottawa, 24. — Michel Marcheterre a été condamné ce matin, à Hull, à deux ans de pénitencier pour le vol d'un cheval à Labelle.



M. E. X. A. BEAULIEU, élu maire de Ste-Philomène.

A Laprairie

Belle fête de charité

Laprairie 5—Mardi soir, dans la salle de l'asile de la Providence, splendidement décorée pour la circonstance, a eu lieu la clôture du concours de charité organisé par les Dames et Demoiselles de charité de Laprairie, en faveur des pauvres et des orphelins qui sont soutenus par cette maison, par un grand banquet sous le patronage de notre digne curé, le Rév. M. Lamarche.

Malgré le froid et les mauvais chemins plus de 250 convives entouraient les tables chargées de mets.

Le montant total réalisé par les trois jeunes filles, candidates, s'est monté à la jolie somme de $1,350 ainsi réparti: Comme suit : Mlle Brosseau, $650, Mlle Charron, $358 et Mlle Dussault, $351. Si nous considérons que Mlle Dussault est une étrangère n'étant arrivée ici que depuis une couple d'années tandis que les deux autres sont des enfants de la paroisse, nous pouvons considérer que le résultat de Mlle Dussault est aussi beau que celui des deux autres. Pour récompenser faitlement leur travail et les sacrifices qu'elles se sont imposés les dames de charité leur ont présenté à chacune une magnifique montre en or. Le banquet s'est terminé par des discours de M. le curé Lamarche, M. le vicaire Blais, M. le maire du village, L. O'Pelletier avocat, M. Boucher, maire de la paroisse, M. l'avocat Adélard Lanctôt, sec.-trésorier du village ; M. A. F. Grondin, notaire, et M. le Dr Bourdon qui a fait un discours remarquable.

C'est avec regret que nous nous sommes séparés en nous permettant de garder longtemps le souvenir de cette belle fête.

Ste Scholastique

Ste-Scholastique, 5 — M. Eugène Ladouceur, ancien hôtelier de St-Polycarpe vient d'acheter l'hôtel Lacombe de cette localité. Cet hôtel est situé en face de la prison et il est fréquenté par tous les avocats et les témoins étrangers qui nous sont arrivés pour le terme actuel de la Cour d'Assises.

Le nouveau propriétaire est le frère de M. E. A. R. Ladouceur, greffier de la Cour de police.

Sabrevois

Comté d'Iberville

Sabrevois, 5—Lundi, premier février, Monsieur Joseph Chartier, de St-Damase, comté de St-Hyacinthe, était l'invité de ses cousines, Mesdemoiselles Chartier, de Sabrevois.

—Monsieur et Madame Toussaint Chenette, de Pawtucket, R.I., qui étaient venu passer quelques semaines chez leur beau-frère, Monsieur J. B. Meunier, de Sabrevois, sont repartis pour les Etats-Unis.

Lundi, le 25 janvier, M. L. P. Cloutier, de St-Jean, P.Q., était de passage à Sabrevois.

St Justin

St-Justin, 5—M. et Mme Théode Garceau, de la Pointe du Lac, étaient en promenade ces jours derniers, chez Mlle Délima Comeau.

—M. J. A. Déry, avocat de Louiseville, était de passage ici, pour affaires professionnelles.

Lavaltrie

Réélu maire et réengagé comme secrétaire trésorier—Une belle fête

Lavaltrie, 5.—A une session du conseil municipal, tenue le 1er février, M. Napoléon Giguère a été réélu maire à l'unanimité et le Dr S. Martineau engagé de nouveau comme secrétaire-trésorier.

—Le 25 janvier dernier, M. Victor Bourgeault, manufacturier de chaussures et secrétaire-trésorier de la succursale des Artisans, fut l'objet d'une jolie démonstration de la part de ses nombreux amis, à l'occasion du 35e anniversaire de sa naissance. Une adresse de félicitations et de souhaits lui fut lue par M. Aimé Martineau, tandis que M. Auguste Perreault lui présentait une superbe pipe en écume de mer, en cadeau. M. Bourgeault remercia en termes appropriés et prit ses amis de passer la soirée auprès de lui.

Le 30 janvier, M. Bourgeault les conviait de nouveau sous son toit à un charmant goûter, en reconnaissance du magnifique témoignage d'amitié qui lui avait été donné.

Il va sans dire qu'à ces deux soirées, la gaîté la plus franche n'a cessé de régner. Danse, chansons, musique, jeux de cartes et causeries joyeuses amortirent leur tribut à tour de rôle pour rendre des plus agréables ces deux belles réunions.

Ont assisté à cette fête d'amis : Messieurs le Dr S. Martineau, Avila Hétu, Gédéon Renaud, Quentin Bourgeault et sa dame, Henri Bourgeault et sa dame; Florent Bourgeault et sa dame ; Jos Vaillant, Télesphore Pelletier, Georges Delorme, et sa dame, Thomas Brouillet, Francis Perreault, et sa dame, Amédée Villeneuve, Albert Villeneuve, Mlle Blanche Villeneuve, Anselme Perreault et sa dame, Elie Lacombe, Alcide Brcault et sa dame, Siméon Breault, Alphonse Hétu, Mlle Anna Laporte, Jos Pelletier, Aristide Marcoiais, Félix Hétu, Clément Giguère et sa dame, Honorine Poliquin, Mlle Virginie Villeneuve, Joseph Robillard et sa dame, Sinaï Robillard et sa dame, Aug. Miron et sa dame, Wilfrid Boisvert et sa dame, Aldéric Breault, Mlle Alma Hétu, Clément Breault, Maxime Delorme et sa dame; Léon Bourdon et sa dame, Siméon Hétu, Léonide Robillard et sa dame ; Joseph Labelle, Georges Laporte, Antoine Laporte, Auguste Perreault, Jos Breault, et sa dame, Jos Boisjoli, Mlle M. L. Bourgeault, Mlles Flora et Doris Hervieux, Camille Robitaille et dame, L. Edouard Robitaille, Emery Robitaille, Pierre Pelletier, Oscar Giguère, Mlle Alexina Giroux, François Gervet, Wilfrid Charland, L. O. Martineau, Aimé Martineau, Joseph Perreault, Mlle Dalvina Villeneuve, Georges Boisjoli, Philéas Vigiard et dame, Aimé Desordy, Raymond Beaudoin, Aug. Perreault et dame.

St Jovite

Saint-Jovite, 5—Les membres du cercle dramatique de Saint-Jovite dont M. J. E. Mercier est l'organisateur, ont donné ici dimanche dernier une très belle séance dramatique et musicale.

La plupart des acteurs étaient à leur début et tous ont très bien rendu leur rôle dans la pièce: "Les Piastres Rouges" drame en trois actes.

Malgré le mauvais temps qu'il faisait, il y avait beaucoup de monde.

La salle était remplie. On remarquait beaucoup d'étrangers des paroisses environnantes.

Les membres de la fanfare de Labelle avaient bien voulu rehausser l'éclat de la séance en jouant les plus beaux morceaux de leur répertoire.

Les dames et les demoiselles du village ont très bien chanté "La valse du Papillon".

Madame D. Gervais conduisait le chant et Madame Champagne était au piano.

Enfin tous ont été enchantés de leur soirée.

Nous félicitons les organisateurs ainsi que les membres.

On nous dit que la même séance sera répétée le 7 février à Ste Saint Faustin et le 11 à Labelle.

D'Israeli

D'Israeli, 5 — A une assemblée régulière, lundi le 1er février, le conseil a choisi comme maire M. le docteur C. Chicoine.

Il a aussi décidé de réparer temporairement, le pont de l'église afin de le reconstruire l'automne prochain. Il a aussi résolu d'inviter M. E. W. Tobin, M. P., afin de s'entendre avec lui pour tâcher d'avoir de l'aide des gouvernements.

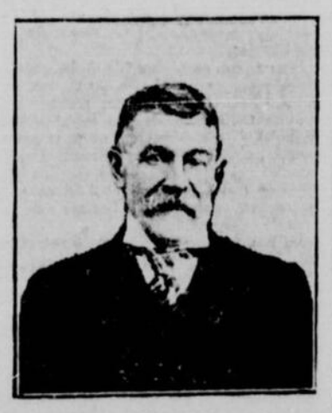
M. Tobin, doit être ici jeudi le 18 courant.

A Sorel

Funérailles de M. Joseph Robidoux

Sorel, 5— Nous publions ci-dessous le portrait de M. Joseph Robidoux, dont nous avons annoncé la mort subite arrivée mardi matin.

M. Robidoux qui venait d'avoir ses soixante-douze ans, est né à Sorel même où il a toujours vécu.



M. JOSEPH ROBIDOUX décédé subitement à Sorel.

Mme Robidoux est née à Berthier et est âgée de soixante neuf ans. Ainsi que nous l'avons dit, M. et Mme Robidoux aurait dû célébrer leurs noces d'or l'automne dernier (1903), mais ils avaient remis cette solennité aux premiers beaux jours du printemps prochain.

La Providence en a décidé autrement.

Les funérailles de M. Robidoux ont eu lieu ce matin, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis.

Nous réitérons à la famille du regretté défunt, nos bien sincères condoléances.

Yamachiche

Election du maire

Yamachiche, 5 — A la dernière réunion du conseil municipal de la paroisse, M. Georges Lesieur Duchesne, a été élu maire pour la quatrième fois. Voilà neuf ans que M. Duchesne occupe la position de conseiller et de maire de la paroisse et il s'est si bien occupé des devoirs de sa charge que ses concitoyens lui ont encore manifesté leur approbation par un choix unanime.

M. Georges L. Duchesne descend en ligne directe, du seigneur Julien Lesieur Duchesne, frère de Charles Lesieur tous considérés avec les trois frères Gélinas, comme les fondateurs de la paroisse d'Yamachiche,, en 1702 et 1703.

Pour le village,, M. Napoléon Pellerin a été réélu maire pour la troisième fois.

C'est aussi un choix très précieux et qui lui fait grand honneur.

M. Pellerin est de descendance acadienne, son ancetre Pierre Pellerin, marié à Anne Girouard, le 7 février 1745 à Port-Royal, étant venu se fixer à Yamachiche en 1767.

La famille Pellerin est considérée comme ayant occupée la première terre du rang appelé la Petite-Acadie, à Yamachiche.

Cette année, comme par le passé, nos élections ont été faites très paisiblement.

Les deux secrétaires des conseils MM. De Alexis Bellemare et le notaire Odilon Bellemare, ont aussi été continués dans leur emploi, tout le monde paraît apprécier à leur juste valeur les services qu'ils rendent à nos deux municipalités, malgré la modicité de leur traitement.

Ste Gertrude

Ste-Gertrude, 5. — A la séance de lundi soir, du conseil de la paroisse, M. Ludger Champoux, réélu conseiller à la dernière session, a été élu à l'unanimité maire pour un second terme.

—Aujourd'hui a été chanté à l'église un service très solennel pour le repos de l'âme de Mgr Elphège Gravel.

—Le nouveau moulin à scie de M. François Désilets va être prêt à marcher cette semaine. Une grande quantité de billots sont déjà rendus sur et à proximité du terrain.

Il appert que le commerce de bois va à merveille cette année.

—Le froid est excessif ici. Les rigueurs de la saison se font sentir surtout sur les vieillards et les personnes souffrant d'affections pulmonaires.

Il est à remarquer, en effet, qu'il y a un nombre de décès beaucoup plus grand qu'à l'ordinaire depuis le commencement de l'hiver.

MORT SUBITE A LORETTE

Québec, 5 — M. Alphonse Beaulieu qui réside à quelque distance du village des Hurons, à Lorette, a été trouvé mort sur le chemin de Lorette, ce matin. Le coroner a été prévenu et il doit procéder à une enquête demain matin à 9 heures.

L'OBEISSANCE AU MARI

Le maire de New-York tient que la femme n'y est pas tenu en droit

New-York, 5 — M. MacClellan, maire de New-York, vient d'unir son deuxième couple : un nommé Thomas Cullan, propriétaire d'un restaurant dans la 81e rue et Mlle Rose Ebbel. M. le maire a omis de donner à la fiancée, pourtant bien gentille, le baiser traditionnel ; cette première omission est peu grave. Mais il y en a une seconde qui est plus importance: il a omis de prononcer le mot "obéir" dans une question adressée à la fiancée. Interrogé sur les motifs de cette omission, M. MacClellan a dit :

"Je n'ai jamais employé ce mot dans aucune cérémonie de mariage. Le mot se trouvait, encore aujourd'hui, sur la formule que je lisais, mais je l'ai passé avec intention. Lorsque j'étais président du conseil municipal et le "grand manieur" de la ville, je n'ai jamais employé ce mot. C'est trop vieux, d'abord, et puis, en droit, il n'est pas considéré comme imposant une obligation à la femme."

C'est catégorique. Non seulement la femme ne doit pas "en droit" l'obéissance à son mari, mais dorénavant elle ne donnera même plus au sexe masculin cette satisfaction d'amour-propre, de lui faire tout au moins la promesse d'obéir. C'est le progrès! Encore une centaine d'années de progrès et la fiancée ne promettra plus la fidélité. Enfin, après un autre siècle de progrès, les rôles seront renversés et ce sera le mari qui jurera l'obéissance à la femme. Heureusement qu'à ce moment-là, cela ne nous dérangera pas beaucoup.

Latelle

Allez voir le merveilleux jongleur Latelle, au Parc Sohmer, dimanche prochain. 290-2

M. GEORGES L. DUCHESNE, maire d'Yamachiche.



Commencez dès Aujourd'hui

et vous trouverez le monde beaucoup plus gai demain. Un bon teint — une santé florissante — des yeux brillants, un esprit lucide — tout cela est à la portée de tous ceux qui prennent soin de leurs organes digestifs. Prenez une cuillérée à thé de

Abbey's Effervescent Salt

dans un verre d'eau tous les matins et vous verrez que ces boutons et ces éruptions feront place à une peau claire et propre.

Mettez de côté la houpe à poudre et le fard, ce sont des contrefaçons de la nature. ABBEY'S GUERIT la constipation, l'ennemi du teint pur.

Chez tous les pharmaciens, 25c et 60 cents. 296-1

Division St-Jacques

Assemblée en faveur de M. Bergeron

Ce soir, VENDREDI, 5 Février, il y aura à la **Salle Nadon et Courville, rue Amherst,** à 7.30 hrs p. m., une grande assemblée en faveur de **M. J. G. H. BERGERON,** candidat protectionniste, dans la division Saint-Jacques.

MM. F. D. Monk, Hon. L. O. Taillon, Hon. T. C. Casgrain, Hon. P. E. Leblanc, C. P. Beaubien, Rodolphe Monty, E. L. Patenaude, etc., adresseront la parole.

Tous les amis de la cause nationale sont invités a assister à cette importante assemblée.

Que l'on vienne en foule. 289-1

Division Hochelaga

Grand Ralliement Protectionniste

SAMEDI SOIR, 6 FEVRIER 1904

A STE-CUNEGONDE, Salle du Collège, rue Vinet, à 7.30 hrs p.m.

Le Dr A. A. BERNARD

LE CANDIDAT DU PEUPLE

Accompagné de M. Monk et de quelques autres des plus brillants et autorisés champions de la cause, aura l'honneur de rencontrer les électeurs de cette section de la division et de leur exposer son programme de Protection.

Tous les Electeurs Patriotes sont cordialement invités.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Encore la critique sur la guerre du Transvaal—L'amendement Morley.

Londres, 5 — M. Robinson, libéral, a présenté hier un amendement à l'adresse, attaquant la négligence et la désorganisation dont le gouvernement a fait preuve dans la guerre sud-africaine.

Dans une revue très documentée de cette longue campagne, M. Robinson, critique très sévèrement le Premier Balfour et M. Chamberlain, l'ancien secrétaire des colonies.

En conclusion, M. Robinson se demande si un gouvernement qui a conduit la guerre d'une façon si déplorable est capable de conduire les affaires de la nation.

M. McNamara, radical, a appuyé cet amendement.

M. Wyndham, secrétaire pour l'Irlande, a répondu en défendant le gouvernement.

Il admet qu'il y a eu des fautes de commises mais il insiste sur ce fait que les fautes sont dues à la mauvaise organisation de l'armée.

Le gouvernement, ajoute le secrétaire pour l'Irlande, ne peut pas être blâmé.

M. Joseph Chamberlain entend dégager sa responsabilité individuelle dans la conduite de la guerre dans le sud-africain.

"La paix, dit M. Chamberlain, était rendue impossible par l'espoir que Kruger avait de secours étrangers.

"Outre part, l'attitude de l'opposition du parlement anglais avait amené le président du Transvaal à croire que la Grande-Bretagne était fatiguée de cette guerre".

PARLEMENT ANGLAIS ahouté — UN INCIDENT

Londres, 5 — Sir Henry Campbell-Bannerman, leader libéral, a soulevé un incident à la Chambre des Communes aujourd'hui. Au cours du débat sur l'adresse, sir Henry a dit qu'au cours d'une entrevue entre lui et M. Chamberlain, avant la guerre, ce dernier lui aurait demandé si l'opposition était prête à appuyer le gouvernement en votant l'envoi de 10,000 soldats dans la Colonie du Cap.

Sir Henry paraissant surpris, M. Chamberlain aurait dit :

—Il n'y a pas de raison de vous alarmer, nous allons jouer une partie de "bluff."

Sir Henry dit que l'opposition avait refusé.

Cette déclaration a produit grande excitation dans les bancs de l'opposition.

M. Chamberlain répliqua qu'il ne se souvenait pas s'il avait usé de l'expression "bluff." Son but était de voir si tous les partis étaient unis sur la question de la guerre et de faire en sorte que les Boers ne puissent pas croire à une division du parlement sur ce sujet.

SUICIDE ETRANGE

Hartford (Connecticut) 5 — On avait trouvé lundi dernier sur une route, le corps d'un nommé Alfred Sellgren, et on avait cru à un meurtre, car le corps portait plusieurs blessures à la poitrine. Il résulte aujourd'hui de l'examen médical que Sellgren s'est donné la mort d'une façon plutôt compliquée. Il s'est tiré six coups de revolver tout autour du cœur, et, avant de mourir, a encore eu la précaution de remettre son revolver dans sa poche.

Les six blessures forment à peu près trois quarts de circonférence autour du cœur. Dans une des poches du pardessus de Sellgren, on a retrouvé un revolver et une boîte de cartouches.

Puisque le médecin légiste conclut à un suicide, nous n'avons qu'à le croire ; mais c'est égal, c'est bien bizarre. Il est difficile de croire qu'un homme puisse avoir l'esprit assez biscornu pour s'amuser à se tracer, à coups de revolver, une circonférence sur les côtes! Sans compter que le pauvre homme, ayant six balles dans le corps, a remis tranquillement son revolver dans sa poche avant de mourir : il fallait qu'il fût rudement soigneux. Mais, après tout, on a bien vu de plus fortes!

Seal Brand Coffee

(En boites de 1 livre et de 2 livres)

LE ROI DES BONS CAFES

CHASE & SANBORN.

La BATAILLE POLITIQUE

Assemblées en faveur de MM. Bergeron, Gervais et Bernard

MM. Bergeron, Cardinal, Taillon, Lacoste et Beaubien adressent la parole a l'assemblee Bergeron.

M. Bergeron denonce les commissions officielles.

"Il n'y a véritablement qu'un moyen d'enrayer l'émigration croissante de nos robustes ouvriers, dans la république voisine, c'est la protection de nos industries nationales où ils pourront trouver du pain.

Pour en arriver là, il faut envoyer dans le conseil de la nation des hommes tels que M. Bergeron, qui sauront prendre en main la cause ouvrière identifiée à celle de la protection."

Ces paroles de l'honorable M. Louis Beaubien, à la salle Girard, M. Louis Beaubien, à la salle Girard, hier soir, causèrent une impression profonde sur les auditeurs.

Une foule nombreuse a assisté à l'assemblée de M. Bergeron, hier soir, rue Duluth, et les discours des orateurs ont été écoutés avec attention et fréquemment applaudis.

Aux côtés de M. Jos. Girard, président de l'assemblée, se trouvaient les honorables L. O. Taillon, Louis Beaubien, MM. D. Parizeau, F. J. Bisaillon, J. T. Cardinal, Paul Lacoste, etc.

M. J. T. CARDINAL

fut le premier orateur de la soirée. Il défendit M. Bergeron contre l'accusation d'être étranger dans la division. Ce reproche est ridicule, dit-il, et n'importe quelle division serait heureuse d'être représentée aux Communes par un homme de la valeur de M. Bergeron. D'ailleurs cette accusation qu'on lui fait pourrait s'appliquer généralement parmi les libéraux. M. Laurier lui-même demeure à Ottawa et à Arthabaskaville, et représente pourtant une division de Québec. L'hon. M. Rodolphe Lemieux demeure à Montréal et est député de Gaspé ; M. Gervais lui-même est plus un citoyen de St-Jean que de Montréal et pourtant leurs adversaires ne leur ont jamais fait un reproche. De tels arguments, continue l'orateur, sont absurdes et démontrent la faiblesse des orateurs du parti libéral, s'ils ne peuvent discuter autrement.

M. BERGERON

est ensuite invité à prendre la parole, et se lève au milieu d'une acclamation enthousiaste. Il commence par remercier M. Cardinal de son discours et le seconde dans sa sortie contre les personnalités. "Ça n'a jamais été ma méthode, dit-il, et c'est de bien piteuse politique que de s'amuser à se crier des injures. Je ne m'en porte pas plus mal, et les électeurs ont toujours eu confiance en moi pour cette raison, peut-être. Je veux parler politique et rien que politique. Ce n'est pas en disant des injures que nous avons obtenu un gouvernement constitutionnel responsable. D'ailleurs, pour des électeurs sérieux, un candidat qui a un programme bien défini, offre de bien meilleures sûretés que celui qui passe son temps à insulter ses adversaires. Avec ce dernier système, le gouvernement constitutionnel a péri-clité. La plupart des députés actuels du parti libéral sont des machines à voter au moindre signal du chef, sans discussion ; ou bien des gens qui cherchent des places.

Est-ce là ce qu'il faut à l'électorat ? L'homme pour lequel vous vous êtes battus en 1900 se fiche bien de vous, car il est grassement placé maintenant. Qu'est-ce que cela vous a donné?

Rien, vous êtes restés même sans représentant depuis deux ans.

Electeurs, ne soyez pas, vous non plus, des machines à voter, soyez libres, indépendants, ne soyez ni rouges ni bleus, mais votez pour un homme qui vous défendra, qui vous représentera sans autre ambition que de remplir ses promesses envers les citoyens de la plus belle division électorale ou Canada !

En 1896, le parti au pouvoir a fait énormément de promesses. Il a promis que l'huile de charbon serait meilleur marché, que les députés ne seraient plus placés, etc., etc. A-t-il tenu ces promesses et bien d'autres ? Non, messieurs, du moment qu'il est arrivé au pouvoir, il s'est mis à son aise et n'y a plus songé. Tout gouvernement s'use, se démolit peu à peu, et il est hors de doute que le gouvernement actuel est malade. Il a été réélu deux fois par orgueil national. Ce sont les Canadiens-français, la province de Québec, qui lui ont donné chaque fois son énorme majorité.

Confiant en sa popularité, le gouvernement a fait des abus, a commis erreur sur erreur. Il a négligé notre ince et a fait envers elle des inices criantes. Tout nous a été passau nez depuis quatre ans, et cela ce que vous avez élu à Montréal députés qui se sont servis de vous mme d'un marchepied pour arriver à e hautes positions. Ils n'ont pas de comptes à vous rendre.

Malgré toutes ses promesses, les dépenses, la dette, ont été augmentées, et le gaspillage a toujours régné en maître dans les administrations. L'administration générale a été mauvaise, en tout et partout. En 1896 la dette était de $258,000,000 et les dépenses annuelles de $12,000,000 ; la dette est maintenant de $271,000,000 et les dépenses annuelles de $68,000,000.

La taxe en 1896 était de $7.50 par tête, elle est maintenant à $12.30 par tête. C'est une fameuse économie, n'est-ce pas ?

Le gouvernement actuel avait promis de demander des soumissions pour tout contrat au-dessus de $5,000. Jamais, cependant, il n'a demandé de soumission publique. Est-ce là l'intérêt du public ?

Où est allé cet argent ?

A faire des élections et au recensement. Le dernier recensement a coûté $1,600,000.

Le gouvernement a-t-il agi avec bonne foi, oui ou non ? Il n'y a pas d'hésitation à montrer, le gouvernement n'a pas mérité la confiance du peuple. Et pourtant le cabinet, le parti comptent sur vous pour lui permettre de continuer sur le même train. Il abuse de votre générosité, et se moque profondément de vous, Electeurs, allez-vous lui donner raison ? Il est temps que vous lui donniez une leçon méritée, en votant pour moi le 16 février prochain.

Avant 1896, le gouvernement criait contre les dépenses que les conservateurs faisaient pour l'immigration.

Qu'a-t-il fait depuis 1896 ? Il a augmenté d'une façon énorme les dépenses de ce département, et il a placé avec de gros salaires tous ceux qui l'ont servi durant les élections, en manipulant les billets de votation et en volant des votes.

L'argent du public a aussi été royalement dépensé par de nombreuses commissions, dont les membres étaient grassement payés, et qui n'ont jamais donné aucun résultat valable. D'abord est venue la commission du tarif, puis la commission internationale, toutes deux des commissions fiscales qui ont coûté cher, et dont les efforts ont avorté.

Pourtant le gouvernement actuel avait dénoncé comme scandaleux tout rapprochement avec les Américains.

Les ministres ont fait une troisième commission de réciprocité qui n'a eu aucun résultat, comme les autres, et qui a coûté $36,000, mais leur a permis de boire du champagne et de danser dans deux capitales.

Une autre commission a été formée pour vous frustrer, électeurs de St-Jacques, de la représentation à la Chambre pour juger des fraudes électorales.

Il y a maintenant la commission de chemin de fer, composée de trois messieurs nommés pour 10 ans, et qui pourra rendre des jugements sans appel sur toute question de transport par voie ferrée, et qui réglera définitivement toutes les difficultés.

Le gouvernement a aussi nommé une commission pour trouver comment un nouvel employé public avait volé en très peu de temps la somme de $75,000. Sans doute, il n'y avait pas assez d'employés au parlement pour déchiffrer des livres si bien tenus. Il a nommé une commission pour régler les troubles ouvriers, une autre qui a coûté $170,000, pour nous faire enlever une partie de l'Alaska.

Toutes ces commissions ont coûté énormément d'argent sans rapporter rien à notre pays.

Et la commission d'enquête sur la l'élection de West-Huron donc ? Personne n'en a jamais entendu parler. Enfin la dernière commission est une commission d'étude, qui paye de gros salaires à des avocats pour aller étudier l'électricité en Europe. Quel en sera le résultat ?

Lorsqu'il était dans l'opposition Sir Wilfrid Laurier proclamait que la gratification de $3,200 par mille pour la construction des chemins de fer était un vol, et bien, maintenant il accorde $6,400 et trouve que c'est bon marché. Est-ce assez logique ?

Il y a aussi l'affaire de l'auditeur-général, M. McDougall, un rouge que nous avons gardé en fonctions tant que nous avons été au pouvoir, et que le gouvernement actuel a tenté de destituer parce qu'il ne lui a pas permis de gaspiller tout ce qu'il a voulu."

M. Bergeron parle ensuite du Grand Trone Pacifique. Il est d'avis que la division St-Jacques a besoin d'un représentant qui s'engagera de ce projet, qui osera en discuter les clauses. C'est une dépense de $120,000,000, soit une charge de $25 par tête, pour faire bâtir un chemin de fer qui passera à 200 milles de Montréal.

Sir Wilfrid Laurier se vante de tenir la province dans le creux de sa main et de pouvoir empêcher tout servateur de s'y faire élire.

Prouvez-lui que vous avez une plus haute idée que cela des libertés populaires.

M. Bergeron lit ensuite un rapport officiel comparant les dépenses et les revenus du gouvernement depuis quelques années :

	Revenus	Dépenses
1892	$42,000,000	$42,000,000
1894	43,000,000	43,000,000
1896	42,000,000	41,000,000
1898	40,000,000	45,000,000
1899	46,700,000	51,000,000
1900	51,000,000	52,000,000
1901	52,500,000	57,000,000
1902	58,050,000	63,000,000
1903	65,500,000	68,000,000

Et pourtant les orateurs du gouvernement crient partout que les dépenses diminuent et qu'elles sont moindres que les revenus. Vous en voyez la preuve.

Ils se vantent de faire des surplus, mais ces surplus sont mangeoires et pour les trouver ils ont doublé les dépenses, augmenté la dette. Et le bouquet de leur administration est le projet du Grand-Trone Pacifique.

Electeurs, les menteurs ministériels vous leurrent et vous mentent. Il est temps que vous ressentiez le poids du joug. Je me suis présenté dans la division de St-Jacques pour défendre vos intérêts et je compte sur vous pour m'y aider.

Ce puissant discours fut maintes fois applaudi.

L'HON. M. L. O. TAILLON

prend ensuite la parole.

Il félicite d'abord M. Bergeron de son magistral discours et dit éprouver une certaine gêne à venir parler après lui. Il fait l'éloge du talent, du désintéressement de M. Bergeron, qui n'a jamais fait de la politique pour se trouver une place. Il offre aux électeurs toutes les garanties qu'on peut demander d'un candidat, et il est certain qu'il ne profitera pas de vos suffrages pour se trouver une place.

Le plus fort argument du gouvernement actuel est la prospérité du pays, mais on peut bien lui demander ce qu'il a fait pour cela. La prospérité n'est pas circonscrite au Canada, tous les pays sont prospères actuellement. Ce sont nos marchands et certaines circonstances qui y ont contribué surtout. Le gouvernement se vante du développement de l'industrie laitière, mais il n'a fait que continuer l'œuvre commencée par les conservateurs.

Nous avons fait le travail et le gouvernement en récolte les fruits. Il n'a aucune raison de s'en vanter.

Notre pays est prospère par la force des choses.

Le vrai moyen d'augmenter notre prospérité, ce serait de construire une digue qui empêcherait l'eau, la concurrence, d'inonder notre marché, nos produits. Les manufacturiers qui connaissent mieux que tout politicien la vraie prospérité du pays, ont adopté à différentes reprises des résolutions de protection. Ils ont peur d'une crise et trouvent que le seul moyen de la détourner, c'est la protection. Ils sont unanimes là dessus.

Voici un tableau de nos importations depuis huit ans :

1896	$88,000,000
1897	61,000,000
1898	78,000,000
1899	93,000,000
1900	109,000,000
1901	110,000,000
1902	120,000,000
1903	129,000,000

Est-ce que parmi ces produits nous n'aurions pu en manufacturer au Canada? Les industriels n'ont pas voulu tenter de lutter contre ce flot énorme, de peur de ne pas être soutenus efficacement par le gouvernement. Les industries des lainages, du coton, du cuir sont en souffrances.

Si nous avions la protection, ces manufactures seraient prospères et l'ouvrier en serait le premier bénéficiaire.

Tous les hommes d'affaires sont d'accord sur le sujet de la protection.

La protection ne date pas d'hier, elle est vieille comme nos libertés, et tous nos grands hommes d'état ont été protectionnistes.

La prospérité dont nous jouissons est le résultat de l'élan que nous avons donné aux affaires lorsque nous étions au pouvoir.

Cet élan s'arrête maintenant et il faut une nouvelle dose d'électricité régénératrice.

Il y a un parti hostile à la protection, mais un parti peu nombreux qui n'est libre-échangiste que parce que cela fait l'affaire de ses intérêts cosmopolites. Et pourtant nous y avons goûté au libre-échange pendant quatre ans, et cette période a été la plus horrible de notre histoire, et l'on en parle encore comme de l'année de la grande noirceur.

Le bon sens est là. La protection est le salut du peuple, c'est ce qui a fait la force, la richesse des Etats-Unis, et c'est là le meilleur argument en faveur de la protection.

Dans tous les pays du monde on met la protection en vigueur et l'on s'en trouve bien.

L'Angleterre, le château-fort du libre-échange, reconnait généralement l'utilité de la protection et son plus grand politicien, M. Chamberlain, la prêche et la préconise, et tous ses industriels sont protectionnistes.

En terminant M. Taillon cite quelques statistiques qui démontrent les ravages qu'a causés le libre-échange. Il cite aussi une statistique des résultats qu'ont donnés trois ans de protection sincère, et huit ans de gouvernement sans direction fiscale déterminée, qui est tout en faveur de la protection.

M. Taillon dit enfin que les électeurs ont à choisir entre deux causes et qu'ils doivent voter pour le succès d'une politique sage et raisonnable avant de voter pour le parti. C'est pourquoi il croit que la division St-Jacques enverra M. Bergeron, un protectionniste, au Communes, le 16 février prochain.

Ce brillant discours fut vigoureusement applaudi.

M. PAUL LACOSTE

adresse ensuite la parole en qualité d'électeur de la division St-Jacques. L'élection actuelle doit être spécialisée. Ce n'est pas une élection générale, et l'élection de M. Bergeron ne fera pas de tort au gouvernement ; elle l'aidera plutôt à bien gouverner. L'élection de M. Bergeron est dans les intérêts de la division, car il ne la représentera pas pour se trouver un banc de juge, mais pour guerroyer les bons combats dans l'intérêt du pays. La division lui doit, une revanche pour l'injustice qui lui a été faite en 1902. Il se dévoue pour une nouvelle lutte, et a refusé pour briguer les suffrages de la division St-Jacques, une élection certaine dans Beauharnois, son vieux comté. St-Jacques lui doit la victoire, c'est une dette de reconnaissance que la division lui paiera le 16 février.

L'HON M. BEAUBIEN

adresse aussi quelques paroles. Il promet aux électeurs de surveiller la votation le 16 février et les assure qu'à la prochaine élection on n'enlèvera pas à M. Bergeron, l'élection qu'il a gagnée en 1902.

Il ajoute aussi quelques mots, démontrant que la protection est l'ange-gardien de l'ouvrier et la source de sa richesse, en éloignant la concurrence industrielle et ouvrière étrangère.

MM. Gervais, Demers et Prevost, deputes, parlent dans Saint-Jacques. Ils parlent du tarif.

En présence d'une foule nombreuse, M. H. Gervais a fait hier l'ouverture de son comité du quartier Est.

M. Adjutor Carmel fut prié de présider l'assemblée et le candidat libéral de St-Jacques fut appelé à prendre la parole et son apparition à la tribune fut applaudie vigoureusement.

Il remercia d'abord les auditeurs de leur encouragement et se défendit du reproche de ne pas avoir de carrière politique en disant qu'il faut toujours commencer, et que s'il n'a pas de carrière politique, il n'a pas non plus de passé.

M. Gervais parle ensuite de protection. "Le parti libéral, dit-il, a commencé par faire le pays riche et grand, et je suis comme mon chef, un protectionniste modéré, je ne veux pas la protection à outrance, je veux ce que veut la grande école libérale, que tous les biens : industriels, intellectuels et moraux soient divisés en parts égales à chacun. La protection à outrance, conduit à la capitalisation, c'est-à-dire aux trusts, lesquels conduisent à la banqueroute. Et les conservateurs, qui pendant 18 ans, ont avec ce cri, et l'application de ce système, ruiné le pays ne cherchent qu'une occasion de rééditer leur politique néfaste, et jeter le pays dans le bourbier d'où le parti libéral l'a retiré.

Ici M. Gervais cite quelques chiffres "En 96, la caisse du parti tory accusait un déficit de $330,000 et aujourd'hui la caisse de Sir Wilfid Laurier, donne au Canada un surplus de $14,000,000 et ce seul surplus messieurs suffirait à la construction du Transcontinental National. Maintenant les dépenses sont inférieures aux recettes de $13,000,000, voilà, messieurs, le résultat de l'habileté et de l'honnêteté du régime Laurier. Il y a 7 ans, sous les conservateurs, le Canada n'exportait que pour $5,000,000 de porc, aujourd'hui c'est $16,000,000 ; le beurre, sous le régime tory, l'exportation n'était que de $1,000,000, aujourd'hui c'est $7,000,000, grâce aux bateaux et aux chemins de fer à compartiments frigorifiques.

Maintenant, messieurs, je vous affirme que toutes les industries, auxquelles il faut de la protection, recevront 10, 20, 30 ou 40 pour cent, si c'est nécessaire. J'aime trop mon pays pour que je ne sois pas en faveur d'un tarif raisonnablement protecteur. Mais je ne suis pas d'une protection qui mettrait tout dans la poche du manufacturier au préjudice du consommateur.

Regardez, messieurs, ce qu'est le port de Montréal aujourd'hui et le bien-être qui en résulte, affecte surtout ce quartier et ses habitants, les quais ont été allongés, rehaussés, des élévateurs monstres ont surgi du sol, l'on a canalisé le fleuve : tout cela c'est le gouvernement rouge qui a fait cela et il ne s'arrêtera pas en si beau chemin. D'autres élévateurs seront construits, la flotille du Saint-Laurent sera augmentée et enfin le Transcontinental qui avant deux ans apportera le grain de l'Ouest à Montréal.

M. Gervais termine en parlant de Sir Wilfrid Laurier et fait un appel aux électeurs.

M. Philippe Demers, C. R., député de St-Jean, succède à M. Gervais. Il fait un discours d'une logique serrée, il fait l'exposé de l'administration de Sir Wilfrid Laurier.

M. Jean Prévost, député de Terrebonne, récemment arrivé de France, est invité par M. Carmel à prendre la parole.

Il traita successivement les questions de tarif, de la protection, du Transcontinental. Les orateurs suivants furent MM. Wilfrid Mercier, avocat, et Frédéric Villeneuve. Ces messieurs ont fait l'éloge du candidat et invite les électeurs à élire M. Gervais qui sera, disent-ils, près de Sir Wilfrid Laurier un auxiliaire puissant et sérieux.

Le comité de M. Gervais est ainsi formé.

M. Bernard insiste sur son programme protectionniste. L'hon. P. E. LeBlanc et des orateurs ouvriers adressent la parole.

Grande assemblée protectionniste, hier soir a la Pointe Saint-Charles. Le Dr A. A. Bernard, le candidat dans Hochelaga, favorable à la protection, faisait l'ouverture de son comité central dans le quartier Saint-Gabriel.

L'assemblée qui était nombreuse et composée en grande partie d'ouvriers, a eu lieu dans le soubassement de l'église, sous la présidence de M. Alfred Cartier.

Le Dr A. A. Bernard prend le premier la parole.

Il remercie les électeurs d'être venus en aussi grand nombre et se déclare touché de la manifestation qu'on vient de lui faire.

En acceptant l'offre de la candidature dans Hochelaga, il ne s'est pas caché la somme énorme de travail qu'il lui faudra faire pour la mener à bien. Il compte sur le dévouement de ses amis, et la grandeur et la noblesse de la cause qu'il a à défendre lui donne confiance.

Il n'a aucune ambition en politique et il ne vient pas demander les suffrages des électeurs avec une promesse de juge dans sa poche, la Providence lui a donné assez de talent et d'énergie pour se créer une excellente position dans le monde.

Ce qui lui reste de talent et d'énergie il veut le consacrer au bien-être des classes laborieuses du comté d'Hochelaga.

Il a accepté la lutte parce qu'il est du devoir de tout bon citoyen de faire des sacrifices pour son pays lorsque celui-ci traverse des circonstances difficiles.

A l'heure actuelle le Canada doit étudier et régler des questions de la plus haute importance, et c'est le temps pour les hommes de bonne volonté de se lever et de venir prêter leur concours à leur solution.

Quoique bien occupé, il a cru qu'il était de son devoir de répondre à l'appel de ses concitoyens.

Il travaillera pour le drapeau qui a si souvent flotté sur le comté d'Hochelaga et qui avait été arboré par le grand chef Sir John A. Macdonald. Il sera le porte-étendard de la protection; c'est encore la même politique qu'il faut pour le pays et pour développer davantage nos industries et notre commerce.

Il rappelle aux ouvriers les sombres jours d'avant 1878 sous le régime libéral à Ottawa.

On voyait alors des processions de pauvres ouvriers, ayant le drapeau rouge en tête, parcourir les berges du canal Lachine, se diriger vers la ville pour aller mendier le pain nécessaire au soutien de leur famille. Le parti de la protection vint au pouvoir, et depuis ce temps les manufactures ont surgi et les ouvriers ont eu de l'ouvrage et ont gagné honorablement le pain nécessaire à la subsistance de leur famille.

C'est encore cette même politique qui a fait du comté d'Hochelaga un centre manufacturier important, qu'il s'agit de faire comprendre et adopter par le peuple. Les manufactures augmenteront en nombre, le capital aura moins d'hésitation à se placer, et les ouvriers en retireront de grands bénéfices.

Le cri contre le capitaliste est une erreur. Il veut voir des hommes avec de l'argent venir s'établir au pays. Ils sauront l'investir dans l'intérêt général de tous, si on lui donne plus de protection.

M. Bernard termine son discours en disant que s'il est élu il saura faire son devoir en parlement comme il l'a fait dans le cours de sa carrière.

M. JOS. LUSSIER

M. Jos. Lussier, avocat, succède à M. Bernard. Il passe en revue la politique du gouvernement fédéral actuel et insiste sur l'importance qu'il y a pour l'adoption d'un tarif plus élevé que celui que nous avons actuellement.

M. Bernard, ajoute-t-il, vient faire une lutte loyale, nous parler d'affaires. Il ne vient pas faire des personnalités, il met devant vous un principe, la protection. C'est une question sérieuse. Il s'agit de savoir si l'administration qui préside à nos destinées a elle-même suivi les principes qu'elle préconisait avant d'arriver au pouvoir.

M. Lussier fait ici la revue de la politique fédérale et termine par des conseils pratiques aux électeurs.

L'HON. M. LEBLANC

L'hon. M. Leblanc dit que la lutte actuelle doit être pacifique. Il ne s'agit plus de démarcation de partis, mais bien d'une question dont l'importance est au-dessus des partis. Il s'agit de savoir si nous allons nous protéger contre l'envahissement de notre marché par les produits américains, si nous allons garder notre argent chez nous, ou bien continuer à l'envoyer comme nous le faisons actuellement chez les américains.

Le tarif américain qui est de 19 1-3, permet à nos voisins de faire une concurrence immense à nos industries parce que nous ne sommes pas sur un pied d'égalité avec eux.

En effet, pour chaque dollar de marchandises que nous expédions aux Etats-Unis nous devons payer aux américains 19 cents, tandis que ces derniers n'ont à payer que 24 cents pour envoyer le même montant de marchandises au Canada.

Nous avons importé l'an dernier pour près de $130,000,000 des Etats-Unis. Nous pourrions, en adoptant un tarif protecteur fabriquer dans notre pays au moins les 3-4 des marchandises importées de nos voisins et garder l'argent pour nous.

Si nos industries étaient plus protégées, elles se développeraient nécessairement et les ouvriers en bénéficieraient.

Notre pays, dit M. Leblanc, est immensément riche en ressources naturelles, à nous de savoir en profiter et ne pas laisser les étrangers s'emparer du patrimoine que la Providence nous a donné.

Les Etats-Unis doivent leur richesse à l'adoption du système protecteur. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant ici ?

Grâce à la protection, qui a fait surgir les manufactures comme par enchantement chez nos voisins, la moyenne des salaires des ouvriers est de $435 par année, tandis que celle de l'ouvrier canadien n'est que de $328, soit une différence d'au delà de $100 par année.

Le gouvernement a failli encore à ses promesses en matière de tarif comme sur tous les autres points de son programme. En 1897, le gouvernement avait promis d'élever le tarif et il ne l'a pas encore fait.

Les libéraux nous disent que tout va bien, mais cela ne doit pas nous empêcher de nous prémunir pour l'avenir.

D'autant plus que les principales industries du pays périclitent faute d'un tarif protecteur. Il y a plusieurs manufacturiers qui ont dû fermer leurs portes qui se sont vus forcés de diminuer le volume de leurs opérations, mettant un grand nombre d'ouvriers sur le pavé.

MM. Rose et Gougeon, chefs ouvriers adressent la parole au nom de la classe ouvrière, et font un appel chaleureux au ralliement de tous pour faire triompher la candidature de M. Bernard.

L'assemblée se disperse après avoir voté des remerciements au président M. Alfred Cartier.

Quelques Meubles et Tapis de Choix

restés de notre vente à réduction à étiquettes rouges de janvier seront vendus, d'ici à quelques jours, aux prix réduits de janvier.

Nous faisons cela dans le but d'écouler les quelques lots désassortis qui nous sont restés de la vente.

Renaud, King & Patterson

Les Marchands de Meubles

Angle des rues Guy et Sainte-Catherine.

20

COURRIER DE QUEBEC

(Correspondance spéciale)

Québec, 5. — Une compagnie vient d'être organisée à Québec pour construire un chemin de fer électrique entre la banlieue de la cité de Québec et les paroisses de St-Colomban, de Sillery, Bergerville, Charlesbourg et autres paroisses environnantes.

Cette compagnie doit s'adresser à la Législature à la prochaine session pour obtenir sa charte. Sur cette nouvelle ligne électrique, on transportera le fret et les passagers.

La compagnie est organisée avec un capital de $100,000 et elle entend se mettre à l'œuvre immédiatement.

Les promoteurs de l'entreprise sont l'hon. John Sharples, l'hon. Némèse Garneau, le Dr A. Lavoie, le Dr M. H. Brophy et MM. John T. Ross, J. Bell Forsyth, W. H. Wiggs, Robert Campbell, Armitage Rhodes, A. C. Dobell, etc.

C'est M. R. Campbell, avocat, qui est l'avocat légal de la compagnie.

Inutile d'ajouter que l'établissement de ces communications rapides et faciles entre les diverses paroisses des environs de Québec, va être un bienfait pour ces diverses localités et que la valeur de la propriété sur le parcours de cette nouvelle voie ferrée va de suite augmenter d'une manière considérable.

—On a commencé à entendre hier en Cour Supérieure, la plainte logée contre la compagnie des bateaux de la Traverse par M. Thomas Jess, en qualité de tuteur de l'enfant de sa fille, Mme Loiseau, qui s'est noyée accidentellement l'été dernier, en tombant du ponton des bateaux-passeurs à Lévis.

Un soir, au mois de juin dernier, Mme Loiseau, qui était allée à Lévis avec sa sœur et en compagnie d'un jeune Québecois, allait sauter à bord du bateau de la Traverse qui venait de partir lorsqu'ayant mal calculé la distance, elle est tombée à l'eau et s'est noyée avant qu'on ait eu le temps de lui porter secours.

A l'enquête du coroner, le jury a constaté que le ponton et le quai des bateaux-passeurs à Lévis n'étaient pas suffisamment éclairés et qu'il n'y avait pas de barrière, de rampe, ou de chaîne pour empêcher des accidents de cette nature après le départ du bateau. La compagnie était donc en défaut.

M. Jess, père de l'infortunée, devenu le tuteur de l'orpheline qu'elle a quittée en bas âge, réclame de la compagnie maintenant des dommages au montant de $5,000. La cause se plaide devant le juge Andrews et c'est un jury mixte qui doit en décider. Ce jury est composé de MM. Misaël Thibaudeau, John Jack, Thomas Delaney, D. S. Rickaby, A. Sampson, C. Ballis, Chas. Delaney, J. Sanfaçon, Luc Pelletier, Jos. Cantin, Adélard Fortier et Jos. Fortier.

Une quarantaine de témoins ont été sommés de comparaître. La cause ne sera certainement pas décidée avant samedi prochain.

MM. L. A. Taschereau, W. H. Davidson et L. A. Cannon, sont les avocats du demandeur ; la demanderesse a pour avocats ou avocats, MM. G. G. Stuart, C. R., et C. A. Pentland, C. R.

—Il y a eu séance du conseil des ministres, hier matin, sous la présidence du premier-ministre, l'hon. S. N. Parent. Les honorables MM. Archambault, McCorkill, Gouin, Turgeon, Robitaille et le Dr J. Guérin étaient présents.

Avant de siéger à huis-clos, les membres du gouvernement ont reçu une délégation des brasseurs de Québec.

Cette délégation a demandé que la loi des licences soit amendée de manière à ce qu'il n'y ait plus de licences d'accordées aux embouteilleurs de bière par les municipalités, et à ce que l'ancien système par lequel les embouteilleurs ne pouvaient obtenir de licences qu'en s'adressant directement au gouvernement soit rétabli.

Le premier-ministre a fait remarquer à la délégation que sa requête nécessitait un changement dans l'acte des licences, de même qu'un amendement au code municipal ; il a promis cependant que le gouvernement s'occuperait sérieusement de la question.

Le gouvernement a ensuite siégé à huis-clos, mais il n'a été question que d'affaires de routine, et d'ouvrage des divers départements de l'administration. Il n'y a rien eu de décidé, quant à la date de la prochaine session ainsi que quant à l'émission des brefs pour les élections partielles à faire. La question a été remise à la prochaine séance du cabinet qui aura lieu jeudi prochain.

—Une messe de requiem a été chantée hier matin dans la Chapelle de l'Académie de Jésus-Marie à Sillery pour le repos de l'âme d'une ancienne supérieure de l'institution, mère St-Augustin, qui est morte à New-York il y a un mois.

La cérémonie a été très imposante. Une cinquantaine des anciennes élèves de l'institution se sont fait un devoir d'y assister. Le chapelain du couvent, l'abbé Dupuis a officié, assisté des abbés Fauchet et Piché comme diacre et sous-diacre. Le chœur des élèves de l'institution a fait les frais de la partie musicale de la cérémonie.

—La compagnie du Pacifique Canadien a décidé d'acheter la propriété de Mme Chs Fitzpatrick, épouse du ministre de la justice, sur la rue St-Pierre, et occupé dernièrement par la service télégraphique de la compagnie. Elle a décidé en même temps de faire l'acquisition de la propriété voisine qui appartient à M. J. L. Murphy, agent d'assurance. Elle se propose de démolir immédiatement ces deux immeubles pour les remplacer par un grand édifice somptueux à sept ou huit étages pourvu d'un ascenseur et de toutes les améliorations modernes. Le prix de vente de la propriété Murphy est $7,500, celui de la propriété de Mme Fitzpatrick est $5,000. Dès que les contrats de vente auront été signés, les travaux de démolition et de reconstruction seront immédiatement entrepris.

—On annonce que la compagnie de télégraphe Great North Western qui occupe l'immeuble voisin aurait l'intention elle aussi, de le faire démolir pour le remplacer par un édifice imposant et moderne de même importance.

—J. Pierpont Morgan l'un des Crésus de la république vois ne, le fameux organisateur de tous les grands "combines" ou "trusts" américains, est arrivé à Québec hier soir avec un groupe d'amis pour prendre part à nos divertissements d'hiver et assister, samedi, au fameux combat simulé qui doit avoir lieu à la Petite Rivière entre deux forts détachements de milice en raquettes.

Sont aussi arrivés par le même convoi, hier soir, Messieurs Andrew Allan, Morton Patten, E. K. Green, et le Dr Gates qui sont venus pour jeter un défi à nos "curlers" et lutter avec eux.

On remarque à part cela dans nos divers hôtels un grand nombre de touristes américains attirés à Québec par l'intéressant simulacre de combat et de siège qui doit avoir lieu samedi.

—Messieurs G. H. Fairchild, Jr. et John Jack ont été réélus maires, le premier, de la municipalité du Cap Rouge et le second, de la municipalité de la Petite Rivière.

NOTES DU PALAIS

JUGEMENTS

Bacon vs Dacouste — Bacon poursuivait Dacouste pour le recouvrement d'un billet fait le 28 juillet 1903, par lequel le défendeur s'engageait à payer $240 par versements de $10 par mois, à compter du 12 septembre dernier et à défaut par lui de faire un versement, le plein montant du billet devenait dû et exigible. Lors de la confection du billet, le demandeur donna au défendeur un reçu établissant que le dit billet de $240 était donné en règlement d'un compte qu'aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et de tous les billets qui pourraient exister avant cette date du 28 juillet 1903.

Le défendeur a plaidé que le demandeur était l'agent des Sœurs, à qui le défendeur avait donné trois billets de $85.30 chaque, que le billet, base de l'action était un renouvellement des premiers et qu'aucun droit d'action ne pouvait exister avant que les trois premiers billets ne fussent retournés au défendeur. Le défendeur plaidait également que l'action était prématurée, mais ce dernier plaidoyer n'est pas soutenu par la preuve.

Le défendeur a donné trois billets formant un total de $195.90 aux Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame pour frais d'éducation de ses enfants. Il n'en a honoré aucun. Le compte a été porté à la somme de $240 par un compte additionnel de $44.10 pour couvrir son compte entier, il a donné un billet pour $240. Dans le même temps, il y a eu changement de Supérieure, et la nouvelle Supérieure ignorant l'existence des premiers billets, les mit. On référa à l'ancienne Supérieure qui confirma la prétention du défendeur mais les billets n'ont pu être retrouvés. Le défendeur a certainement droit au retour des billets ou à des garanties que l'on ne les lui présentera pas pour paiement. Toutefois le nouveau compte est bon. Jugement est rendu par l'hon. juge Davidson pour $240 contre le défendeur, mais avec les frais d'une action de $44.10 et il ne deviendra exécutoire que sur la remise des billets antérieurement donnés ou sur des garanties que le défendeur ne sera pas appelé à les payer.

—La succession Davies et Hyde, curateur à Walsh, requérant — Le curateur a vendu par encan public une propriété appartenant à la succession et Walsh s'est porté adjudicataire. Il a offert $5,000, étant sous l'impression qu'il était tout ce qu'il aurait à payer. La propriété lui fut adjugée ; il a été appelé à payer sa mise soit $5,000 et en plus à prendre à sa charge $10,000 d'hypothèque, ce qui était une des conditions de la vente. Walsh allègue qu'il n'a pas entendu les conditions de la vente, et qu'il était loin de se douter qu'il aurait à payer $15,000. L'hon. juge Fortin, preuve entendue, en arrive à la conclusion que Walsh a renchéri par erreur, mais attendu que le curateur s'en est rapporté à la justice, Walsh est condamné aux frais, l'adjudication étant d'ailleurs annulée et cassée.

A propos de tissus lavables

Des nouvelles lignes d'indienne, de batiste, de linon, et d'autres tissus lavables sont maintenant offertes par la Cie S. Carsley, limitée. C'est une variété plus grande et plus choisie que jamais et les valeurs surpassent celles dont ont été témoins les saisons précédentes. On ferait bien de faire un choix de bonne heure dans les articles de la saison. 290-1

D. Pourquoi les arrêts de Saint-Louis étaient-ils très humains ?

R. Parce que, rendus sous un chêne, ils n'étaient pas sanglants (sans glands)

Ayer's Hair Vigor

Si jeune ? Et vos cheveux deviennent gris ? Pourquoi ne pas leur rendre leur riche couleur primitive ? Cela se fait facilement toutes les fois. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans "LA PATRIE"

Emplois demandés.... Chambre à louer...... Situations vacantes.. Agents demandés...... Employés demandés... Servantes demandées A vendre..............	20 mots ou moins, 3 insertions, 25c

AGENTS DEMANDES

10 mots, 5 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

Montres gratuites aux Agents

On demande des hommes et des dames pour s'engager à la vente de nos montres. Nous donnons à nos agents une montre échantillon gratuite de $10,00 et une commission libérale pour prendre des commandes. Si vous voulez un emploi profitable pendant vos loisirs, écrivez-nous immédiatement pour avoir un échantillon et les conditions. Adresse : IDEAL WATCH CO., Dépt. C., Toronto, Ont. P 264-26—C 4

AGENTS DEMANDES.—Le livre autorisé intitulé "Vie du Pape Léon XIII". Ecrit avec l'encouragement, l'approbation et la bénédiction de Sa Sainteté, par Mgr Bernard O'Reilly, D.D (Laval). Cet auteur distingué fut mandé à Rome et nommé par le Pape comme son biographe officiel, recommandé par Donato Sbaretti, délégué papal au Canada, et reconnu par toutes les autorités ecclésiastiques comme la seule biographie officielle du pape ; publiée en anglais et en français. La meilleure commission aux agents. Equipement complet gratuit. The John C. Winston, Company, Toronto, Ont. mr-s-jno

AGENTS.—On demande des messieurs ou des dames, pour employer des agents ; $800 par année et les dépenses ; position permanente, expérience pas nécessaire. S'adresser à M. A. O'Keefe, gérant de district, 157 rue Bay, Toronto. nier-sam- H-jno

HOMMES.—On demande des hommes recommandables $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, à des hommes recommandables, dans toutes les localités, pour introduire nos marchandises, fixer des pancartes sur les arbres, les clôtures, le long des routes et dans tous les endroits en vue. Emploi permanent à des hommes compétents et honnêtes. Expérience pas requise ; écrivez immédiatement pour détails. The Empire Medicine Co., London, Ont. 284 jno

HOMMES ET FEMMES.—Nous voulons quelques personnes dans chaque localité pour travailler pour nous chez elles durant leurs heures de loisir. Ouvrage agréable. Salaire libéral. Pas de sollicitations à domicile. Adresse : Boîte 428, London, Ontario. 253-24

SITUATIONS VACANTES

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

BARBIER.—On demande un barbier de première classe. 1846 Notre-Dame. Emploi permanent et bons gages. 288-3

CUISINIERE.—On demande une cuisinière et une fille générale sachant bien faire la cuisine. S'adresser à 46 Carré St-Louis. jno

CUISINIERE. — On demande immédiatement une bonne cuisinière, famille de deux personnes, plus haut salaire payé. S'adresser à 130 Cherrier. jno

CUISINIERE.—On demande pour entrer le 8 février, une cuisinière faisant un peu de ménage. Bons gages. S'adresser de 10 h. à 2 heures. 388 Avenue des Pins. 288-3

FILEUSE.—On demande une fileuse pour moulin à régler. S'adresser à 77 rue St-Jacques. jno

GARCON.—On demande un jeune garçon pour faire les commissions. 77 rue St-Jacques. jno

HOMME.—On demande un homme (marié ou non) comme cocher. S'adresser à 1133 Ontario. 288-3

HOMMES.—On demande des hommes ayant certain expérience avec le public, pour vendre la Grande Police de Banque d'Epargne. S'adresser à "L'Union", 71A St-Jacques. 289-3

JEUNE FILLE.—On demande une jeune fille pour ouvrage général dans une famille de trois personnes. Pas de lavage. Logement de plain-pied. 429 Sherbrooke. 290-3

JEUNES FILLES.—On demande des jeunes filles connaissant la couture des livres blancs. S'adresser à 77 rue St-Jacques. jno

NOTAIRE, à la campagne, désire personne âgée et recommandable pour travailler au Bureau. Doit connaître l'usage du typewriter et avoir une bonne main. Position permanente pour une personne de confiance. Adressez X. Z., "La Patrie". 289-7

OUVRIERES.—On demande des ouvrières. S'adresser à The Canadian Spool Cotton Co., 293 rue Visitation. 290-3

SOLLICITEURS.—On demande des solliciteurs pour la Caisse Nationale d'Economie. Un homme actif peut se faire $15 à $20 par semaine. Références exigées. S'adresser à L. A. Picard, inspecteur, Monument National. 289-3

SERVANTE.—On demande une servante au No 293 Avenue Laval. 288-3

VENDEURS.—On demande des vendeurs actifs et honnêtes, pour travailler tout le temps ou à temps perdu, pour introduire des arbres fruitiers ou d'agrément, de grande valeur, arbustes, vignes et plantes, dans des sections qui ne sont pas encore occupées. Des variétés robustes et de prix, cultivées spécialement pour les parties froides de l'Ontario et de Québec. Excellentes rémunérations. Superbe service d'échantillons. Ecrivez pour toutes particularités et conditions à E. D. Smith, prof., Helderleigh Fruit Farms, Winona, Ont. 87—1 an

CHAMBRES A LOUER

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

CHAMBRE sur le 1er plancher, chauffée à eau chaude et éclairée par l'électricité. S'adresser au No 219 Berri. 289-3

A LOUER

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

A LOUER.—Boutique pouvant servir de manufacture, avec clos, écurie, 3 places, en arrière du No 226 Avenue Hôtel de Ville. S'adresser au No 160 Ste-Elizabeth. 290-6

MAISON A LOUER.—Hauts de maison, 16 et 28 Duluth, près Parc Lafontaine, 10 et 11 appartements à 2 étages, loyer, $17.00 par mois. S'adresser à Vanier et Lesage, 1153 St-Laurent. 290-3

SALLE A LOUER pour association, club, assurance, etc., No 49 St-Christophe, près Ste-Catherine. 288-2

A VENDRE

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

A VENDRE.—Meubles et tapis à très bas prix. Argent comptant ou à crédit, chez F. Lapointe, 1449 rue Ste-Catherine. jno

A VENDRE.—Coffres-forts et portes de voûtes, neufs et de seconde main. Le plus gros assortiment en ville. Bas prix. Coffres-forts réparés ou déménagés. A. AHERN, Montréal. Safe Works, 380 rue St-Jacques. Téléphone Main 813. 97—1 an

FONDERIE A VENDRE.—A St-Paul l'Ermite, Fonderie, aussi boutique de forge, boutique de bois, situés sur la rivière L'Assomption, près des chars. S'adresser à L. E. Marchand, St-Paul l'Ermite ou à J. F. Champagne, Longue-Pointe. 5-6-8-9-12-13

PIANO A VENDRE.—Magnifique cottage, 7 octaves, 3 cordes, en bon ordre, avec tabouret. Sacrifié à $65.00. Cause de besoin d'argent. S'adresser à 210 St-Dominique. 290-3

PIANOS.—A vendre, bons marchés, au comptant, de bons pianos droits ayant servi, Williams, $115 Evans, $135 ; Heintzman, $145. Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 290-1

$2,300. — PROPRIETE A VENDRE. — Rue Vallée, 14-16, maison en bois, nouvellement réparé. Terrain, 1904 pieds, 9 grands appartements, écurie, remises, cour seule. Conditions faciles. Possession immédiate. S'adresser sur les lieux. 290-2

PROPRIETE A VENDRE

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

Un superbe pâté de maisons, situé sur la rue Ste-Catherine-Est, revenu annuel de 15 p. c., loué $1,300.00. A bon marché.

116 Lewis Ave., Westmount, un joli cottage chauffage à eau chaude, améliorations modernes. Prix, $3,500.00. A. Duperreault, 785 Ave. du Parc, Montréal. 286-6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS A VENDRE.—Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10. Hogue et Bouthillier, 1384 Ontario. Tel. Bell Est, 1095. 254-jno

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER.—Argent à prêter sur hypothèque, bonnes conditions pour l'intérêt. Voir le notaire Meunier, 74 St-Jacques, Montréal. jno

ARGENT A PRETER AUX PERSONNES SALARIEES

Sans endosseur ou garantie : peuvent obtenir de l'argent en leur nom propre ; paiements suivant les emprunts ; affaires strictement confidentielles ; venez nous voir. MONTREAL CREDIT COMPANY, 104 Temple Building, 185 rue St-Jacques. 216-1 an

ARGENT — Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement. Paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 50 des principales cités. TOLMAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 202-jno

On Demande a Acheter

20 mots, 3 fois pour 25 cents. ½c par mot extra.

TYPEWRITER.—On demande à acheter un bon typewriter de seconde main, bon marché. S'adresser à M. 40, "La Patrie". 289-3

DIVERS

20 mots, 2 fois pour 25c. 1c par mot extra.

UN MONSIEUR, célibataire, en visite à Montréal, durant l'hiver, désire engager comme compagne et comme secrétaire une dame instruite, de belle apparence et de tempérament artistique. Doit converser en anglais. Dépenses et salaire payés. Envoyer détails, avec photographie, qui sera retournée. Adresse : Mercury, "La Patrie". 288-6

RECONNAISSANCE et remerciements à St-Expédit pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — Mme C. Allain. 288-3

ALCOOLISME.—Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours, tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est, 1064. 203—1 an

NOUS FABRIQUONS sur commande, de fonte malléable et d'acier, haches et outils. National Tools and Axe Works, Trois-Rivières. sam—jno

R. WILSON-SMITH

Agent Financier

151, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

SPECIALITE: Valeurs de Placement

Convenables pour Banques, Fidéi-commis, Compagnies d'Assurance, Placement permanent en dépôt au Gouvernement Canadien. Membre du "Montreal Stock Exchange".

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure de la Province de Québec, No. 130. In Re Vassie Skaperdas de la Cité et du District de Montréal, commerçant, faisant affaires sous le nom et la raison de "V. Skaperdas & Co." Absent.

Il est ordonné au dit absent et à ses créanciers de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience pour les affaires de faillites, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, le douzième jour de février courant à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens du dit absent.

Montréal, le 3 février 1904.

A. E. DUMESNIL.

289-2 Député Protonotaire, C.S.

A VENDRE--- Un char de beaux grains pour les volailles. Bon marché, en quantités désirées. John Major & Son, 14 Rue de l'Hopital. 2j -jno

A VENDRE--- Un char de farine de choix, à vendre en quantités désirées. John Major & Son, 14 Rue de l'Hopital.

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

GRANDE VENTE POUR LE COMMERCE

MERCREDI et JEUDI

10 et 11 FEVRIER

à nos salles rue St-Jacques, sans aucune réserve et en lots pour le commerce.

$100,000.00 de marchandises sèches légèrement endommagées par l'eau et le feu. Grandes quantités de cotonnades, tweeds, serges, beavers, étoffes à robes, doublures, rubans, velours, toile, laine, coton, à tisser, mouchoirs, batiste, stock, etc., etc., Aussi, articles de fantaisie, porte-monnaies, pendules, pipes, parfumerie, brosses, etc., etc.

Aussi, un stock de faillites de nouveautés assorties qu'il nous faut vendre pour faire place à d'autres marchandises.

Vente à dix heures chaque jour.

MARCOTTE FRERES,

290-4 Encanteurs

DEPUTATION DE QUEBEC A OTTAWA

Ottawa, 5 — Une députation de la compagnie de pulpe de Métabet-Chonan, composée de MM. Joseph Caron, M.P.P., de l'Islet, secrétaire ; J. E. Martineau, L. Tanguay, Blouin et Rémi de Québec, a rencontré le premier ministre et l'hon. R. Lemieux, solliciteur - général pour demander le paiement d'un subside qu'ils prétendent dû pour la construction d'une ligne de 13 milles de long, formant un embranchement du chemin de fer du Lac St-Jean. Il leur a été répondu par le département des chemins de fer que l'argent n'a pas été gagné suivant les termes du contrat accordant le subside et que le coût de la ligne est de beaucoup plus considérable qu'il aurait dû être.

LES AGENTS DE TRANSPORT

New-York, 5 — Une conférence très importante des agents de passagers maritimes vient d'avoir lieu ici. Les agents et les représentants de toutes les lignes entre les ports de l'Atlantique et l'Angleterre étaient présents. L'objet de cette assemblée était de voir si l'on ne pourrait pas améliorer le trafic par l'Atlantique par une entente entre les compagnies. Rien n'a été décidé.

DIVISION HOCHELAGA

COMITES DU Dr A. A. BERNARD

Candidat de la Protection

ST-HENRI

Comité central, salle Lecavalier, 1992 St-Jacques.

Comité du quartier St-Antoine, 2167 St-Jacques.

Comité du quartier St-Henri, rue Notre-Dame, coin rue Delinelle.

Comité du quartier St-Augustin, salle Armand, rue Bourget, coin Ste-Emélie.

Comité du quartier Saint-Jacques (français), 3399 rue Notre-Dame, près rue St-Jean.

Comité du quartier Saint-Jacques (anglais), rue St-Jacques, coin rue St-Jean.

POINTE ST-CHARLES

Comité anglais, salle Chisholm, rue Wellington.

QUARTIER ST-GABRIEL

Comité général : Soubassement de l'église St-Charles, rue Centre.

Comité français, rue Charlevoix, à la salle Picard.

STE-CUNEGONDE

Comité général : 3184 rue Notre-Dame, entre les rues Napoléon et Vinet.

COMMERCE

Les marchés de grains

Il y a une amélioration dans la demande d'avoine pour l'exportation aujourd'hui et quelques gros lots ont changé de mains à 31c pour l'avoine blanche No 2, et à 30c pour le No 3 à fret minime.

Les autres lignes cependant sont encore tranquilles ou délaissées. La situation locale est sans changement, et la diminution dans les prix que nous avons rapportés hier n'a pas eu de suite et les prix sont revenus aux cotes ordinaires, soit 67 1-2c pour l'avoine blanche No 2, ou 37c pour la No 3, en magasin.

Nous cotons pour l'exportation à fret minime : Pois, 64c ; seigle, 52 1-2c ; orge No 2, 43 1-2c ; orge extra No 3, 42 1-2c ; orge No 3, 41 1-2 ; sarrasin, 47 1-2c à 48c ; avoine blanche No 2, 30 1-2 cts.

En sympathie avec une nouvelle hausse qui s'est produite à Chicago dans le blé de mai, le marché à farine est beaucoup plus ferme et tout indique que les prix vont monter avant quelques jours s'il n'y a pas de changement. Les approvisionnements sont peu considérables mais la demande pour le moment n'est pas considérables et les prix sont au même point.

Nos cotons : Patentes de choix du Manitoba, $4.90 à $5.00 ; forte de boulanger, $4.60 à $4.70 ; patentes d'hiver, $4.25 à $4.35 ; straight rollers, $4.00 à $4.10 ; do, en poches, $1.85 à $1.90 ; extras, $3.35 à $3.50 ; do, en poches, $1.50 à $1.60.

La demande pour le grain moulu est bonne et le ton du marché est ferme sans changement dans les prix.

Nous cotons : Son du Manitoba $19 ; gru, $20 la tonne ; Son d'Ontario $17.50 à $18 ; Gru, $20 à $20.50 la tonne ; Moulée, $24 à $28 la tonne selon la qualité.

Il n'y a pas de changement dans les avoines roulées, la demande est encore assez bonne et les prix ne varient pas de $2.10 à $2.17 1-2 la poche et à de $4.35 à $4.45 le baril.

LE FOIN

Le marché de foin en balles est un peu plus ferme aujourd'hui par suite de la diminution des arrivages. Les prix cependant restent toujours comme suit :

Nous cotons : Foin No. 1, $9.50 à $10 ; No. 2, $8 à $9 ; mêlé de trèfle, $7.50 à $8 ; trèfle pur, $7 à $7.50 la tonne, f.o.b., par lots de char.

Beurre et fromage

BEURRE.— Le marché est ferme mais calme. Les arrivages de crêmeries d'hiver n'augmentent pas mais sont suffisants pour la demande. Les crêmeries fraîches valent de 18 1-2c à 20 1-2c selon la qualité et les beurres d'automne de 20 1-2c à 21 1-2c.

FROMAGE.— Il n'y a rien de nouveau sur le marché aujourd'hui. La situation est toujours la même. Les vendeurs et les acheteurs ne s'entendent pas sur les prix et les affaires en attendant sont complètement stationnaires.

Produits de la ferme

OEUFS. — Le marché est de plus en plus ferme et aujourd'hui les principaux marchands ont haussé les prix de 1c à 2c la douzaine. Les approvisionnements diminuent toujours et par suite du temps froid les arrivages d'œufs frais sont très rares. Il est à espérer que les prix ont atteint le sommet. Généralement les œufs frais commencent à arriver vers le 20 janvier et augmentent ensuite graduellement, mais cette année ils n'ont pas encore fait leur apparition sur le marché.

Nous cotons donc : œufs frais, 33c à 34c ; œufs chaulés de Montréal, 28c à 30c la douzaine. La demande d'œufs chaulés est énorme.

BASSE-COUR. — La demande de volailles est tranquille, mais comme les arrivages diminuent graduellement et que les approvisionnements sont peu considérable, les prix n'offrent aucun changement.

Nous cotons: dindons frais, 14c à 15c; dindons gelés, 12 1-2c à 13 1-2 cts ; poulets, 10 à 12c ; poules, 7c à 8c ; canards, 13 à 13 1-2c; oies 9 à 11c la livre.

FEVES — Les affaires sont calmes, mais le marché est assez ferme et les primes valent toujours de $1.45 à $1.50 le boisseau, ou à $1.40 par lots de char.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE. — Il n'y a pas d'augmentation dans la demande et les prix sont nominaux.

Nous cotons : sirop, grand bidon, 70c à 75c, petit bidon, 55c à 65c; sucre pur, 8c à 9c la livre.

PATATES — La demande de patates est assez bonne et les prix restent les mêmes à de 75 à 80c la poche ou à de 63c à 65c la poche par lots de char.

Marché aux bestiaux

Il y avait environ 550 bêtes à cornes, 12 veaux et une quinzaine d'agneaux et de moutons en vente aux abattoirs de l'Est lundi.

La demande a été forte et les prix fermes à la hausse.

On a payé le bœuf de choix sur pieds, la livre de 4 1-2 à 5 1-4c, le bon bœuf de 3 3-4 à 4 1-4c, le commun de 2 1-2 à 3 1-2c.

Les veaux se sont vendus de $2.50 à $10 la pièce.

Les porcs gras se sont vendus de 5c à 5 1-2c la livre.

Notes financières

Londres, 4— Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants :

Réserve totale	Dim.	£662,000
Circulation	Aug.	82,000
Espèces	Dim.	579,426
Autres dépôts	Dim.	915,000
Dépôts publics	Aug.	808,000
Autres garanties	Aug.	538,000
Billets en réserve	Dim.	668,000
Garanties du gouvernement	Aug.	1,000

La proportion de la réserve de la Banque à son passif est de 48.02 p. c. cette semaine contre 49.20 p. c. la semaine dernière.

Philadelphie, 4 — Les directeurs de la compagnie du chemin de fer Reading ont déclaré un dividende semestriel de 2 p.c. sur les actions de première préférence.

San-Francisco, 4. — La société Ruyter & Cie., courtiers, est en déconfiture. La faillite sera de $250,000 environ.

M. A. D. DECELLES

Le bibliothécaire du Parlement est l'objet d'une jolie fête à Ottawa—Adresse et discours.

(Spéciale à "La Patrie")

Ottawa, 5 — M. A. D. DeCelles, bibliothécaire du Parlement, membre de la Société Royale du Canada, officier de l'Instruction Publique en France et chevalier de la Légion d'Honneur, a été, hier soir, l'objet d'une belle démonstration de la part de ses nombreux amis à l'occasion de sa dernière décoration par la France.

A la magnifique adresse qui lui a été lue, M. DeCelles a répondu par le superbe discours suivant :

Mes chers amis,

Dans les jours éloignés où fleurissait la chevalerie, il était d'usage, lorsque l'on admettait un nouveau membre dans l'ordre de lui faire subir plusieurs épreuves : la veille du grand jour de sa réception, on l'envoyait à confesse, on le faisait jeûner et passer la nuit blanche, c'était ce qu'on appelait la "veillée des armes." Vous avez su ressusciter et rajeunir cette coutume d'une façon bien aimable pour moi : vous me conviez à une réception exquise, dans une atmosphère de chaude amitié, et au lieu de m'obliger à un examen de conscience qui m'humilierait beaucoup, vous me faites entendre mon éloge d'une façon à exalter mon orgueil bien connu. Et dans cette veillée d'armes nouveau jeu, vous me faites apercevoir sous les couleurs de la pourpre et de l'or liquide les armes dont j'entends bien le maniement. Décidément, le monde s'améliore et le progrès a du bon.

En entendant la lecture de votre adresse couchée en un langage si élevé, dans un style qui devrait ouvrir à son auteur les portes de la Légion d'Honneur, je me suis dit que vous étiez d'avis que l'on doit traiter ses amis comme les amateurs de tableaux traitent leurs meilleures toiles : les yeux fixés sur les bons endroits, ils n'en voient pas les défauts. L'amitié dans cette adresse, a tenu la plume et endormi le censeur juste et sévère. Cependant, vos éloges, même dépouillés de leur bienveillante exagération, m'encouragent et me réconfortent.

L'honneur que m'a conféré le gouvernement français m'a d'abord paru trop lourd, et il me semble ce soir, grâce à vos bonnes paroles, qu'il me pèse moins : vous m'aidez à porter ma croix. Il m'est très agréable de constater que la voix de là-bas, m'appelant à la Légion d'Honneur, a trouvé un écho si sympathique chez mes compatriotes les plus rapprochés de moi ; c'est comme si après avoir été fait chevalier français, j'étais fait chevalier canadien.

Lorsque me fut communiquée l'agréable nouvelle que le gouvernement de la République française me conférait la distinction honorifique que vos suffrages "viennent comme" ratifier ce soir — je me suis demandé ce qui pouvait bien me l'avoir valu ? Et jetant un regard sur mes années de labeur, je m'y retrouvais mettant du noir sur du blanc et sans attacher une importance littéraire quelconque à ces feuilles éparses — devenues feuilles mortes avec le temps — et à des bouquins qui portent mon nom — je vis dominant le tout les idées maitresses qui m'ont toujours inspiré : celle de glorifier la France en ce qu'elle offre d'admirable et celle de mettre en relief tout ce qui peut tourner à la gloire de ses enfants plantés sur le sol du Canada. Il me vint à l'esprit que tout ceci c'était l'intention louable plutôt que l'œuvre que le gouvernement de la République tenait à récompenser.

Si je ne craignais pas de paraître faire de la fausse modestie, je vous confierais que je ne me trouve aucun mérite à cette œuvre car elle a toujours été pour moi un travail d'affection auquel j'ai pris un grand plaisir. Un travail qui vous vient du cœur ne porte-t-il pas en soi sa récompense ? Vous le partagerez ce sentiment qui m'anime et qui a été avec votre amitié la raison déterminante de la réunion de ce soir : vous avez éprouvé comme moi cette force irrésistible faite de souvenirs, d'impressions d'enfance, d'influence de race qui nous inclinent à la France comme par une poussée atavique et qui prolongent au-delà les mers, au-dessus et en dépit des révolutions politiques une parenté indéracinable.

La persistance de ce sentiment, malgré bien des idées divergentes, entre la France et le Canada, a étonné—et cela à bon droit—ceux qui nous entourent, cependant, elle s'explique raisonnablement. Mais l'histoire de France jusqu'alors que l'on ne connaissait pas le nôtre et cette histoire qui embrasse le temps où le génie de la France rayonnait avec le plus d'éclat sur le monde par sa littérature, par la puissance de ses larmes, n'est-elle pas assez glorieuse pour que nous nous en réclamions et que nous la regardions comme partie intégrante de notre héritage national? Notre vanité n'a-t-elle pas le droit de se flatter que dans ces vaillantes chevauchées, des Francs à travers l'Europe et en Asie, jusque sous les murs de Jérusalem, il y avait de nos ancêtres ! Comme les peuples ne vivent pas seulement appuyés sur les intérêts matériels, comme il est de l'essence des âmes bien nées de chercher un aliment dans l'idéal, que nous resterait-il pour élever nos cœurs si nous renoncions à notre part de cette gloire conquise par nos aïeux dans les temps passés ? Et si nous y renoncions, par quoi pourrions-nous le remplacer ? Il s'est rencontré des Canadiens qui se sont demandé s'il ne serait pas de notre intérêt de couper le fil des traditions et de recommencer à ne compter que de nous-mêmes ; mais si la raison acceptait ce sacrifice, le cœur refusait d'admettre tout divorce entre les Français de France et ceux du Canada. Un amour intense de leur pays a toujours été la caractéristique des Français, et cet amour, s'il n'était pas plus énergique que dans les temps passés qu'aujourd'hui, s'exprimait avec plus de force ; qu'au traité de Paris, n'est-elle pas la scepticisme qui coupe les ailes à l'enthousiasme. Lorsque les chroniqueurs, par exemple, veulent décrire la France, ils semblent désespérer de trouver des expressions à la hauteur de leur enthousiasme. Dans leur naïveté, ils s'écrient : O France, Paradis de la terre ! et comme s'ils croyaient n'avoir pas rendu leur admiration avec assez de force, ils élèvent le ton pour trouver un superlatif que rien ne saurait dépasser. O Paradis, ajoutent - ils, France du Ciel ! Comment voulez-vous qu'un sentiment aussi vif ne vibre pas encore dans l'âme des descendants de ceux qui l'ont éprouvé avec cette intensité ! Lorsque dans nos réunions canadiennes si joyeuses, si animées, l'esprit prenant son essor, éclate en vives étincelles, croyez-m'en, c'est le vieux sang gaulois qui parle !

On dit quelquefois pour décourager notre affection qu'elle n'est pas payée de retour. Non, la France ne se désintéresse pas autant de nous qu'on veut le faire croire. L'élite de ses penseurs se tourne souvent de notre côté, s'intéresse à notre action en Amérique et remarque chez nous même des efforts littéraires et artistiques qui échappent à l'attention de personnes placées plus près de nous. Mais une force majeure nous a séparés d'elle, pourquoi ne nous inclinons-nous pas devant notre destinée ? C'est ce que nous avons fait dans une certaine mesure, tout en gardant affectueusement le seul lien de parenté et d'affection, qui ne nuit en rien à la loyauté que nous devons à la couronne britannique. En prenant femme, renonce-t-on à sa famille, et ouis dans notre cas, il y a eu mariage forcé qui heureusement a mieux tourné que bien des mariages d'inclination.

Il m'a été tout également agréable, vous le comprenez sans peine, de signaler après bien d'autres, aux yeux de mes concitoyens, les plus belles pages de notre histoire, de faire ressortir dans mes études politiques le grand mérite des hommes qui nous ont conquis la grande



M. A. D. DECELLES

de liberté dont nous jouissons, et il m'a semblé qu'ici, à Ottawa, cette tâche ne manquait pas d'une certaine importance. Si l'ambition nous tient au cœur de nous conserver intacts, de maintenir dans la grande province d'Ontario comme une petite province de Québec, il était nécessaire de bien mettre en lumière ce dont nous devons nous enorgueillir.

Ici je n'ai été que l'humble collaborateur de vous tous, journalistes français de la capitale, membres de nos sociétés nationales et de l'Institut Canadien, qui veillez à la conservation de notre langue et qui montez la garde, pour ainsi dire, autour de ces souvenirs et de ces traditions qui constituent l'âme d'un peuple.

Il fut un temps où nous pouvions avoir des doutes sur la permanence de l'existence du groupe français d'Ottawa, mais aujourd'hui son avenir est assuré. Les Canadiens dans ce poste avancé du pays et partant très exposé, se sont développés merveilleusement à l'ombre de la croix de nos églises, en ne perdant pas de vue ce fait acquis à l'histoire que c'est la religion qui a toujours fourni à notre nationalité le plus puissant élément de cohésion. Il n'y a plus de crainte à avoir sur notre puissance de résistance. Nous comptons pour 20,000 à Ottawa et 20,000 Canadiens, formés en un bloc compacte, c'est une armée qui ne meurt pas et ne se rend jamais !

Je ne voulais en prenant la parole que vous remercier de vos félicitations, de vos bons souhaits à l'adresse de ma femme, et je m'aperçois que je glisse sur la pente d'un discours. Je m'arrête à temps pour vous renouveler mes remerciements dont l'expression ne saurait rendre ce que je ressens.

J'emporterai votre joli cadeau avec un souvenir ineffable de cette soirée. En m'offrant cet écritoire d'un si joli dessin, vous vous êtes souvenus que j'étais plutôt un chevalier de la plume qu'un chevalier de l'épée, et que cet inséparable compagnon de ma vie, avec son cachet symbolique m'irait mieux qu'un sabre. Que de choses ne peut-on tirer d'un encrier pourvu qu'il se trouve en communication intime avec le cerveau ! Cependant, la pensée qui me domine en ce moment, je n'irai pas la chercher dans ses profondeurs argentines, mais dans mon cœur, car c'est une pensée de reconnaissance.

M. Decelles a reçu un magnifique cadeau.

Parc Sohmer

Le programme de dimanche prochain au Parc Sohmer est comme d'ordinaire excellent et très varié. 290-2

UN DRAME AU KENTUCKY

Louisville, (Kentucky), 5.—Un jeune avocat de cette ville, M. James K. Shrader, hier soir, vers onze heures, a été blessé mortellement à coups de revolver par M. W. E. Neal, ex-sénateur de cet Etat. Transporté à l'hôpital, M. Shrader y est mort quelques heures plus tard et son meurtrier a été arrêté.

Ce drame s'est déroulé dans un café où M. Neal a rencontré M. Shrader qui, déclare-t-il, lui aurait ravi l'affection de sa femme. Sans dire un mot, — a sorti un revolver de sa poche et, s'approchant du jeune homme qui était engagé dans une conversation avec le "bartender", il a fait feu sur lui. La première balle est allée briser une glace de l'établissement, mais la seconde a cassé un bras de M. Shrader et la troisième, celle qui a déterminé la mort, s'est logée dans l'épine dorsale.

M. Neal allait de nouveau tirer sur le jeune homme qui était tombé, lorsque plusieurs personnes se sont jetées sur lui et ont essayé de le désarmer. Il leur a opposé la plus vive résistance et, après avoir réussi à se débarrasser de leur étreinte, s'est sauvé dans la rue où il a été arrêté par un constable de service dans le voisinage de ce café.

Demie-journée d'achat

Durant le mois de février, la Cie S. Carsley, limitée, selon sa coutume, fermera le samedi, à 1 heure. Le public peut aider au succès de cette entreprise en achetant de bonne heure dans le jour. 290-1

M. CHAMBERLAIN EN VACANCES

Londres, 5. — M. Joseph Chamberlain prendra deux mois de vacances à partir du 11 février. Il refuse de dire où il va parcequ'il veut avoir une tranquillité complète et ne pas être dérangé par les correspondances.

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher* La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

The Royal Bank of Canada

INCORPORÉE 1869

Département d'Epargnes

Capital et Réserve **$6,192,705**

Total Actif **$25,100,000**

Affaires de Banque transigées....

Traites et Lettres de Crédit émises

Correspondance sollicitée.......

La ligne de paquebots entre le Canada et la France

Une lettre importante de M. Chs. Blakeley

Montréal, 29 janv. 1904.

Au rédacteur de la "Patrie",

Monsieur,

Une grande importance semblant être donnée depuis quelques temps au projet d'une ligne directe de transports à vapeur entre la France et le Canada lancé par M. Carbonneau, de Paris, de concert avec M. Colombier et Frères de Bordeaux, je prends la liberté de vous dire quelques mots sur cette question.

MM. Carbonneau, et Colombier frères durant la dernière session du Parlement du Canada, ont obtenu, avec l'assistance d'amis de la Chambre des Communes, contre l'obligation de mettre sur une ligne directe de France au Canada, 4 vapeurs devant accompiir 18 voyages aller et retour par année, un subside annuel de $100,000.00 pendant 10 années, soit une moyenne de $5,555.55 pour chaque voyage complet, ce qui est considérablement supérieur à ce que le Gouvernement du Canada paie à la ligne de vapeurs Allan pour porter le courrier postal de et pour l'Europe, sur des vapeurs tels que le "Tunisian" et le "Bavarian."

Il est vrai que le Gouvernement Canadien a inséré dans le contrat Carbonneau-Colombier une clause obligeant le nouveau service à assurer sur chaque navire l'installation nécessaire pour des passagers de cabine et de pont. Mais ceci va contraindre la nouvelle compagnie à marcher en opposition directe avec la "North Atlantic et Continental Passenger Conference," et par suite elle ne pourra pas utiliser les agents de cette "Conférence" en Europe et sur ce continent pour la vente de ses billets de passage, et, conséquemment, les vapeurs auront à être pourvus d'une installation pour passagers qu'ils ne pourront pas utiliser. Or, remarquons-le bien, ceci est une des conditions de l'allocation du subside qui retire la possibilité de faire d'une telle ligne subventionnée un succès commercial.

Il est cependant nécessaire d'avoir un service direct entre le Canada et la France, pour permettre aux produits canadiens de bénéficier, à leur entrée en France, du tarif minimum qui ne peut leur être accordé qu'en évitant tout transbordement dans un autre Etat Européen. Et je désire à ce sujet, signaler à vos lecteurs, que l'année dernière la Finska Lloyd's Navigation Co, inaugura une ligne de vapeurs-marchands partant du Havre et de La Rochelle—La Pallice directement pour Montréal, donnant aux importateurs de marchandises françaises au Canada un excellent service, partant de France le 15 de chaque mois. Cette compagnie fit sept voyages complets durant la saison (un service mensuel), et en laissant Montréal chaque vapeur eut toujours plus d'espace disponible que n'en occupait le fret canadien. Cependant chaque voyage fut arrangé de manière que, dans tous les cas, les marchandises canadiennes entrèrent en France au tarif minimum. C'était là tout ce que les exportateurs canadiens désiraient.

Maintenant, comment le gouvernement a-t-il été amené à donner par contrat un subside à une combinaison de promoteurs de Paris et de Bordeaux afin d'instituer un service qui était déjà rempli d'une façon satisfaisante par une honorable maison d'armateurs "propriétaire" de bateaux ? Cela reste mystère pour tous, sauf pour les amis de M. Carbonneau qui l'ont assisté dans l'obtention du subside. Mais on me permettra de poser cette question : Si l'on ne peut trouver ici un chargement suffisant pour emplir un vapeur effectuant un voyage mensuel, à un taux très modéré, quelle possibilité existe-il de remplir deux vapeurs mensuellement d'un tonnage plus élevé que celui des vapeurs faisant actuellement ce service ?

Remarquons enfin que d'après le contract de subside, MM. Carbonneau et Colombier sont autorisées à prolonger leur ligne jusqu'à un port de la mer du Nord, et ils ont choisi Anvers comme port additionnel devant leur permettre de compléter leur cargaison, sachant très bien qu'ils ne pourraient obtenir des affrètements suffisants entre la France et le Canada seulement. Or, l'année dernière, le service entre Anvers et Montréal, fut fait par les lignes Leyland et Hansa, St-Lawrence, qui apportèrent de fortes cargaisons et prirent des chargements de retour pour Londres et Manchester. Cette année la Compagnie du Canadien Pacific fera toucher à Anvers, pour complément de chargement, ses navires partant de Londres, conséquemment la nouvelle ligne aura encore de ce côté beaucoup d'opposition.

En présence de cet état de choses, La Finska Lloyd's Navigation Co, a décidé de continuer cette année le service qu'elle a assuré l'année dernière à la satisfaction générale. Bien que les états financiers n'aient pas été satisfaisants, la Compagnie continuera ses efforts dans l'intérêt des Exportateurs Canadiens qui lui ont donné leur confiance,—et quand elle aura prouvé sa capacité de donner un bon service, que son utilité pour le commerce canadien sera apprécié de tous, alors cette Compagnie aura le droit de demander au gouvernement canadien une aide justifiée par des actes et des sacrifices pécuniaires accomplis répondant pour ceux à venir.

Vous remerciant pour l'insertion de cette lettre,

Je demeure, monsieur,

Votre bien dévoué

CHAS. N. BLAKELEY.

Beau programme

Voyez à la colonne d'amusements, le merveilleux programme de dimanche prochain au Parc Sohmer. 290-2

LOPEZ SERA DEPORTE

Manille, 5 — Sixto Lopez, l'agitateur philippin bien connu et qui était opposé à la vente des Philippines aux Etats-Unis, est arrivé ici aujourd'hui.

Il a refusé de prêter le serment d'allégeance. Il sera disporté.

Réflexions entendues

Agréable soirée passée hier soir au théâtre National - Français.

Comme toujours, les artistes se sont distingués. On a bien regretté l'absence de Mlle Maud Evrard, qui grâce à son talent, s'est attiré toutes les sympathies de la salle, toujours comble, et qui devient indispensable.

290-1

UN CHATEAU LEGENDAIRE

"Hamlet" retrospectif

New-York, 5.— Le Chateau Danois de Kronborg fameux dans "l'Hamlet" de Shakespeare est voué à la destruction. Les fondations sont minées par les eaux du Cattégat. Le fameux castel s'effondrera entraînant avec lui la terrasse célèbre par l'apparition d'Hamlet.

Souffrit du Mal de Reins durant quatorze ans

DOULEURS TERRIBLES AU DOS.

Ne pouvait s'asseoir ou se tenir debout avec aisance Consulta cinq médecins différents

Les Pilules de Doan pour les Reins

OPERENT FINALEMENT UNE GUERISON COMPLETE....

M. Jacob Jamieson, Jamieson Bros., les entracteurs et constructeurs bien connus, Welland, Ont., raconte comment il fut guéri : "Durant quatorze ans je fus affligé du mal de reins qui augmenta dans les cinq dernières années. L'attaque la plus sérieuse eut lieu il y a quatre ans, alors que j'étais complètement impotent. J'avais de terribles douleurs dans le dos, des bluettes de feu devant les yeux et je souffrais continuellement. Je ne pouvais m'asseoir ou me tenir debout avec aisance et ma santé était ruinée, n'ayant pas d'appétit, et maigrissant beaucoup. J'ai pris des remèdes de cinq médecins différents ainsi que plusieurs autres préparations inutilement. Je commençai finalement à prendre les Pilules de Doan pour les reins et avant d'en avoir pris cinq boites, la maladie me quitta et je me porte mieux maintenant que depuis vingt ans.

Ceux qui me connaissent savent bien combien j'étais affligé et disent qu'il est presqu'impossible de croire que j'ai été guéri, mais ils savent que c'est pourtant la vérité. J'ai dépassé la moitié de ma vie, mais je sens que je jouis encore de la vigueur de l'enfance."

Prix : 50 cts la boite, ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands ou

THE DOAN KIDNEY PILL CO., Toronto, Ont.

A PROVIDENCE R. I.

WHIST PARTY

Lundi le 1er février, un whist party des mieux réussis a eu lieu à la résidence de Mlle Emma Vérono, professeur de mandoline.

Plusieurs de ses amis s'étaient empressés de se rendre à son aimable invitation.

La partie a duré près d'une heure et demie.

Le premier prix a été gagné par M. Jos. Duhaine, directeur du chœur de chant de l'église Saint-Charles, et le prix de consolation par Mlle Régina Charbonneau.

La distribution étant terminée, Mlle Vérona fit entendre quelques morceaux de mandoline. Mlle Yvonne Gendreau, joua de magnifique morceaux sur le piano.

Mlle Léda Guénet chanta de magnifiques chansons, ainsi que M. Joseph Duhaine et ses sœurs, Mlles Emma et Amanda, Mlle O. Lambert.

Au milieu de la soirée Mlle Vérano, invita ses hôtes à prendre place autour d'une table chargée de bons mets et tous s'empressèrent d'y faire honneur.

Nous avons remarqué: Madame Léon Ouellet, Mlles Léda Guénet, Emma et Amanda Duhaine, Yvonne Gendreau, Odila Lambert, E. Vérano, MM. F. Vérano, Léon Ouellet, Léonide Lambert, Joseph Duhaine, Alfred Guénet.

MOITIE PRIX

Toutes les Cravates en Soie de couleur, - - Moitié Prix
Tous les Foulards en Soie de couleur - - - Moitié Prix
Tous les Vestons de fumeurs - - - - - - - Moitié Prix
Toutes les Robes de Bain - - - - - - - - Moitié Prix
Toutes les Casquettes en Tweed - - - - - - Moitié Prix

Toutes les autres marchandises à 20 pour cent d'escompte sur les prix réguliers.

R. J. TOOKE, 177 Rue St-Jacques. 2387 Rue Ste-Catherine, Ouest. 1553 Rue Ste-Catherine, Est.

L'AFFAIRE OU LES AFFAIRES DE M. CARBONNEAU

Les Oblats du Canada n'y sont aucunement mêlés

Une lettre du Révérend Père Gendreau

Nos lecteurs trouveront ci-bas une lettre qui n'a pas besoin de commentaires.

Les Révérends Pères devraient, à notre sens prendre tous les moyens de publicité pour donner un démenti aux journaux de Paris qui les ont accusés de posséder des propriétés minières à côté de celles du "Gold Run", et en conséquence de prendre part à l'agiotage et à la spéculation qui se sont produits autour des valeurs du Crédit Canadien.

M. le Directeur de "La Patrie."
Montréal.

On me dit que vous avez mentionné mon nom à propos de l'affaire ou des affaires Carbonneau.

Je le regrette parce que je me sens obligé de déclarer :

Qu'il est vrai que j'ai été le premier Oblat chargé de l'administration spirituelle du Klondyke où j'ai demeuré pendant quatre ans.

Que je connais les mines du "Gold Run", pour les avoir visitées comme toutes les autres mines du territoire.

Qu'à ma connaissance, ni la communauté des Oblats, ni les Pères Oblats individuellement n'ont jamais eu aucun intérêt direct ou indirect dans la propriété ou l'exploitation des mines du Klondyke.

Que je n'ai jamais été consulté à propos de ces mines et n'ai jamais encouragé qui que ce soit à prendre des intérêts dans ces exploitations de terrains miniers.

Que je connais M. Carbonneau comme un de mes paroissiens.

Que j'ai quitté Dawson il y a un peu plus d'un an, à la suite d'un accident où j'ai failli perdre la vie, deux de mes compagnons ont été tués.

Dans le but de me dégager de toute participation dans cette affaire, vous voudrez bien publier cette déclaration et me croire.

Votre tout dévoué,
P. E. GENDREAU, O.M.I.,
Supérieur de la mission de Notre-Dame du Portage du Rat.

M. Duquette, bon prophète

Comment il avait estime d'avance le vote pour chaque candidat a la mairie.

Un seul homme peut être, dans toute la ville de Montréal, a eu la prévision de l'écrasante victoire de M. Laporte ; c'est M. Charles Duquette, le principal organisateur de la campagne. La veille du scrutin, M. Duquette prédit que sur 44,152 votants, 26,175 se rendraient aux polls, et 18,650 voteraient pour M. Laporte, 4,550 pour M. Dandurand, 2,975 pour M. Cochrane. M. Laporte et ses amis se moquèrent de cette prédiction. Le lendemain sur 24,079 voix M. Laporte en recevait 17,141, M. Dandurand 4,351, et M. Cochrane, 2,584. Dans le calcul de M. Duquette, M. Laporte devait recueillir 71.3 pour cent des voix, M. Dandurand 17, 4 p.c., M. Cochrane 11, 3 p.c. A l'élection, la part de M. Laporte a été de 71, 2 p.c., celle de M. Dandurand de 18 p.c., celle de M. Cochrane de 10.8 p.c.

M. Duquette a été plus loin : se basant sur les rapports de ses agents et sur ses observations personnelles, il a prédit presque exactement le vote de chaque quartier. A titre de document électoral, et pour montrer combien parfaite était l'organisation de M. Laporte, nous mettons ci-dessous en regard les chiffres de M. Duquette et le résultat du scrutin :

Prédictions de M. Duquette. — Etat du vote

QUARTIER	Nombre d'électeurs	Vote probable	Lap.	Dand.	Coch.	Vote total	Lap.	Dand.	Coch.
Hochelaga	1,900	1,500	700	500	100	1,012	580	109	23
Ste-Marie	1,703	1,100	1,000	300	100	1,228	883	265	80
Papineau	3,884	2,000	1,400	400	200	2,446	1,776	475	195
St-Jacques	2,118	1,500	1,200	250	50	1,528	1,023	233	72
Lafontaine	3,264	1,800	1,500	250	50	1,882	1,130	293	59
St-Louis	3,931	1,900	1,100	300	200	1,715	1,271	263	181
St-Jean-Bapt.	3,008	2,100	1,600	300	200	2,030	1,466	421	140
Duvernay	1,326	700	400	250	50	720	490	196	34
St-Denis	2,887	2,000	1,600	350	50	1,816	1,159	510	147
St-Laurent	2,861	1,700	1,000	300	100	1,695	1,167	131	391
Est	600	400	325	50	25	337	284	43	10
Centre	878	475	350	75	50	568	293	56	19
Ouest	1,105	600	400	100	100	507	424	31	49
St-Joseph	3,000	1,800	1,500	200	100	1,699	1,113	319	207
St-André	2,160	1,100	700	100	300	882	775	37	70
St-Georges	2,558	1,200	875	25	300	942	809	39	94
Ste-Anne	3,640	2,200	1,500	400	300	2,430	1,291	387	452
St-Gabriel	2,850	2,000	1,200	400	400	1,851	1,180	413	258
	44,152	26,175	18,650	4,550	2,975	24,079	17,141	4,351	2,584

Durant toute la campagne, M. Duquette s'est fait remarquer par une puissance de travail, une énergie et un sang-froid extraordinaires. M. Laporte se plaît à proclamer qu'il lui doit une bonne partie de son succès. Il a été admirablement aidé au comité central par MM. Catelli et Damase Masson, de la Chambre de Commerce, Cardinal, avocat, et Olivar Asselin, journaliste. Ce dernier a dirigé la publicité dans les deux langues.

Détail intéressant, la vérification des listes et le service de la poste, étaient dirigés par le premier président de l'Union des Employés des Tramways, M. Meloche, dont le dévouement n'a pas été peu dommageable aux P'tits Chars à M. Forget.



Fumez le Tabac Coupé "CROIX ROUGE" 5c. le paquet
Conservez les Coupons.

LES ASSISES A STE-SCHOLASTIQUE

L'Affaire de St-Faustin.---Une grande discussion légale au sujet de Day & Weightman.---Les grands jurés ont fini leur tâche.---Autres procès.

Ste-Scholastique, 5.—La séance d'hier après-midi, à la cour criminelle a été très courte.

Le président du tribunal a d'abord reçu le deuxième et dernier rapport du grand jury.

Un "no bill" a été trouvé en faveur de Napoléon Roy, accusé de vol et de recel, et qui a été mis en liberté séance tenante.

Onésime Boisvert, pour viol, et Célina Boisvert, pour avoir été partie au même viol, devront subir leur procès aux présentes assises, de par la volonté des grands jurés. Ainsi la triste affaire de Saint-Faustin se déroulera en cour, mais strictement à huis-clos, à cause des témoignages par trop scabreux qui devront être entendus. Mtre Rochon, de St-Jérôme, sera l'avocat des deux accusés.

A la demande des procureurs de la Couronne le grand-connétable Brazeau a conduit en cour, hier après-midi, le nommé Willie Weightman, qui aurait tué ou voulu tuer Benjamin Laliberté, de St-André d'Argenteuil, le 23 novembre 1903. Dans cette affaire, il aurait été le complice de Robert Day, dont le nouveau prévenu est le frère maternel.

Avec la permission du juge, Weightman a été mis en état d'accusation, et il devra subir son procès le 22 du courant, conjointement peut-être avec celui de Robert Day, car les causes sont identiques et pour la même offense.

Par une déposition spéciale du nouveau code criminel, Day et Weightman peuvent être cités, en même temps et le même jour, pour homicide et tentative de meurtre.

Mtres L. Saint-Jacques, de Lachute, et J. C. Walsh, de Montréal, représenteront les accusés. On dit qu'une grande bataille légale va s'engager entre la couronne et la défense.

Les procès de Napoléon Joly, François et Jean-Baptiste Laurent, Napoléon Larocque ont été fixés à ce matin.

Avant la délibération des grands jurés, hier après-midi, ces derniers, par la voix de leur président, M. Alphonse Lafond, ont soumis au juge Taschereau le rapport de leur visite à la prison et au palais de Justice.

Dans leur tournée d'inspection ils étaient accompagnés du shérif Lapointe et de M. Gonzague Mirault, géolier.

Les jurés ont déclaré au tribunal qu'ils étaient satisfaits de la propreté qui existe dans l'édifice. Ils suggèrent aux autorités provinciales de faire des améliorations à la voûte réservée aux dossiers, car elle est froide et insalubre.

Le juge a remercié les grands jurés pour les services qu'ils venaient de rendre à la société, puis il leur a permis de retourner dans leurs foyers.

Ste-Scholastique, 5 — Ce matin, à la cour criminelle, on a commencé le procès de Jean-Baptiste Laurent, indien de Caughnawaga, accusé d'avoir pris possession par violence de la propriété de M. Isidore Legault, à Ste-Lucie.

Voici en deux mots, les faits principaux de la cause. Un soir de mars 1902, Laurent se serait présenté à la maison de Legault, alors louée par un nommé Av. Forget et lui aurait intimé l'ordre de déguerpir. Forget, surpris de cette étrange visite, représenta à l'indien qu'il était le véritable locataire de la propriété Legault.

Dans l'intervalle, trois autres indiens seraient arrivés chez Forget et avec leur camarade Laurent, ils auraient dépossédé le locataire de sa propriété, au moyen d'intimidation et de violence.

Cette cause n'a rien d'intéressant et les points à discuter relèvent plutôt du civil que du criminel.

L'accusé Laurent est défendu par Mtre Thibaudeau Rinfret, avocat de St-Jérôme. Michel Jacob, Indien, d'Oka, agit comme interprète de la cour.

Les petits jurés suivant sont assermentés : Hyacinthe Bélanger, de Ste-Thérèse, Jos. Giroux, de Ste-Monique; Louis Charles Girard, de St-Sauveur ; Gustave Forget, de St-Sauveur ; Paul Labelle, de St-Jérome ; Julien Fauteux, de St-Hermas ; Z. Duplessis, de St-Janvier ; Wilfrid Laliberté, de St-Jérome ; Anthime Brisebois, de Ste-Scholastique ; Ferdinand Boisvert, de Terrebonne ; V. Jérome de Ste-Thérèse; Octave Filion de St-Augustin.

M. Avila Forget de Ste-Lucie, est le premier témoin de la Couronne. Sa version se résume aux faits que nous avons rapportés plus haut.

La cause du roi contre J. B. Laurent, indien de Caughnawaga se continue, cet après-midi.

Le juge Taschereau vient de recevoir une lettre très originale des indiens d'Oka, implorant la clémence en faveur de Kanatossé et de Laurent.

Elle est écrite en anglais et adressée au roi ? Ils disent que leurs camarades n'ont pas coupables et ont été arrêté injustement.

La cause de Bélanger a été fixée au 25 du courant et non au 24, comme on me l'a fait dire dans mon rapport d'hier.

LE CAUCUS

Les échevins de langue française se réunissent cet après-midi pour disposer des sièges des comités du Conseil.

IL Y A PRESQUE UNANIMITE ENTRE LES GROUPES

Cet après midi, les échevins de langue française se réunissent dans la salle du club des entrepreneurs, 97 rue St-Jacques.

On y discutera à huis clos les représentations dans les comités.

Jusqu'à présent, le partage des honneurs et des responsabilités civiques est presque fait et connu.

Un comité d'échevins réunis chez M. Vallières a déjà fait une distribution des sièges et l'a soumise aux échevins de langue anglaise réunis en caucus, hier.

La liste a été approuvée presque d'un bloc.

Nous donnons ici la liste soumise par M. Vallières et ses amis, avec, entre parenthèses, des changements suggérés par le caucus des échevins anglais :

Finances, Payette, président ; Sadler, Carter, Ames, (Ekers), Proulx, Lapointe, (Robillard), Bastien.

Chemins : Vallières, président ; Lativière, Leclerc, Gallery, Turner, N. Lapointe, (St-Denis), Robillard, (Bastien).

EAU — Clearihue, président ; Chaussé Larivière, Sauvageau, Lemay, Walsh, Wilson (Ames).

POLICE — Ekers, président (Lavallée), Stearns, Lévy, Deserres, Walsh, Paquin, Marchand (Ames).

FEU — Robertson, président ; Nelson, Couture, Bumbray, Saint-Denis, (Walsh), Sauvageau, Dagenais.

MARCHES — Levy, président ; Wilson, Turner, Lapointe, N., Gallery, Paquin, Hébert.

INCINERATION — Duquette, président ; Gallery, Turner, Ricard, Leclerc, Chaussé, Robillard (Bastien).

HYGIENE — Dagenais, président ; (Ames), Deserres, Couture (Dagenais), Nelson, Stearns, Wilson, Larivière.

PARCS — Marchand, président ; Hebert, Saint-Denis, Bumbray, Nelson, Ricard (Stearns), Lapointe, N.

DISPARITION

M. J. M. Barnsley, l'artiste, a quitté sa résidence, no 31 rue Bleury, de bonne heure, hier matin, et n'y est pas encore revenu. La disparition cause beaucoup d'anxiété à sa mère et à ses amis. On croit qu'il a traversé le fleuve. Il portait au moment de sa disparition un pardessus brun avec un collet de mouton et un casque de mouton. Les hommes de police ont été notifiés.

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Lucien Bernard alias Henri Charpentier, s'est faite ce matin devant le juge Choquet.

L'accusé est très calme.

Il a semblé suivre avec intérêt les divers témoignages qui ont été donnés.

Mtre Beauchesne qui le représente n'a pas jugé à propos de faire entendre de témoins.

Il fera la bataille aux assises de mars.

Tous les témoins à l'exception de Haines ont donné exactement le même témoignage qu'à l'enquête du coroner. Nous avons publié ces témoignages dans la "Patrie" du 1er février dernier.

Le 11 février, le prisonnier sera renvoyé devant les assises.

BRETELLES MARQUE DE COMMERCE D GARANTIES.

D'autres remaniements en perspective

Sir Richard Cartwright passera au Sénat

La Commission des Chemins de Fer.

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 5.—M. Charles Hyman, député de London, a prêté serment à midi quarantes cinq, à Rideau Hall, comme ministre sans portefeuille. Bientôt il succèdera à Sir Richard Cartwright, malgré que les amis de ce dernier nient que le ministre du commerce ait l'intention d'abandonner son poste. Ils admettent qu'il pourrait abandonner son siège aux Communes, pour siéger au Sénat, tout en conservant son ministère.

Bientôt il y aura d'autres remaniements ministériels.

La commission des chemins de fer, tiendra sa première séance régulière mercredi prochain. Elle entendra les demandes au sujet des traverses de chemins de fer pour les Cies Vancouver New Westminster, Yukon et autres.



SIR RICHARD CARTWRIGHT

A Buckingham

Vingt maisons sont détruites—Le quartier le plus commercial et le plus riche de la ville fortement endommagé.

L'Hotel Brulé, la pharmacie Rodrigue, les maisons Thompson, Cosgrove, Lahaie, etc., sont réduites en cendres.—Pertes considérables.

(Dépêche spéciale)

Buckingham, 5.—A minuit, aujourd'hui le feu s'est déclaré chez M. Thomas Brulé, hôtelier. Malgré le travail des pompiers, l'eau manquant, une conflagration devint bientôt imminente. Ce fut alors un sauve qui peut général, à l'heure où j'envoie ce message le feu est sous contrôle. Une vingtaine de maisons sont brûlées de fond en comble, dans le quartier le plus commerciale et le plus riche de la ville. Voici les noms des victimes :

Thomas Brûlé, hôtelier, Fred. Thompson, Johnny Cosgrove ; M. Slorry Mc Calium ,et Lahaie, marchands, Dr. Rodrigue, pharmacie, J.K. Milford, sellier, Ph. Fournier, barbier, Joe Bernardin, maison privée ; Sing Lung ; buanderie, Nap. Pacquette, barbier, R. Perrier, confiseur, Maggie Bernardin, magasin de chaussures, M. Séncal, hôtelier, Billy Campbell, hôtelier, M. Bonsall, Joe Gauthier, sellier, M. Ladouceur, boucher, Fred. Wilson, marchand.

A peine le feu commençait il à être sous contrôle, à 3 heures, que le tocsin sonnait une nouvelle alarme. C'était cette fois la magnifique résidence, de M. A. Lapierre, qui brûlait à l'autre extrémité de la ville. Rien n'a été sauvé. Heureusement, il n'y a aucune perte de vie. Ce matin, la ville présente un aspect désolant. Les rues sont encombrées. La foule circule tristement. Les pertes ont évaluées à $100,000, pas couvertes par les assurances. Pour quelques pauvres familles, c'est une perte complète.

A Montmagny

M. Rousseau, maire, serait candidat protectionniste

On sait que M. Lavergne, jeune avocat nouvellement établi à Montmagny, a été choisi comme le candidat ministériel à l'élection partielle fédérale.

La convention conservatrice appelée à faire le choix d'un candidat protectionniste a eu lieu hier à Montmagny. Des libéraux influents y assistaient. L'assemblée a été présidée par un libéral et un conservateur : M. Fortunat Bélanger, cultivateur influent de la paroisse St-Thomas, et M. Arthur Bélanger, maire du Cap St-Ignace.

Deux candidats ont été proposés. D'abord M. A. J. Bender, avocat de Montmagny, qui a décliné l'honneur de briguer les suffrages, puis il a proposé à son tour, secondé par MM. Alfred Godreau et Herménégilde Guénard, tous deux pilotes et libéraux influents du comté, que M. M. Rousseau, maire de Montmagny, soit choisi comme candidat protectionniste.

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité. M. Rousseau a accepté de faire la lutte.

M. Rousseau est un bon candidat



M. MAURICE MOUSSEAU, candidat protectionniste dans Montmagny

L'opposition a bon espoir de l'emporter.

L'INCENDIE DE LA RUE CADIEUX

(Suite de la 1er page)

C'est M. Hubert Clavel, qui réside au No. 779 rue Cadieux qui a sonné l'alarme qui appela la brigade du feu. Réveillé en sursaut par sa femme, il crut d'abord que l'on se battait en face de sa résidence car il venait d'entendre un cri très perçant.

Il se précipita à sa fenêtre et en même temps qu'il constata le feu il vit James Hore qui défonçait la fenêtre et se précipitait du second étage sur la neige durcie ; il le vit s'enfuir dans la direction de la rue Rachel, où il fut recueilli par la police. M. Clavel sortit immédiatement et il courut donner l'alarme.

La famille Crawford vivait paisiblement.

En visitant le lieu du désastre, on ne constate pas de traces de feu dans les chambres à coucher où toutes les hardes gisent dans un désordre effrayant.

La jeune madame Hogan, avec son bébé de 8 mois dans les bras, a sauté du deuxième dans la cour, sur un amas de neige. Elle n'a pas de brûlure, mais elle a un bras affreusement mutilé. En simple robe de nuit et pieds nus, elle a été recueillie et transportée par un constable chez M. Papineau où on lui donna les premiers soins.

L'EXPLOSION D'UNE LAMPE

Là elle raconta à Melle Frigon, modiste et propriétaire de la maison incendiée, que c'était une lampe qu'on avait laissée sur une table dans la salle d'entrée, qui avait fait explosion et communiqué le feu.

D'après ce que nous raconte le père Crawford, il se serait brûlé en cherchant à éteindre les premières flammes. On nous dit aussi que le père Crawford aimait beaucoup son petit-fils et qu'il passait la plus grande partie de ses veillées à s'amuser avec le jeune enfant.

Les dommages à la propriété ne sont pas très considérables et ne dépasseront guère la somme de $500. Ces pertes sont couvertes par les assurances.

UNE QUATRIEME VICTIME

M. Edward Crawford, l'une des victimes du ijncendie de la rue Cadieux est mort ce matin à l'hopital Général, des suites de ses blessures.

"LA PATRIE" DE SAMEDI

DEUX PAGES EN COULEURS

Nos lecteurs nous sauront gré sans doute des efforts que nous faisons sans cesse pour améliorer notre journal.

Ils ont remarqué que depuis quelques semaines, nous publions deux pages en couleurs — la première page et l'une des pages de l'intérieur.

La "Patrie" est le seul journal quotidien qui ait accompli cette importante amélioration.

Nous marchons de l'avant. Les témoignages de confiance qui se font de plus en plus nombreux nous imposent l'obligation de perfectionner tous nos services et de faire de la "Patrie" le journal par excellence des citoyens vraiment soucieux de l'intérêt du pays.

CIGARETTES SWEET CAPORAL FUMÉES UNIVERSELLEMENT

LES ZOUAVES ET LE CAREME

La dispense accordée par le Saint Siege leur est renouvelee

L'indult exemptant les zouaves pontificaux d'observer l'abstinence du carême vient d'être renouvelé par Sa Sainteté le Pape Pie X.

Les zouaves canadiens viennent d'en être notifiés officiellement par le commandant, le général de Charette, écrivant de Paris le 22 janvier dernier.

Cette exemption de faire le carême date du pontificat de Pie IX, qui, au retour des zouaves canadiens d'Italie, leur accordait cette faveur pour services rendus à la cause pontificale. Depuis, ce privilège a été renouvelé par Léon XIII et vient de l'être par Pie X.

Il s'applique aussi bien aux zouaves canadiens qu'aux zouaves des autres nations qui ont combattu pour conserver au Saint Siège les Etats pontificaux.

Euchre

Il y aura dimanche prochain, 7 février, au Théâtre National Français rue Ste-Catherine, un grand party d'euchre organisé par les Dames Forestières de l'O.L.F. de la cour Bonsecours. Tous les Forestiers et les compagnes forestières des autres cours sont cordialement priés d'assister à cette réunion qui promet d'être un succès sous tous les rapports. Les billets sont maintenant en vente chez la compagne chef, au No 1146, rue De Montigny. 291-1

LA BOURSE

Le marché est terne

La spéculation ce matin a été bien terne. Les transactions ont été rares et les cours généralement ont fléchi de quelques fractions, en sympathie avec New-York.

* * *

On attribue la faiblesse des valeurs de tramways aux diminutions de leurs récentes recettes qui sont dues au mauvais temps. Le Street est à 203 1-2 et à Toronto à 98 1-2 ce matin. Le Détroit aussi est un peu plus bas à 63 3-4.

* * *

Le Pacifique est lourd et inactif à 117 1-2, tandis que le Power est à 71. En somme le marché local n'offre pas de sujet aux commentaires. Il est terne et lourd.

* * *

Les affaires d'Orient et les marchés domestiques ont influencé la spéculation ce matin. Wall Street a l'ouverture n'offrit pas grand changement d'avec la clôture d'hier et le marché fut irrégulier tout l'avant-midi. Les cotes fluctuèrent légèrement, tantôt à la hausse et tantôt à la baisse, mais en somme il n'y a pas eu grand changement.

* * *

Les nouvelles d'Orient sont pessimistes et on attend une déclaration de guerre d'un moment à l'autre. La réponse de la Russie a été envoyée au Japon et la décision est attendue aujourd'hui. On semble croire cependant que le Japon va réfléchir encore avant de brûler ses vaisseaux.

* * *

Dans tous les cas, qu'il y ait guerre ou non, le marché n'en sera pas trop affecté. La guerre a été escomptée depuis longtemps, et la déclaration de guerre ne ferait pas baisser les cours de plus de trois points au plus.

* * *

Les marchés de coton et de café sont actuellement très dangereux. Les haussiers, les organisateurs du corner ont lâché le pied et la débâcle semble commencé. Durant les deux derniers jours il y a eu trois ou quatre paniques à New-York, et la démoralisation de ces marchés ne peut avoir qu'un mauvais effet sur la situation en général.

* * *

Les haussiers ont beau jeu aujourd'hui. Les mauvaises nouvelles affluent et les manipulateurs à la hausse sont fatigués de travailler inutilement. Le public n'a pas secondé leurs efforts et ils semblent abandonner la partie. La situation monétaire est plus lourde et on s'attend à un mauvais rapport de banques.

* * *

A New-York, le Pennsylvania a fléchi un peu, mais en général les cours se sont soutenus et il n'y a aucun changement remarquable à annoncer.

* * *

Des dépêches de New-York annoncent que Daniel J. Sully et ses associés, les manipulateurs du corner sur le coton, ont gagné jusqu'ici $20,000,000 par leurs opérations.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.—125 à 117½, 100 à 117¾, 10 à 11[illegible], 100 à 117¾.
Iron Com.—200 à 85.
Mo Power.—25 à 71, 11 à 71½, 10 à 71, 7 à 71¼, 75 à ...
Mo St. Ry.—41 à 203½, 25 à 203½.
Tor. St. Ry.—100 à 98½.
Détroit.—25 à 63¾, 25 à 63¾.
Bk Mont.—6 à 248.
Bk Comce.—10 à 150½.
Montréal City 4 p.c. Bonds.—10000 à 101.

VENTE D'HIER APRES-MIDI

C. P. R.— 25 à 118. 100 à 117 3-4.
D. Coal—50 à 60, 25 à 60 1-8, 25 à 60, 25 à 60.
Détroit.—5 à 64 1-2.
Molson Bk.—4 à 198.
N. Scotia.—25 à 77 1-2, 10 à 77.
Mont. Cotton.—1 à 105.
Mont. Teleg.—25 à 158 1-2.
North West Land Co.—100 à 150.
Power—2 à 71 3-4, 50 à 71 3-8.

NAISSANCE

GAGNE.—A Montréal, le 24 janvier, l'épouse de M. Arthur Gagné, avocat, une fille, baptisée Marie, Cécile, Jeanne, Marguerite.
Parrain et marraine, M. et Mme B. St-Aubin, grands-parents de l'enfant.

DECES

DECES

PAMBRUM.— En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 36 ans et 29 jours, Charles Edouard Pambrum, commis de...
Le service funèbre aura lieu dimanche le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de son beau-frère, Jacob Grifford, No 979 rue Ste-Catherine, à 2.00 p.m. heures, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.
Il était membre de la C.M.B.A., loge 232.

BUREAU. — En cette ville, le 4 courant, Sophie Henriette Raza, épouse de Jacques Eusèbe Bureau, avocat.
Le service funèbre aura lieu à l'église St-Jean-Baptiste le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1044, rue St-Denis, à 7 3-4 heures, pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ON DEMANDE A ACHETER.—On demande à acheter des lots vacants dans les parties centrales d'Hochelaga et de Maisonneuve. Bon prix, site, grandeur. Répondre à M. 40, "La Patrie". 280-

BUVEZ LES THES PURS DE STROUD
25c à 60c la livre.
1519 Rue Ste-Catherine.
2229 Rue Ste-Catherine.
91 Rue St-Laurent. 868 rue St-Laurent.
2188 rue Notre-Dame. 71 rue Bleury.